

P. LOUIS GLADU, O.M.I

LES HYMNES
DU BRÉVIAIRE

Traduites en français
avec le texte latin en regard

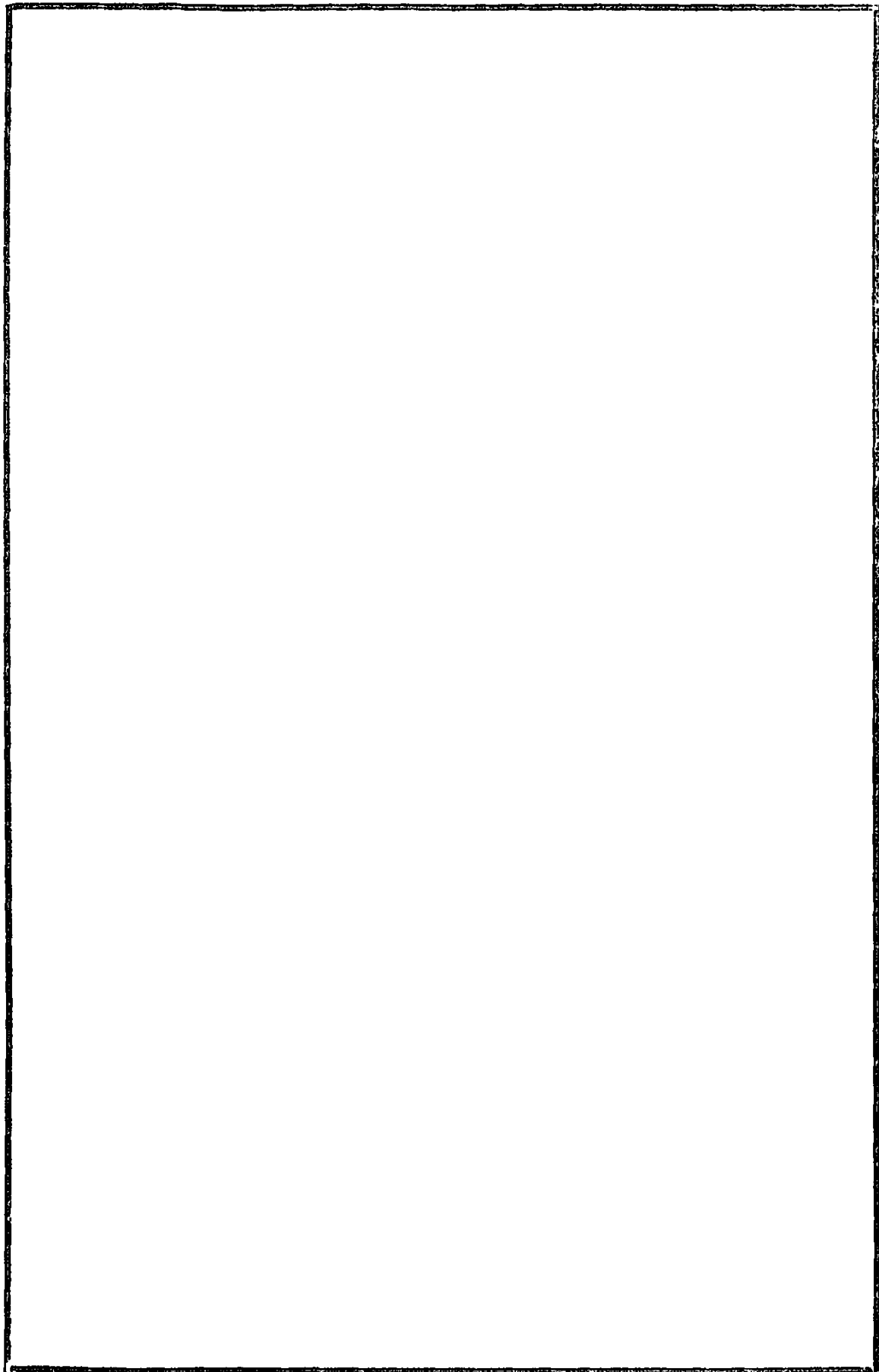
SECONDE ÉDITION

revue, corrigée, disposée suivant l'ordre
du Nouveau Bréviaire



QUÉBEC
TYP. LAFLAMME & PROULX

1913



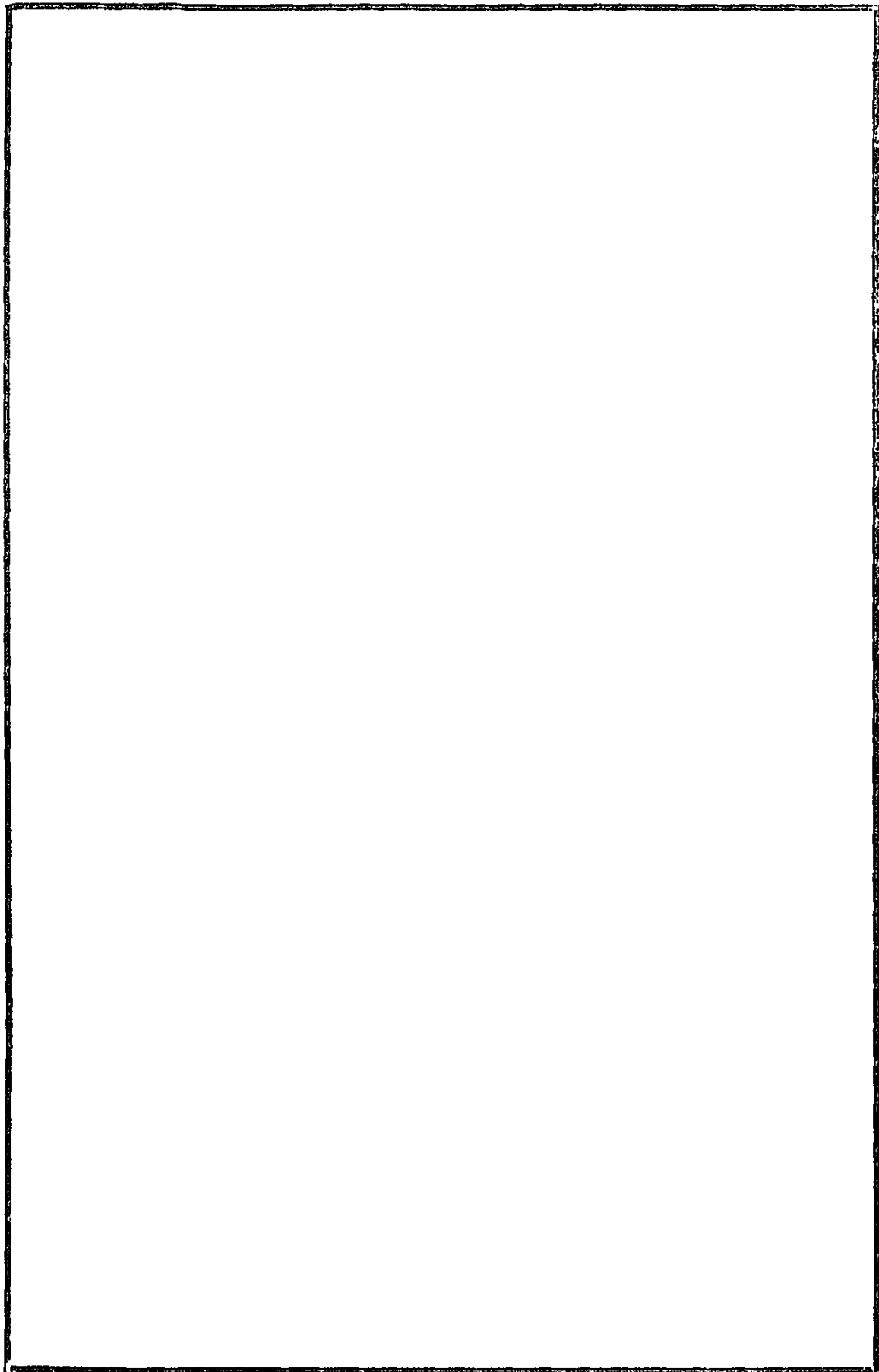


Bibliothèque Saint Libère

<http://www.liberius.net>

© Bibliothèque Saint Libère 2011.

Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.



LES HYMNES DU BRÉVIAIRE
TRADUITES EN FRANÇAIS

Permis d'imprimer,

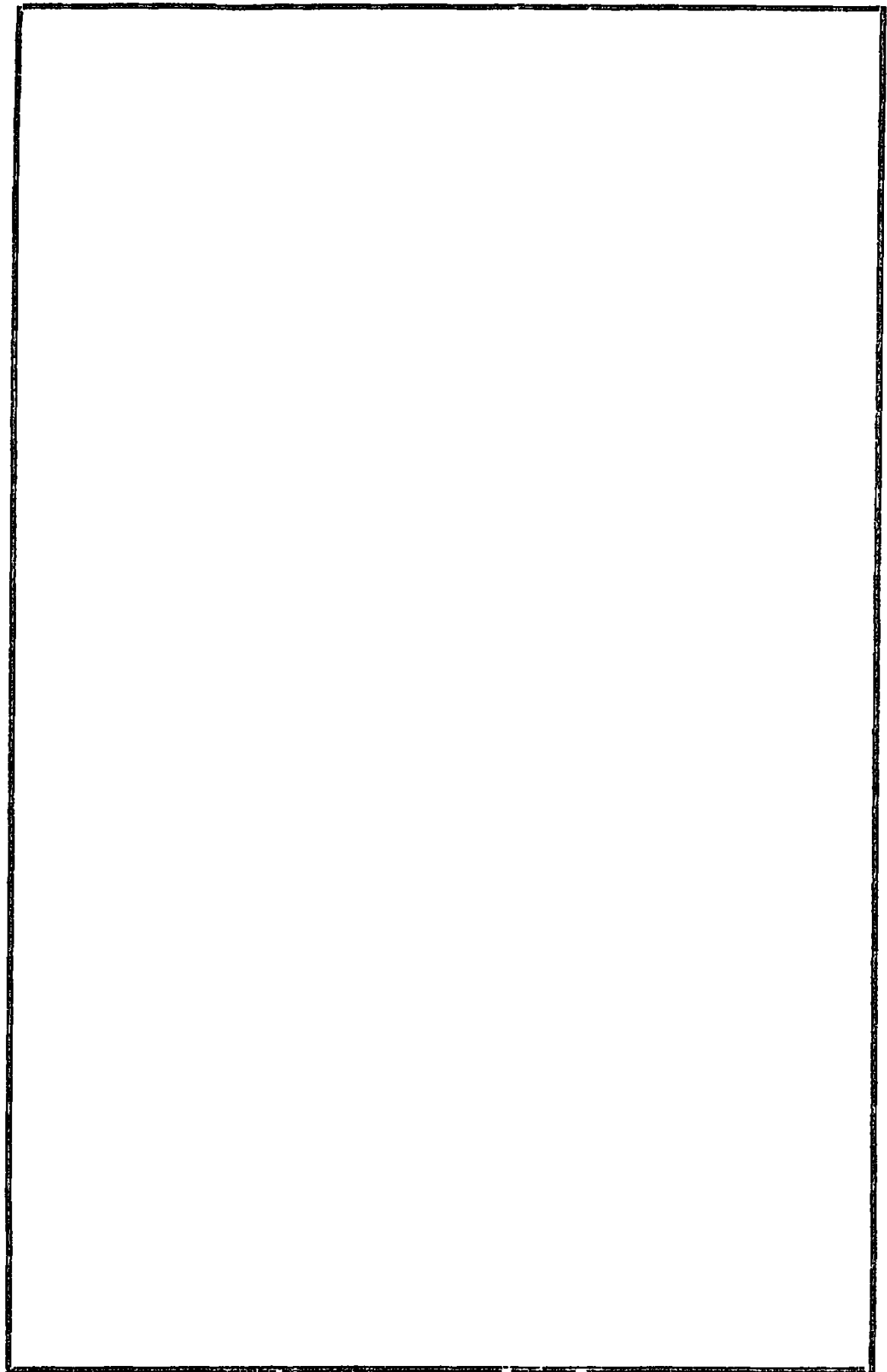
CHAS CAHILL, O. M. I.
Provincial.

Nil obstat

LIONELLUS LINDSAY, pter
Censor delegatus.

Imprimatur.

LUDOVICUS-NAZARIUS,
Archiep. Quebecen.
Quebeci, 8a Maii, 1913.



LETTRE

DE SON EXCELLENCE Mgr (aujourd'hui SON EMINENCE
LE CARDINAL) DIOMÈDE FALCONIO

UNIVERSITE D'OTTAWA

Ottawa, Canada, 26 décembre, 1899.

Révérénd Père,

J'accepte bien volontiers la dédicace de votre traduction des Hymnes du Bréviaire romain. Je l'accepte même avec un sensible plaisir, non seulement à cause de la valeur de l'ouvrage, mais encore parcequ'il me vient de l'un de ces Pères Oblats de Marie Immaculée, dont, plus que jamais, les mérites me sont connus, depuis que je demeure dans cette Université.

Révérénd Père, votre traduction ne pourra qu'être agréable à tous, et elle sera très utile, spécialement à ceux qui ne connaissent pas la langue latine, et qui par suite, ne peuvent apprécier la doctrine profonde et les pensées sublimes contenues dans ces merveilleux cantiques de notre sainte liturgie. C'est pourquoi votre œuvre se recommande d'elle-même et j'ai le ferme espoir qu'elle rencontrera la faveur du public.

Mais, mon Révérend Père, vous méritez des louanges toutes particulières, vous qui, au milieu des soucis d'une vie laborieuse, avez su trouver le temps de traduire les hymnes sacrées en français dans cette langue si belle et si délicate, afin de porter à la connaissance de tous les splendeurs de nos saints cantiques. Votre œuvre a été une œuvre d'amour. Que Dieu lui-même veuille bien vous donner la récompense due à un tel travail.

Mon Révérend Père, je vous prie de me croire,

Votre tout dévoué en N. S.,

D. FALCONIO, Arch. de Larisse,

Délégué Apostolique.

Au R. P. LOUIS GLADU, O. M. I.

LETTRE
DE MGR L'ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL

—

ARCHEVECHE DE MONTREAL

Le 11 septembre, 1899.

R. P. GLADU, O. M. I.

Mon Révérend Père,

J'ai fait examiner votre traduction française des hymnes du Bréviaire romain, et sur le rapport favorable qui m'en a été remis, j'approuve avec plaisir ce travail et j'en autorise l'impression.

C'est une œuvre bien louable que vous avez entreprise et menée à bonne fin. Elle ne pourra qu'édifier les fidèles, en nourrissant leur dévotion; et le clergé lui-même éprouvera une pieuse satisfaction, en relisant au besoin, dans la langue vulgaire, les prières et les louanges que l'Eglise lui met chaque jour sur les lèvres.

Agréez, mon Révérend Père, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués en Notre-Seigneur.

Paul, Arch. de Montréal.

LETTRE
DE MGR L'ARCHEVÊQUE DE SAINT-BONIFACE

—
ARCHEVECHE DE SAINT-BONIFACE

Saint-Boniface, 17 avril 1913.

Au Révérend Père L. GLADU, O. M. I.,
Rédacteur de *L'Ami du Foyer*,
Juniorat des Oblats,
Saint-Boniface.

Mon cher Père Gladu,

Vous avez fait une œuvre utile en traduisant les hymnes du bréviaire romain pour la seconde fois. Rien de beau et de propre à nourrir l'âme de saintes pensées, à faire battre le cœur à l'unisson du Sacré Cœur de Jésus, comme l'étude des paroles de l'Eglise dans les offices liturgiques.

Ces hymnes traduites avec exactitude, et souvent avec art, peuvent être le sujet fécond et facile des méditations du clergé, des communautés religieuses et même des simples fidèles désireux de vivre de la vie de l'Eglise.

Je vous félicite donc de votre beau travail et je le recommande hautement à toutes les personnes pieuses.

Je vous bénis, mon cher Père, et je vous souhaite de continuer encore longtemps votre belle œuvre de *L'Ami du Foyer*.

Adélard, O. M. I., Arch. de Saint-Boniface.

LETTRE
DE MGR L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Archevêché de Québec, le 9 mai 1913.

Révérénd Père Louis GLADU, O. M. I.,

Mon Révérend Père,

Je constate avec plaisir que votre traduction française des *Hymnes du Bréviaire* va être publiée de nouveau. Je vous félicite. Cette réédition est une preuve non équivoque de la valeur de votre livre, qui d'ailleurs avait mérité, dès le début, les approbations les plus honorables. Je suis heureux de pouvoir, à mon tour, bénir votre œuvre et lui souhaiter plein succès.

La réforme du bréviaire a suscité de la part des savants liturgistes et commentateurs des textes sacrés une littérature destinée à rendre plus intelligente, et partant plus fervente, la récitation de l'office divin. L'érudit abbé Lesêtre publiait récemment le Psautier traduit de l'hébreu. Votre nouvelle édition des hymnes traduites du latin, avec texte en regard, vient à propos compléter ce travail de pieuse vulgarisation des leçons de sagesse et de sainteté contenues dans ce manuel divin.

Nul doute que la lecture de ces strophes ferventes ne prépare admirablement le prêtre, le clerc, la religieuse à une récitation plus attentive et plus dévote de son office. Et si les fidèles ont la pieuse et louable curiosité de savoir une partie au moins de ce que les prêtres lisent dans leur bréviaire, ils pourront l'apprendre à l'aide de votre livre, et ce sera pour leur plus grande édification.

Agrérez, mon Révérend Père, l'assurance de mon entier dévouement en Notre-Seigneur.

L.-N. Arch. de Québec.

LES HYMNES DU BRÉVIAIRE

TRADUITES EN FRANÇAIS

P B E M I È R E P A R T I E

ORDINAIRE DE L'OFFICE DIVIN

COMMUN DU TEMPS

AVENT

HYMNE DES MATINES

SAINT AMBROISE.

Verbum supernum prodiens
 E Patris æterni sinu,
 Qui natus orbi subvenis,
 Labente cursu temporis;

Illumina nunc pectora,
 Tuoque amore concrema,
 Ut cor caduca deserens,
 Cœli voluptas impleat;

Ut, cum tribunal Judicis
 Damnabit igni noxios,
 Et vox amica debitum
 Vocabit ad cœlum pios:

Non esca flammæ nigras
 Volvamus inter turbinas;
 Vultu Dei sed compotes
 Cœli fruamur gaudiis.

Verbe souverain,
 Qui sortez du sein éternel du Père,
 Et qui, par une naissance tempo-
 relle
 Venez au secours de l'univers.

Illuminez aujourd'hui nos cœurs,
 Embrasez-les de votre amour;
 Qu'ils se détachent des choses qui
 passent,
 Et deviennent sensibles aux célestes
 jouissances.

Afin qu'au jour où le Juge du
 haut de son tribunal
 Condamnera les coupables aux
 flammes
 Et, d'une voie amie,
 Conviera les justes au ciel,

Nous ne soyons pas du nombre
 de ceux qui, voués à des feux
 éternels,
 Seront lancés dans un noir tour-
 billon;
 Mais que, favorisés de la vue de
 Dieu,
 Nous soyons admis à goûter les
 délices du Paradis.

CARÊME

HYMNE DES MATINES

SAINT GRÉGOIRE.

Ex more docti mystico,
 Servemus hoc jejunium,
 Deno dierum circulo
 Ducto quater notissimo.

Lex et Prophetæ primitus
 Hoc prætulerunt, postmodum
 Christus sacravit, omnium
 Rex atque Factor temporum.

Utamur ergo parcius
 Verbis, cibis, et potibus,
 Somno, jocis, et arctius
 Perstemus in custodia.

Vitemus autem noxia,
 Quæ subruunt mentes vagas;
 Nullumque demus callidi
 Hostis locum tyrannidi.

Flectamus iram vendicem,
 Ploremus ante Judicem,
 Clamemus ore supplici,
 Dicamus omnes cernui:

Nostris malis offendimus
 Tuam Deus, elementiam:
 Effunde nobis desuper,
 Remissor, indulgentiam.

Fidèles à la tradition mystérieuse,
 Gardons avec soin ce jeûne célèbre
 Qui parcourt le cercle
 De dix jours, quatre fois répétés.

La Loi et les Prophètes
 L'inaugurèrent autrefois;
 Auteur et roi de toutes les choses
 créées,
 Le Christ daigna lui-même le con-
 sacrer.

Soyons donc d'une plus grande
 réserve
 Dans l'usage de la parole, du man-
 ger et du boire,
 Du sommeil et des délassements,
 Veillons plus strictement sur la
 garde de nous-mêmes.

Evitons ces périls
 Où succombe l'âme inattentive;
 Gardons de laisser la moindre en-
 trée
 A notre tyran perfide.

Fléchissons la colère vengeresse;
 Pleurons aux pieds de notre Juge;
 Poussons des cris suppliants, et,
 Prosternés devant notre juge, di-
 sons-lui:

O Dieu! par nos péchés,
 Nous avons offensé votre clémence;
 Daignez étendre sur nous
 Votre pardon.

Memento quod sumus tui,
Licet caduci, plasmatis:
Ne des honorem Nominis
Tui, precamur, alteri.

Laxa malum quod fecimus:
Auge bonum quod poscimus:
Placere quo tandem tibi
Possimus hic, et perpetim.

Souvenez-vous que, malgré notre
fragilité,
Nous sommes l'œuvre de vos mains;
Ne cédez pas à un autre
L'honneur de votre Nom.

Pardonnez-nous le mal que nous
avons fait;
Donnez - nous avec abondance la
grâce que nous implorons,
Afin que nous puissions vous plaire
Ici-bas et dans l'éternité.

TEMPS DE LA PASSION

HYMNE DES MATINES

MAMERT CLAUDIEN.

Pange, lingua, gloriosi
 Lauream certaminis,
 Et super Crucis trophæo,
 Dic triumphum nobilem:
 Qualiter Redemptor orbis
 Immolatus vicerit.

De parentis protoplasti
 Fraude Factor condolens,
 Quando pomi noxialis
 In necem morsu ruit:
 Ipse lignum tunc notavit,
 Damna ligni ut solveret.

Hoc opus nostræ salutis
 Ordo depoposcerat;
 Multiformis proditoris
 Ars ut artem falleret,
 Et medelam ferret inde,
 Hostis unde læserat.

Quando venit ergo sacri
 Plenitudo temporis,
 Missus est ab arce Patris
 Natus, orbis Conditor;
 Atque ventre virginali
 Carne amictus prodiit.

Vagit infans inter arcta
 Conditus præsepia:
 Membra pannis involuta
 Virgo mater alligat:
 Et Dei manus pedesque
 Stricta cingit fascia.

Chante, ma langue
 Les lauriers d'un glorieux combat;
 Célèbre le noble triomphe
 Dont la croix est le trophée,
 Et la victoire que le Rédempteur
 du monde
 Remporta en s'immolant.

Dieu compatit au malheur
 Du premier homme sorti de ses
 mains.
 Dès que, mordant à la pomme fu-
 neste
 Adam se précipita dans la mort,
 Dieu lui-même désigna l'arbre nou-
 veau
 Pour réparer les malheurs causés
 par le premier.

Tel fut le plan divin
 Dressé pour notre salut,
 Afin que la sagesse y déjouât
 La ruse de notre cauteleux ennemi,
 Et que le remède nous arrivât par
 le moyen même
 Qui avait servi pour nous faire la
 blessure.

Lors donc que le temps marqué
 Par le décret divin fut arrivé,
 Celui par qui le monde a été créé
 Fut envoyé du trône de son Père,
 Et ayant pris chair au sein d'une
 Vierge,
 Il parut en ce monde.

Petit enfant, il vagit
 Couché dans une pauvre crèche,
 La Vierge, sa Mère enveloppe de
 langes
 Ses membres délicats,
 Et des bandelettes étroites serrent
 Les mains et les pieds d'un Dieu.

TEMPS PASCAL

HYMNE DES MATINES

Rex sempiternæ Cœlitum,
Rerum Creator omnium,
Æqualis ante sæcula
Semper Parenti Filius

Nascente qui mundo faber .
Imaginem vultus tui
Tradens Adamo, nobilem
Limo jugasti spiritum

Cum livor et fraus dæmonis
Fœdasset humanum genus:
Tu carne amictus, perditam
Formam reformas Artifex.

Qui natus olim e Virgine,
Nunc e sœpulcro nasceris,
Tecumque nos a mortuis
Jubes sepultos surgere.

Qui Pastor æternus gregem
Aqua lavas baptismatis;
Hæc est lavacrum mentium:
Hæc est sepulcrum criminum.

Eternel roi des habitants des
Cieux,
Créateur de l'univers,
Fils de Dieu qui avant tous les
siècles
Fûtes toujours égal au Père.

Lorsque le monde naquit à votre
parole,
Artisan de l'homme, vous donnâtes
à Adam
Vos propres traits; et votre puis-
sance réunit en lui
Un noble esprit à un corps sorti de
la poussière.

L'envie et l'artifice du démon
Entraînèrent bientôt la race hu-
maine dans une dégradation
honteuse;
Revêtu de la chair, vous êtes venu
Rétablir l'œuvre perdue dont vous
aviez été l'ouvrier.

Né d'abord de la Vierge,
En ces jours vous naissez de nou-
veau du sépulcre;
Et nous qui étions déjà ensevelis
Vous nous commandez de nous lever
d'entre les morts.

Pasteur éternel,
Vous lavez votre troupeau dans
l'eau baptismale;
Cette eau est la fontaine où se puri-
fient les âmes;
Elle est le tombeau où disparaît le
péché.

Nobis diu qui debita
Redemptor affixus Cruci,
Nostræ dedisti prodigus
Pretium salutis sanguinem

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Attaché comme Rédempteur à la
croix
Qui nous était due,
Vous avez prodigué votre sang,
La rançon de notre salut.

Pour être à jamais, ô Jésus,
La joie pascale de nos âmes,
Daignez sauver de la cruelle mort
du péché
Ceux que vous avez fait renaitre à
la vie.

AVENT

HYMNE DES LAUDÉS

SAINT AMBROISE.

En clara vox redarguit,
Obscura quæque personans:
Procul fugentur somnia:
Ab alto Jesus promicat.

Mens jam resurgat torpida,
Non amplius jacens humi;
Sidus refulget jam novum,
Ut tollat omne noxium.

En Agnus ad nos mittitur
Laxare gratis debitum:
Omnes simul cum lacrymis
Precemur indulgentiam.

Ut cum secundo fulserit,
Metuque mundum cinxerit,
Non pro reatu puniat,
Sed nos pius tunc protegat.

La voix du Précurseur retentit
avec éclat:
Elle dévoile l'obscurité des figures,
Que les songes s'évanouissent;
Le Christ va s'élever à l'horizon.

Que l'âme engourdie se réveille
enfin,
Qu'elle ne gise plus sur le sol:
Un nouvel astre va briller,
Qui fera disparaître tous les crimes.

L'Agneau va descendre du ciel
Et remettre gratuitement la dette;
Joignons nos cris et nos larmes
Pour obtenir le pardon.

Afin qu'au jour où, pour la se-
conde fois, il apparaîtra
Et remplira l'univers d'épouvante,
Il n'ait point à nous punir de nos
crimes,
Mais plutôt à nous protéger de sa
miséricorde.

CARÊME

HYMNE DES LAUDES

ANONYME, VI^e SIÈCLE.

O sol salutis, intimis
Jesu, refulge mentibus,
Dum nocte pulsa gratior
Orbi dies renascitur.

Dans tempus acceptable,
Da lacrymarum rivulis
Lavare cordis victimam,
Quam læta adurat charitas.

Quo fonte manavit nefas,
Fluent perennes lacrymæ,
Si virga pœnitentiæ
Cordis rigorem conterat.

Dies venit, dies tua,
In qua reflorent omnia:
Lætetur et nos, in viam
Tua reducti dextera.

Te prona mundi machina,
Clemens, adoret, Trinitas,
Et nos novi per gratiam
Novum canamus canticum. Amen.

O Jésus, soleil de salut,
Rayonnez au fond de nos âmes,
Maintenant qu'ayant chassé la nuit,
Le jour renaît plus gracieux à l'ho-
rizon.

C'est vous qui donnez ce temps
favorable;
Donnez encore au faible ruisseau de
nos larmes
La vertu de purifier la victime de
notre cœur,
Et qu'elle devienne un holocauste
offert par l'amour.

D'abondantes larmes couleront
De la source même d'où sortit le
péché,
Si la verge de la pénitence
Vient briser la dureté du cœur.

Le jour approche, ce jour qui est
à vous,
Dans lequel tout doit reflorir;
Que votre main nous mette dans la
voie;
Et nous aussi nous serons dans l'al-
légresse.

Que le monde entier s'incline
devant vous,
Et vous adore, ô Trinité miséricor-
dieuse!
Renouvelez-nous par votre grâce!
Et nous vous chanterons un can-
tique nouveau. Amen.

TEMPS DE LA PASSION

HYMNE DES LAUDES

SAINT FORTUNAT.

Lustra sex qui jam peregit,
Tempus implens corporis,
Sponte libera Redemptor
Passioni deditus,
Agnus in Crucis levatur
Immolandus stipite.

Felle potus ecce languet:
Spina, clavi, lancea
Mite corpus perforarunt:
Unda manat, et cruor:
Terra, pontus, astra, mundus,
Quo lavantur flumine!

Crux fidelis, inter omnes
Arbor una nobilis:
Silva talem nulla profert
Fronde, flore, germine:
Dulce ferrum, dulce lignum,
Dulce pondus sustinent.

Flecte ramos arbor alta,
Tensa laxa viscera,
Et rigor, lentescat ille,
Quem dedit nativitas;
Et superni membra Regis
Tende mihi stipite.

Sola digna tu fuisti
Ferre mundi victimam;
Atque portum præparare
Arca mundo naufrago,
Quam sacer cruor perunxit,
Fusus Agni corpore.

(1). Lustre, espace de cinq ans.

Déjà le Rédempteur a parcouru
six lustres, (1)
Sa vie mortelle touche à sa fin.
C'est librement qu'il est descendu
pour être notre Rédempteur,
Et le jour est venu
Où cet Agneau est élevé sur l'arbre
de la Croix
Pour y être immolé.

Abreuvé de fiel le voilà languis-
sant:
Les épines, les clous, la lance
Ont transpercé sa chair délicate;
De l'eau jaillit; avec elle du sang
Et ce fleuve purifie
La terre, la mer, les astres et le
monde entier.

O Croix, notre espérance,
Arbre le plus noble de tous;
Nulle forêt n'a produit ton pareil
Pour le feuillage, la fleur et le fruit.
Il nous est cher, ce fer; il nous est
cher ce bois;
Et plus cher encore le doux far-
deau suspendu à tes clous sa-
crés.

Fléchis tes branches, arbre élevé,
Soulage les membres qui y sont
tendus,
Qu'elle s'adoucisse cette raideur
Que te donna la nature,
Etends sur un tronc plus doux
Les membres du souverain Roi.

Seul tu as été trouvé digne
De porter entre tes bras la victime
du monde.
Et d'être pour ce monde naufragé
L'arche qui le ramène au port,
Toi qui fus inondé
Du sang divin de l'Agneau.

TEMPS PASCAL

HYMNE DES LAUDES

Aurora cœlum purpurat,
 Æther resultat laudibus,
 Mundus triumphans jubilat,
 Horens avernus iufremit;

L'aurore empourpre le ciel,
 L'air retentit de louanges,
 Le monde triomphe dans l'allé-
 gresse,
 L'enfer s'épouvante et frémit.

Rex ille dum fortissimus
 De mortis inferno specu
 Patrum senatum liberum
 Educit ad vitæ jubar.

C'est l'heure où le Roi tout puis-
 sant,
 Entraîne sur ses pas vers la lu-
 mière de vie,
 L'armée des anciens pères affran-
 chie des ténèbres,
 Où la mort les retenait captifs.

Cujus sepulchrum plurimo
 Custode signabat lapis,
 Victor triumphat, et suo
 Mortem sepulchro funerat.

Des gardes nombreux veillaient
 Autour de son tombeau scellé:
 Il triomphe, il est vainqueur,
 Il enferme la mort dans son propre
 tombeau.

Sat funeri, sat lacrymis,
 Sat est datum doloribus:
 Surrexit exstinctor necis,
 Clamat coruscans Angelus.

“ Plus d'apprêts funèbres, plus
 de larmes,
 Assez de regrets;
 Il est ressuscité, le vainqueur du
 trépas, ”
 S'écrie l'Ange éclatant de lumière.

Ut sis perenne mentibus
 Paschale, Jesu, gaudium,
 A morte dira criminum
 Vitæ renatos libera.

Pour être toujours, ô Jésus,
 La joie pascale de nos âmes,
 Daignez sauver de la cruelle mort
 du péché
 Ceux que vous avez fait renaître à
 la vie.

HYMNE DE PRIME

SAINT AMBROISE.

Jam lucis orto sidere
Deum precemur supplices,
Ut in diurnis actibus
Nos servet a nocentibus.

Linguam refrænans temperet,
Ne litis horror insonet:
Visum fovendo contegat,
Ne vanitates hauriat.

Sint pura cordis intima,
Absistat et vecordia:
Carnis terat superbiam
Potus cibique parcitas:

Ut cum dies abscesserit,
Noctemque sors reduxerit,
Mundi per abstinentiam
Ipsi canamus gloriam.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Déjà paraît l'astre du jour:
Prions Dieu, prions-le à genoux!
Dans les œuvres de cette journée,
Seigneur, gardez-nous du péché!

Mettez un frein à notre langue,
Gardez-nous de l'horreur des dis-
cordes!
Abritez nos yeux sous un voile tuté-
laire,
Pour qu'ils ne s'enivrent point aux
flots des vanités.

Gardez pur le fond de notre cœur,
Qu'en face des séductions il ignore
toute lâcheté,
Domptez l'orgueil de notre chair,
Par l'abstinence et la sobriété.

Quand de nouveau le jour aura
pâli,
Que le temps ramènera la nuit
Purs, grâce à la mortification,
Nous chanterons de nouveau une
hymne à votre gloire.

Gloire à Dieu le Père,
Gloire à son Fils unique,
Gloire à l'Esprit Paraclèt
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.

HYMNE DE TIERCE

SAINT AMBROISE.

Nunc Sancte nobis Spiritus,
Unum Patri cum Filio,
Dignare promptus ingeri
Nostro refusus pectori.

Os, lingua, mens, sensus, vigor,
Confessionem personent,
Flammescat igne charitas,
Accendat ardor proximos.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

Esprit-Saint, substance unique
Avec le Père et le Fils,
Daignez à cette heure, descendre en
nous
Et vous répandre dans nos cœurs.

Que notre bouche, notre langue,
notre esprit, nos sens, nos
forces,
Publient vos louanges;
Que le feu de la charité s'allume;
Que son ardeur embrase tous nos
frères.

Exaucez-nous, Père très miséri-
cordieux,
Fils unique égal au Père,
Et vous, Esprit consolateur,
Qui réglez dans tous les siècles.
Amen.

HYMNE DE SEXTE

SAINT AMBROISE.

Rector potens, verax Deus,
Qui temperas rerum vices,
Splendore mane illuminas,
Et ignibus meridiem.

Extingue flammam litium,
Aufer calorem noxium,
Confer salutem corporum,
Veramque pacem cordium.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

Arbitre tout puissant, Dieu de
vérité,
Qui réglez l'ordre de toutes choses,
Vous dispensez au matin sa splen-
deur,
Et au midi ses feux.

Eteignez la flamme des discordes,
Dissipez toute ardeur nuisible;
Donnez à nos corps la santé,
Et à nos cœurs la paix véritable.

Exaucez-nous, Père très miséricor-
dieux
Fils unique égal au Père,
Et vous, Esprit consolateur,
Qui réglez dans tous les siècles.
Amen.

HYMNE DE NONE

SAINT AMBROISE.

Rerum Deus tenax vigor
 Immotus in te permanens,
 Lucis diurnæ tempora
 Successibus determinans:

Largire lumen vespere,
 Quo vita nusquam decidat;
 Sed præmium mortis sacræ
 Perennis instet gloria.

Præsta, Pater piissime,
 Patrique compar Unice,
 Cum Spiritu Paraclito
 Regnans per omne sæculum. Amen.

O Dieu dont la puissance soutient
 tous les êtres,
 Toujours immuable en votre es-
 sence,
 Vous partagez le temps
 Par les révolutions de la lumière du
 jour.

Versez la lumière (1) sur le soir
 de nos jours;
 Que notre vie ne s'éloigne jamais
 d'elle,
 Et qu'une gloire immortelle
 Soit la récompense d'une mort
 sainte.

Exaucez-nous, Père très miséri-
 cordieux,
 Fils unique égal au Père,
 Et vous Esprit consolateur,
 Qui réglez dans tous les siècles.
 Amen.

(1). La lumière de la gloire.

AVENT

HYMNE DES VÊPRES

SAINT AMBROISE.

5

Creator alme siderum,
 Æterna lux credentium,
 Jesu, Redemptor omnium,
 Intende votis supplicum.

Fécond auteur des cieux,
 Lumière éternelle des croyants,
 Rédempteur de tous les hommes, ô
 Jésus!
 Ecoutez nos supplications.

Qui dæmonis ne fraudibus
 Periret orbis, impetu
 Amoris actus, languidi
 Mundi medela factus es.

Le monde allait périr par les
 pièges du démon;
 Dans l'élan de votre amour,
 Vous vous êtes fait
 Le remède de ses maux.

Commune qui mundi nefas
 Ut expiaret, ad crucem
 E Virginis sacrario
 Intacta prodixit victima;

Pour expier le crime universel de
 notre race,
 Victime immaculée destinée à la
 croix
 Vous sortez
 De l'auguste sein de la Vierge.

Cujus potestas gloriæ,
 Nonemque cum primum sonat,
 Et cœlites et inferi
 Tremente curvantur genu.

Au bruit de votre gloire et de
 votre puissance,
 A votre Nom seul,
 Tout tremble, cieux et enfer;
 Tout fléchit le genou.

Te deprecamur ultimæ
 Magnum diei Judicem;
 Armis supernæ gratiæ
 Defende nos ab hostibus.

Juge souverain du grand jour,
 Nous vous en supplions,
 Daignez nous défendre de nos enne-
 mis.
 Par les armes de la grâce céleste.

DIMANCHE DE CARÊME

HYMNE DES VÊPRES

SAINT GRÉGOIRE-LE-GRAND.

Audi, benigne Conditor,
 Nostras preces cum fletibus
 In hoc sacro jejunio
 Fusas quadragenario.

Scrutator alma cordium,
 Infirma tu scis virium:
 Ad te reversis exhibe
 Remissionis gratiam.

Multum quidem peccavimus,
 Sed parce confitentibus:
 Ad Nominis laudem tui
 Confer medelam languidis.

Concede nostrum conteri
 Corpus per abstinentiam;
 Culpæ ut relinquunt pabulum
 Jejuna corda criminum.

Præta beata Trinitas,
 Concede simplex Unitas,
 Ut fructuosa sint tuis
 Jejuniorum munera. Amen.

Créateur plein de bonté, daignez
 écouter
 Les prières que nous vous offrons
 avec larmes,
 Au milieu des jeûnes de cette sainte
 Quarantaine.

Vous qui scrutez le fond des
 cœurs,
 Vous connaissez notre faiblesse:
 Nous revenons à vous;
 Donnez-nous la grâce du pardon.

Nous avons beaucoup péché;
 Pardonnez-nous à cause de notre
 aveu:
 Pour la gloire de votre Nom,
 Apportez le remède à nos langueurs.

Faites que notre corps
 Soit dompté par l'abstinence,
 Et que notre cœur soumis à un
 jeûne spirituel
 Ne se repaisse plus du péché.

Trinité bienheureuse,
 Unité parfaite,
 Rendez profitable à vos fidèles
 Le bienfait du Jeûne. Amen.

TEMPS DE LA PASSION

HYMNE DES VÊPRES

SAINT FORTUNAT.

Vexilla Regis prodeunt:
Fulget Crucis mysterium,
Qua vita (mortem pertulit,
Et morte vitam protulit.

Quæ vulnerata lanceæ
Mucrone diro, criminum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit unda et sanguine.

Impleta sunt, quæ concinit
David fideli carmine,
Dicendo nationibus:
Regnavit a ligno Deus.

Arbor decora et fulgida,
Ornata Regis purpura,
Electa digno stipite
Tam sancta membra tangere

Beata cujus brachiis
Pretium pependit sæculi,
Statera facta corporis,
Tulitque prædam tartari.

O Crux, ave, spes unica,
Hoc Passionis tempore,
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

Te, fons salutis Trinitas,
Collaudet omnis spiritus:
Quibus Crucis victoriam
Largiris, adde præmium. Amen.

L'Etendard du Roi s'avance;
Voici briller le mystère de la Croix,
Sur laquelle Celui qui est la Vie a
souffert la mort,
Et par cette mort nous a donné
la vie.

C'est là que, transpercé
Du fer cruel d'une lance,
Son côté épancha l'eau et le sang,
Pour laver la souillure de nos crimes.

Il s'est accompli, l'oracle de
David
Qui, dans ses chants inspirés,
Avait dit aux nations:
" Dieu règnera par le bois. "

Tu es beau, tu es éclatant,
Arbre paré de la pourpre du Roi;
Noble tronc appelé à l'honneur
De toucher des membres si sacrés.

Heureux es-tu d'avoir porté, sus-
pendu à tes bras,
Celui qui fut le prix du monde!
Tu es la balance où fut pesé ce
corps, notre rançon;
Tu as enlevé à l'enfer sa proie.

Salut, ô Croix, notre unique espé-
rance!
En ces jours de la Passion du Sau-
veur,
Accrois la grâce dans le Juste,
Efface le crime du pécheur.

Que toute âme vous glorifie,
O Trinité, principe de notre salut;
Vous nous donnez la victoire par la
Croix;
Daignez y ajouter la récompense.
Amen.

TEMPS PASCAL

HYMNE DES VÊPRES

Ad regias Agni dapes
Stolis amicti candidis,
Post transitum maris Rubri,
Christo canamus Principi.

Divina cujus Charitas
Sacrum propinat sanguinem,
Almique membra corporis
Amor Sacerdos immolat.

Sparsum cruorem postibus
Vastator horret. Angelus:
Fugitque divisum mare,
Merguntur hostes fluctibus.

Jam Pascha nostrum Christus est
Paschalis idem victima,
Et pura puris mentibus
Sinceritatis azyma.

O vera cœli Victima,
Subjecta cui sunt tartara,
Soluta mortis vincula,
Recepta vitæ præmia.

Victor, subactis inferis,
Trophæa Christus explicat,
Cœloque aperto, subditum
Regem tenebrarum trahit.

Après le passage de la mer Rouge,
Couverts de nos robes blanches
Et assis au festin royal de l'Agneau,
Chantons le Christ, notre roi!

C'est lui dont la charité divine
Nous verse à boire son propre sang;
Son amour est le sacrificeur qui
immole
Les membres de son corps sacré.

Devant le sang qui teint les
portes,
L'Ange exterminateur est saisi de
crainte;
La mer, divisée en deux, fuit de-
vant nous;
Nos ennemis sont submergés sous
les flots.

Notre Pâque à nous désormais,
C'est le Christ; il est notre victime
pascale,
Il est l'azyme de sincérité
Pour les cœurs purs.

O victime véritable venue du ciel,
Par qui les enfers sont domptés.
Les liens de la mort brisés,
Les dons de la vie recouverts.

Vainqueur de la mort qu'il a
terrassée,
Le Christ déploie son étendard;
Il rouvre le ciel,
Et traîne captif le roi des ténèbres.

Ut sis perenne mentibus
 Paschale, Jesu, gaudium,
 A morte dira criminum
 Vitæ renatos libera.

Pour être toujours, ô Jésus,
 La joie pascale de nos âmes,
 Daignez sauver de la cruelle mort
 du péché
 Ceux que vous avez fait renaître à
 la vie.

HYMNE DES COMPLIES

SAINT AMBROISE.

Te lucis ante terminum,
 Rerum Creator, poscimus,
 Ut pro tua clementia
 Sis præsul et custodia.

Avant que la lumière dispa-
 raisse,
 Nous vous supplions, ô Créateur de
 toutes choses,
 D'être dans votre clémence
 Notre protecteur et notre gardien.

Procul recedant somnia,
 Et noxium phantasmata;
 Hostemque nostrum comprime,
 Ne pollutur corpora.

Que les songes et les fantômes
 de la nuit
 S'enfuient loin de nous.
 Comprimez notre ennemi;
 Qu'il ne profane point nos corps.

DU PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT À LA PURIFICATION

ANTIENNE À LA STE VIERGE

HERMAN CONTRACT

Alma Redemptoris Mater quæ
pervia cœli
Porta manes, et stella maris, suc-
curre cadenti,
Surgere qui curat, populo; tu quæ
genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum ge-
nitorem,
Virgo prius ac posterius. Gabrielis
ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum mi-
serere.

Mère féconde du Rédempteur,
Vous qui êtes la Porte du Ciel, et
l'Étoile de la mer,
Secourez ce peuple qui tombe, mais
qui désire se relever.
Au grand étonnement de la nature,
vous avez donné naissance à
votre divin auteur.
Vierge dans la conception, Vierge
après l'enfantement,
Vous à qui Gabriel adresse le salut,
daignez prendre pitié des pau-
vres pécheurs.

DE LA PURIFICATION AU JEUDI SAINT

ANTIENNE À LA STE VIERGE

ANONYME.

Ave, Regina cœlorum:
Ave, Domina, angelorum,
Salve, radix, salve, porta
Ex qua mundo lux est orta.

Gaude Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa.
Vale, o valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

Salut, Reine des Cieux!
Salut, Souveraine des Anges!
Salut, Tige féconde! Salut, Porte
du Ciel,
Par laquelle la lumière s'est levée
sur le monde!

Jouissez de vos honneurs,
O Vierge glorieuse, qui l'emportez
sur toutes en beauté
Adieu, ô toute belle,
Et implorez le Christ en notre fa-
veur.

DE PAQUES À LA TRINITÉ

ANTIENNE À LA STE VIERGE

GRÉGOIRE V.

Regina cœli lætare, alleluia,
 Quia quem meruisti portare, alle-
 luia,
 Resurrexit, sicut dixit, alleluia,
 Ora pro nobis Deum, alleluia.

Reine du ciel, rejouissez - vous,
 alleluia;
 Car celui que vous avez mérité de
 porter, alleluia,
 Est ressuscité comme il l'avait dit,
 alleluia.
 Daignez prier Dieu en notre faveur,
 alleluia.

DE LA TRINITÉ AU PREMIER DIMANCHE
DE L'AVENT

ANTIENNE À LA STE VIERGE

ADHÉMAR H. CONTRACT.

Salve, Regina, mater misericordiæ,
 vita, dulcedo et spes nostra, salve.
 Ad te clamamus exsules, filii
 Hevæ. Ad te suspiramus, gemen-
 tes et flentes in hac lacrymarum
 valle. Eja Ergo advocata nostra,
 illos tuos misericordes oculos ad
 nos converte. Et Jesum, benedic-
 tum fructum ventris tui, nobis
 post hoc exsilium ostende. O ele-
 mens, o pia, o dulcis Virgo
 Maria.

Salut, ô Reine, Mère de miséri-
 corde, notre vie, notre douceur et
 notre espérance, salut. Enfants
 d'Eve, malheureux exilés, nous
 crions vers vous, nous soupirons
 vers vous, gémissant et pleurant
 dans cette vallée de larmes. Oh!
 de grâce, notre avocate, tournez
 donc vers nous vos regards misé-
 ricordieux. Et au sortir de cet
 exil, montrez-nous Jésus, le fruit
 béni de vos entrailles, ô clé-
 mente, ô charitable, ô douce
 Vierge Marie.

COMMUN DU TEMPS

HIVER

DIMANCHE

HYMNE DES MATINES

SAINT GRÉGOIRE.

Primo die, quo Trinitas
Beata mundum condidit,
Vel quo resurgens Conditor
Nos morte victa liberat:

Pulsis procul torporibus.
Surgamus omnes ocius,
Et nocte quæramus Deum,
Propheta sicut præcipit:

Nostras preces ut audiat,
Suamque dextram porrigat,
Et expiatis sordibus
Reddat polorum sedibus.

Ut, quique sacratissimo
Hujus diei tempore
Horis quietis psallimus,
Donis beatis muneret.

Jam nunc, paterna Claritas,
Te postulamus affatim:
Absint faces libidinis,
Et omnis actus noxius.

C'est le premier des jours, jour
où la Trinité
Dans sa béatitude a créé l'univers,
Où le Créateur, en ressuscitant,
A terrassé la mort et delivré le
monde.

Bannissons loin de nous la tié-
deur,
Levons-nous tous, levons-nous sans
retard,
Du seuil de la nuit, invoquons le
Seigneur,
C'est le Prophète-roi qui nous parle
et nous presse.

Dieu entendra notre prière,
Il nous tendra une main secourable,
Purifiera notre âme des souillures
Et nous rendra nos droits au Para-
dis.

Nous qui venons,
En cette très sainte partie du jour,
Chanter nos cantiques, durant les
heures du repos,
Nous aurons part aux récompenses
éternelles.

O Jésus, splendeur du Père,
Nous vous en supplions instamment,
Eteignez en nous la flamme des
passions,
Et gardez-nous de toute action cou-
pable.

Ne fœda sit vel lubrica
Compago nostri corporis,
Ob cujus ignes ignibus
Avernus urat acrius.

Mundi Redemptor, quæsumus,
Tu probra nostra diluas,
Nobisque largus commoda
Vitæ perennis conferas.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

Gardez nos corps et nos âmes
Du souffle impur de la concupis-
cence,
C'est à cause de ses feux,
Que les feux de l'enfer brûlent avec
plus d'ardeur.

O Rédempteur du monde, nous
vous en supplions
Purifiez-nous, lavez-nous de nos
crimes,
Et dans votre miséricorde,
Accordez-nous les biens de l'éter-
nelle vie.

Exaucez-nous, Père très miséri-
cordieux,
Fils unique égal au Père,
Et vous, Esprit consolateur,
Qui réglez dans tous les siècles.
Amen.

ÉTÉ

DIMANCHE

HYMNE DES MATINES

SAINT GRÉGOIRE-LE-GRAND.

Nocte surgentes vigilemus omnes,
Semper in psalmis meditemur atque
Voce concordi Domino canamus
Dulciter hymnos;

Levons-nous et veillons aux heures de la nuit,
Méditons en chantant les psaumes,
Unissons doucement nos voix pour offrir au Seigneur
Le tribut de nos hymnes.

Ut pio Regi pariter canentes
Cum suis sanctis mereamur aulam
Ingredi cœli, simul et perennem
Ducere vitam.

Chantons, chantons avec les anges,
Les douceurs du divin Roi;
Chantons pour mériter une part dans le ciel
Au festin éternel de la vie.

Præstet hoc nobis Deitas beata
Patris, ac Nati pariterque sancti
Spiritus, cujus resonat per omnem
Gloria mundum. Amen.

Ecoutez-nous, Dieu, Père tout-puissant,
Ecoutez-nous, Fils unique du Père,
Esprit-Saint, écoutez-nous, vous dont la gloire
Retentit en l'univers entier. Amen.

HIVER
DIMANCHE

HYMNE DES LAUDES

SAINT AMBROISE.

Æterne rerum Conditor,
Noctem diemque qui regis,
Et temporum das tempora,
Ut alleves fastidium.

Nocturna lux viantibus
A nocte noctem segregans,
Præco diei jam sonat,
Jubarque solis evocat.

Hoc excitatus Lucifer
Solvit polum caligine:
Hoc omnis errorum cohors
Viam nocendi deserit.

Hoc nauta vires colligit,
Pontique mitescunt freta:
Hoc, ipsa petra Ecclesiæ,
Canente, culpam diluit.

Surgamus ergo strenue,
Gallus jacentes excitat,
Et somnolentes increpat,
Gallus negantes arguit.

Nous vous louons, Créateur éter-
nel des mondes,
Vous qui guidez les jours et les
nuits,
Vous qui réglez la succession des
temps.
Pour adoucir les ennuis de l'exil.

Déjà l'oiseau messenger de l'au-
rore
Annonce à tous, les veilles de la
nuit
Déjà sa voix, guide des voyageurs,
Appelle la lumière du soleil.

A cette voix, l'étoile du matin
stimulée,
Vient dissiper les ténèbres de la
nuit,
A cette voix, les esprits de men-
songes,
Se retirent et cessent de nous tenter.

A cette voix, le nautonnier re-
prend vigueur,
Les flots se calment sur la mer,
A cette voix, le fondement de
l'Eglise,
Pierre, en ses larmes a noyé son
forfait.

Levons-nous plein d'ardeur,
Le coq réveille ceux qui sont cou-
chés,
Il stimule les somnolents,
Il fait honte à ceux qui refusent de
se lever.

Gallo canente spes reedit,
 Ægris salus refunditur,
 Mucro latronis conditur,
 Lapsis fides revertitur.

Jesu, labantes respice,
 Et nos videndo corrige:
 Si respicis, labes cadunt,
 Fletuque culpa solvitur.

Tu lux refulge sensibus,
 Mentisque somnum discute:
 Te nostra vox primum sonet,
 Et vota solvamus tibi.

A la voix du coq, l'espoir se
 ranime
 Et la santé revient aux malades;
 Le fer du larron se remet au four-
 reau,
 La confiance renaît dans le cœur du
 pécheur.

O Jésus, nous succombons, jetez
 sur nous les yeux,
 Et en nous regardant, corrigez-nous.
 Votre regard rendra pur notre cœur
 Et nos larmes laveront nos souil-
 lures.

Jésus, vraie lumière, illuminez
 nos sens,
 Dissipez la langueur de nos âmes.
 Que notre première parole soit à
 vous,
 Que nos chants, à jamais redisent
 vos louanges.

ÉTÉ
DIMANCHE

HYMNE DES LAUDES

SAINTE GRÉGOIRE-LE-GRAND.

Ecce jam noctis tenuatur umbra,
Lux et auroræ rutilans coruscat;
Supplices rerum Dominum canora
Voce precemur.

Ut reos culpæ miseratus, omnem
Pellat angorem, tribuat salutem,
Donet et nobis bona sempiternæ
Munera pacis.

Præstet hoc nobis Deitas beata
Patris, ac Nati, pariterque Sancti
Spiritus, cujus resonat per omnem
Gloria mundum. Amen.

Déjà l'ombre des nuits s'éclaire,
L'aube a paru, l'aurore brille,
Venons unir nos voix pour louer et
prier
Le Dieu de l'univers.

Seigneur, ayez pitié de notre âme
coupable,
Dissipez nos terreurs, guérissez tous
nos maux,
Donnez-nous pour toujours dans
l'éternelle paix
Une part de vos bienfaits.

Ecoutez-nous, Dieu, Père tout-
puissant,
Ecoutez-nous, Fils unique du Père,
Ecoutez-nous, Esprit-Saint, ô vous
dont la gloire
Retentit en l'univers entier. Amen.

LUNDI

HYMNE DES MATINÈS

SAINT GRÉGOIRE.

Somno reffectis artubus,
Spreto cubili surgimus:
Nobis, Pater, canentibus
Adesse te deposcimus

Le sommeil a réparé nos forces,
Sans regrets, nous quittons notre
couche.

O Père, nous vous prions
Prêtez l'oreille à nos cantiques.

Te lingua primum concinat,
Te mentis ardor ambiat:
Ut actuum sequentium
Tu sancte, sis exordium.

Notre langue vous chante avant
tout,

Notre amour vous poursuit,
O Dieu, soyez le principe
Des travaux qui suivront.

Cedant tenebræ lumini,
Et nox diurno sideri:
Ut culpa, quam nox intulit,
Lucis labascet munere.

Que les ténèbres fuient à l'ap-
proche du jour,
Que la nuit disparaisse à la vue du
soleil.

Fuyez, vous aussi, séductions de la
nuit,
Disparaissez, la lumière revient. (1)

Precamur iidem supplices,
Noxas ut omnes amputes,
Et ore te canentium
Lauderis omni tempore.

O Dieu nous vous prions encore,
Arrachez de nos cœurs ce qui nous
est funeste,
Et nos voix chanteront
Vos louanges en tout temps.

(1) Ces ténèbres sont celles du péché, cette lumière est celle de la grâce, cette nuit est le démon, le soleil, c'est le Christ.

LUNDI

HYMNE DES LAUDES

SAINT AMBROISE.

Splendor paternæ gloriæ,
De luce lucem proferens,
Lux lucis, et fons luminis,
Diem dies illuminans:

Vous qui êtes la splendeur de la
gloire du Père,
Qui jaillissez lumière de Celui qui
est lumière,
Source de toute clarté,
Vous êtes le jour qui illuminez ce
jour.

Verusque sol illabere,
Micans nitore perpeti:
Jubarque sancti Spiritus
Infunde nostris sensibus.

Soleil véritable, qui brillez
D'un éternel éclat, lancez vos ray-
ons sur nous,
Répandez dans nos âmes
La splendeur de l'Esprit-Saint.

Votis vocemus et Patrem,
Patrem potentis gratiæ
Patrem perennis gloriæ,
Culpam relegat lubricam.

Faites-nous invoquer ardemment
le Père,
Celui qui est Père de la grâce puis-
sante,
Père de l'éternelle gloire
Qu'il daigne chasser loin de nous le
péché et ses attraits.

Confirmet actus strenuos:
Dentes retundat invidi:
Casus secundet asperos:
Agenda recte dirigat.

Qu'il donne l'énergie à nos actes,
Qu'il brise la dent de l'envieux ser-
pent,
Qu'il nous soutienne dans les heu-
res pénibles,
Qu'il nous donne la grâce pour agir.

Mentem gubernet, et regat:
Sit pura nobis castitas:
Fides calore ferveat:
Fraudis venena nesciat.

Qu'il gouverne et guide notre âme
Dans un corps chaste et fidèle;
Que la foi soit ardente en nous,
Qu'elle ignore le poison du men-
songe.

Christusque nobis sit cibus,
 Potusque noster sit fides:
 Læti bibamus sobriam
 Profusionem Spiritus.

Lætus dies hic transeat:
 Pudor sit ut diluculum:
 Fides velut meridies:
 Crepusculum mens nesciat.

Aurora lucem provehit,
 Cum luce nobis prodeat
 In Patre totus Filius,
 Et totus in Verbo Pater.

Que le Christ soit notre nourri-
 ture,
 Que la foi soit notre breuvage,
 Que la sage ivresse de l'Esprit-
 Saint
 Produise en nous une douce allé-
 gresse.

Que ce jour s'écoule dans la joie;
 La pureté sera son aurore,
 La foi son midi;
 Que pour notre âme, il n'ait point
 de couchant.

L'aurore s'avance dans le ciel:
 Daigne briller à nos yeux comme
 elle le Père,
 Le Fils tout entier dans le Père,
 Et le Père tout entier dans son
 Verbe.

MARDI

HYMNE DES MATINES

SAINT AMBROISE.

Consors Paterni luminis,
Lux ipse lucis, et dies,
Noctem canendo rumpimus;
Assiste postulantibus.

Aufer tenebras mentium:
Fuga catervas dæmonum:
Expelle somnolentiam;
Ne pigritantes obruat.

Sic Christe nobis omnibus
Indulgeas credentibus,
Ut prosit exorantibus,
Quod præcinentes psallimus.

Verbe divin, associé aux splen-
deurs mêmes du Père,
Lumière formée de la lumière vraie!
Jour éclatant,
Notre chant vient briser le repos de
la nuit
Soyez propice à nos prières.

Dissipez les ténèbres des âmes,
Chassez loin de nous les légions in-
fernales;
Délivrez-nous de la somnolence,
De peur qu'elle n'accable notre na-
ture paresseuse.

O Christ, pardonnez, pardonnez à
à nous tous
Qui vivons dans la foi. Donnez-nous
Les biens que nous vous demandons
En chantant nos cantiques.

MARDI

HYMNE DES LAUDES

PRUDENCE.

Ales diei nuntius
 Lucem propinquam præcinit:
 Nos excitator mentium,
 Jam Christus ad vitam vocat.

Auferte, clamat, lectulos,
 Ægro sopore desides
 Castique, recti ac sobrii,
 Vigilate, jam sum proximus.

Jesum ciamus vocibus,
 Flentes, precantes, sobrii:
 Intenta supplicatio
 Dormire cor mundum vetat.

Tu, Christe, somnum discute:
 Tu rumpe noctis vincula:
 Tu solve peccatum vetus,
 Novumque lumen ingere.

L'oiseau, messenger du jour
 Appelle de ses chants le retour du
 soleil,
 Déjà Jésus, le divin exciteur des
 âmes,
 Nous convoque à la vie.

Emportez, dit-il, vos lits de repos,
 Ames apesanties par un mortel
 sommeil!
 Demeurez pures, vivez dans la jus-
 tice et la sobriété,
 Veillez, car me voici, je viens à
 vous.

Oui, appelons tous Jésus dans nos
 chants,
 Nos larmes, nos vœux, nos péni-
 tences;
 Prions tous, prions avec insistence
 Un cœur pur ne sommeille
 jamais.

O Christ, venez briser notre som-
 meil;
 Venez dissiper les ténèbres des nuits,
 Venez rompre les chaînes du péché,
 Venez répandre en nous la lumière
 nouvelle.

MERCREDI

HYMNE DES MATINES

SAINT GRÉGOIRE-LE-GRAND.

Rerum Creator optime,
Rectorque noster, aspice:
Nos a quiete noxia
Mersos sopore libera.

Dieu de bonté, Dieu créateur des
mondes,
Dieu qui gardez nos pas, jetez les
yeux sur nous!
Délivrez-nous du repos si funeste à
notre âme,
Délivrez-nous du sommeil qui l'ac-
cable.

Te sancte Christe, poscimus,
Ignosce culpis omnibus:
Ad confitendum surgimus,
Morasque noctis rumpimus,

O Christ, Dieu de sainteté, nous
vous prions,
Grâce et pardon pour nos péchés
sans nombre !
C'est pour chanter vos louanges
que nous nous levons
Et que nous brisons le repos de la
nuit.

Mentes manusque tollimus,
Propheta sicut noctibus
Nobis gerendum præcipit,
Paulusque gestis censuit.

Nous élevons vers vous et nos
cœurs et nos mains
Au milieu de nos veilles:
C'est le prophète-roi qui nous con-
seille,
C'est l'apôtre saint Paul qui nous
donne l'exemple.

Vides malum, quod fecimus:
Occulta nostra pandimus:
Preces gementes fundimus,
Dimitte quod peccavimus.

Vous voyez, ô Seigneur, le mal
que nous avons commis,
Nous confessons encore tous les
crimes cachés,
Nous vous offrons nos vœux, nous y
mêlons nos larmes,
O Dieu, pardonnez-nous toutes nos
offenses.

MERCREDI

HYMNE DES LAUDÈS

PRUDENCE.

Nox et tenebræ, et nubila,
 Confusa mundi, et turbida:
 Lux intrat; albescit polus:
 Christus venit: discedite.

Caligo terræ scinditur,
 Percussa solis spiculo,
 Rebusque jam color redit,
 Vultu nitentis sideris.

Te, Christe, solum novimus,
 Te mente pura et simplici,
 Flendo, et canendo, quæsumus,
 Intende nostris sensibus.

Sunt multa fucis illita,
 Quæ luce purgentur tua:
 Tu vera lux cœlestium
 Vultu sereno illumina.

Disparaissez ombres et lueurs
 des nuits
 Eloignez - vous, monde trompeur,
 monde troublant.
 L'aube blanchit; la lumière paraît,
 Le Christ vient... Disparaissez.

Le soleil en dardant ses rayons,
 Dissipe les brouillards de la terre,
 L'aspect de cet astre éclatant
 Vient rendre au monde ses couleurs.

O Christ, c'est vous que nous ai-
 mons.
 C'est vous seul! La foi, un cœur
 pur,
 Les larmes, les chants, tout en nous
 vous supplie,
 Daignez répondre à nos soupirs.

Tout ici-bas paraît sous des as-
 pects trompeurs,
 Qui s'évanouissent à votre lumière,
 O vous, lumière vraie des esprits
 bienheureux,
 Faites luire sur nous la sereine
 splendeur de votre visage.

JEUDI

HYMNE DES MATINES

SAINT GRÉGOIRE.

Nox atra rerum contegit
Terræ colores omnium;
Nos confidentes poscimus
Te, juste judex cordium;

La sombre nuit nous voile encore
Les couleurs de toute la nature,
Et déjà nous venons, juste juge des
cœurs,
Vous prier à genoux et confesser
nos fautes.

Ut auferas piacula,
Sordesque mentis abluas;
Donesque, Christe, gratiam,
Ut arceantur crimina.

Allégez le fardeau de nos ini-
quités,
Purifiez notre âme de ses souil-
lures.
Donnez-nous, ô Jésus, votre grâce,
Et chassez loin de nous le péché.

Mens ecce torpet impia,
Quam culpa mordet noxia:
Obscura gestit tollere,
Et te Redemptor, quærere.

Elle languit, cette âme coupable,
Que tourmentent les remords dé-
chirants,
Elle veut enfin sortir de ses aveu-
glements,
Et vous chercher vous seul, ô Jésus
Rédempteur.

Repelle tu caliginem
Intrinsecus quam maxime;
Ut in beato gaudeat
Se collocari lumine.

Venez donc, ô Jésus, dissipez nos
ténèbres,
Ces ténèbres qui chargent le cœur.
Venez lui donner les saintes allé-
gresses
De la vision des cieux.

JEUDI

HYMNE DES LAUDES

PRUDENCE.

Lux ecce surgit aurea.
 Pallens facessat cæcitas,
 Quæ nosmet in præceps diu
 Errore traxit devio.

Hæc lux serenum conferat,
 Puros que nos præstet sibi:
 Nihil loquamur subdolum:
 Volvamus obscurum nihil.

Sic tota decurrat dies,
 Ne lingua mendax, ne manus,
 Occulive peccent lubrici,
 Ne noxa corpus inquinet.

Speculator adstat desuper,
 Qui nos diebus omnibus,
 Actusque nostros prospicit.
 A luce prima in vesperum.

L'aurore aux flammes d'or déjà
 se lève.
 Sortons de cet aveuglement fatal
 Qui, trop longtemps nous a entraî-
 nés
 Dans les sentiers égarés de l'erreur.

Astre divin, brilez dans la séré-
 nité;
 Rendez-nous purs en présence de
 Dieu.
 Chassez le mensonge des lèvres,
 Chassez au loin les ténèbres du
 cœur.

Gardez-nous le long de cette
 journée,
 Gardez nos langues et nos mains;
 Gardez nos yeux chastes et purs;
 Gardez nos cœurs vierges, imma-
 culés.

Du haut du ciel, Dieu nous re-
 garde,
 Et tous les jours de notre vie,
 Il voit nos cœurs, il voit nos œuvres,
 Depuis le premier rayon de l'aurore
 jusqu'au retour de la nuit.

VENDREDI

HYMNE DES MATINES

SAINT AMBROISE.

Tu Trinitatis Unitas,
Orbem potenter quæ regis,
Attende laudis canticum,
Quod excubantes psallimus.

Dieu un en trois Personnes,
Dieu Tout-Puisant qui régissez
l'univers,
Entendez notre voix, écoutez les
cantiques,
Que nous chantons au sein des
veilles de la nuit.

Nam lectulo consurgimus
Noctis quieto tempore,
Ut flagitemus omnium
A te medelam vulnerum:

Nous avons quitté notre couche.
Dans le silence et le repos de la
nuit.
Nous venons, ô Dieu, implorer de
vous seul
La guérison de tous nos maux.

Quo fraude quidquid dæmonum
In noctibus deliquimus;
Abstergat illud cœlitus
Tuæ potestas gloriæ.

Seigneur, par le pouvoir de votre
grâce,
Du haut du ciel, purifiez en nous
Les fautes inspirées par les ruses
du démon,
Dans le temps de notre sommeil.

Nec corpus adstet sordidum,
Nec torpor instet cordium,
Ne criminis contagio
Tepescat ardor spiritus.

Gardez au corps sa pureté,
Gardez à l'âme sa ferveur,
Oh! que jamais l'atteinte du péché
N'apporte à nos cœurs la tiédeur.

Ob hoc Redemptor, quæsumus,
Reple tuo nos lumine,
Per quod dierum circulis,
Nullis ruamus actibus.

O Jésus Rédempteur, nous vous
prions
Remplissez-nous de vos lumières.
Donnez-nous d'éviter toute chute
mortelle,
En parcourant en paix le cycle de
nos jours.

VENDREDI

HYMNE DES LAUDES

SAINT AMBROISE.

Æterna cœli gloria,
Beata spes mortalium,
Summi Tonantis Unice,
Castæque proles Virginis.

Da dexteram surgentibus,
Exurgat ut mens sobria.
Flagrans et in laudem Dei
Grates rependat debitas.

Ortus refulget lucifer,
Præitque solem nuntius:
Cadunt tenebræ noctium:
Lux sancta nos illuminet.

Manensque nostris sensibus,
Noctem repellat sæculi,
Omni que fine temporis
Purgata servet pectora.

Quæsita jam primum fides
In corde radices agat;
Secunda spes congaudeat,
Qua major extat charitas.

Eternelle gloire des cieux, ô
Jésus,
Bonheur, Espérance de l'homme
Christ engendré par le Maître des
cieux,
Chaste Fils d'une Vierge imma-
culée.

Donnez-nous la main au réveil!
Elevé-
vous mon âme dans la pénitence,
Enflammée d'amour chantez ses
louanges,
Rendez à Dieu les grâces qui lui
sont dues.

Hâtez-vous, déjà l'étoile du ma-
tin s'est levée et scintille.
Elle annonce et devance le soleil:
Les ténèbres de la nuit se dissipent,
Lumière du Christ, illuminez nos
âmes!

Marquez nos cœurs, placez-y vos
demeures,
Nuit du siècle, fuyez au loin!
O Jésus, vraie lumière en tout
temps,
Purifiez nos cœurs, gardez leur in-
nocence.

Que la foi, le premier de nos
biens,
S'enracine au plus profond de nos
âmes.
Sainte Espérance, apportez-nous vos
joies,
Triomphez, charité, ô reine des
vertus!

SAMEDI

HYMNE DES MATINES

SAINT AMBROISE.

Summæ Parens clementiæ,
Mundi regis qui machinam,
Unius et substantiæ,
Trinusque personis Deus:

Nostros pius cum canticis
Fletus benigne suscipe;
Ut corde puro sordium
Te perfruamur largius.

Lumbos jecurque morbidum
Flammis adure congruis;
Accinetti ut artus excubent,
Luxu remoto pessimo.

Quicumque ut horas noctium
Nunc concinendo rumpimus,
Ditemur omnes affatim
Donis beatæ patriæ.

Dieu souverain, Dieu de clémence,
Vous qui reglez l'univers
Dieu unique en substance,
Dieu trinité en personnes.

Dieu de bonté, recevez nos cantiques
Et nos larmes! Dans votre miséricorde,
Donnez à nos cœurs purs de toute souillure,
L'abondance de votre vie.

Opposez les flammes divines de votre saint amour,
A nos désirs et à nos penchants mauvais,
Debout alors, armés de votre grâce,
Nous fuirons les attraites des voluptés.

O Dieu, pour chanter vos louanges,
Nous nous levons aux heures de la nuit,
Donnez-nous en retour, donnez à nous tous,
Les trésors de la patrie bienheureuse.

SAMEDI

HYMNE DES LAUDES

SAINT AMBROISE.

Aurora jam spargit polum:
 Terris dies illabitur:
 Lucis resultat spiculum:
 Discedat omne lubricum.

Déjà l'aurore a semé l'orient de
 clartés;
 Le jour au loin se répand sur la
 terre
 Déjà perce et jaillit le rayon du so-
 leil.
 Retirez-vous honteuses séductions!

Phantasma noctis exulet:
 Mentis reatus coruat:
 Quidquid tenebris horridum
 Nox attulit culpæ, cadat.

Fantôme nocturne, loin de nous
 Dissipez-vous, désirs coupables du
 cœur;
 Disparaissez, criminelles souillures
 Contractées dans les ténèbres de la
 nuit.

Ut mane, quod nos ultimum
 Hic deprecamur cernui,
 Cum luce nobis effluat,
 Hoc dum canore concrepat.

O Dieu, nous vous en supplions
 humblement,
 Que le matin qui sera pour nous le
 dernier
 Nous mettent en possession de la
 lumière éternelle,
 Nos chants vous le demandent au
 matin de ce jour.

DIMANCHE

HYMNE DES VÊPRES

SAINT AMBROISE.

Lucis creator optime,
 Lucem dierum proferens,
 Primordiis lucis novæ,
 Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi
 Diem vocari præcipis:
 Illabitur tetrum chaos,
 Audi preces cum fletibus.

Ne meus gravata crimine,
 Vitæ sit exul munere,
 Dum nil perenne cogitat,
 Seseque culpæ illigat.

Cœleste pulset ostium
 Vitale tollat præmium:
 Vitemus omne noxium:
 Purgenus omne pessimum.

Dieu bon, créateur de la lumière,
 Qui avez produit le flambeau des
 jours
 Vous avez préludé à l'origine de ce
 monde,
 En allumant les premiers éclats de
 ces astres nouveaux.

O vous, qui nous apprenez à don-
 ner le nom de jour
 A l'espace qui s'étend du matin
 jusqu'au soir,
 Un noir chaos menace encore de
 nous envelopper:
 Ecoutez nos prières, et voyez nos
 larmes.

Que notre âme appesantie par le
 péché
 Ne demeure pas exilée de cette vie
 immortelle que vous lui avez
 préparée
 Cette âme si lâche quand il faut
 penser à l'éternité,
 Si prompte à tomber dans les liens
 du péché.

Qu'elle frappe enfin aux portes
 des cieux;
 Qu'elle enlève le prix de la vie;
 Qu'elle évite tout ce qui peut lui
 nuire;
 Qu'elle se purifie de toute iniquité

LUNDI

HYMNE DES VÊPRES

SAINT AMBROISE.

Immense cœli Conditor,
 Qui mixta ne confunderent,
 Aquæ fluenta dividens,
 Cœlum dedisti limitem.

Firmans locum cœlestibus,
 Simulque terræ rivulis;
 Ut unda flammæ temperet,
 Terræ solum ne dissipent.

Infunde nunc, piissime,
 Donum perennis gratiæ:
 Fraudis novæ ne casibus
 Nos error atterat vetus.

Lucem fides adaugeat:
 Sic luminis jubar ferat:
 Hæc vana cuncta proterat:
 Hanc falsa nulla comprimant.

Grand Dieu, Créateur du Ciel,
 Vous, qui divisant la masse des
 eaux
 Pour qu'elle ne se répandissent pas
 avec confusion
 Fixez le firmament pour limiter
 leur cours.

Vous qui tracez leurs routes aux
 torrents des cieus,
 Et en même temps aux petits ruis-
 seaux qui naissent sur la terre,
 De sorte que l'onde tempère la
 chaleur,
 Et l'empêche de réduire en pou-
 sière le sol terrestre.

O Dieu très bon, versez aussi en
 ce jour,
 Dans nos cœurs, les dons de l'éter-
 nelle grâce;
 Gardez-les de l'erreur toujours au-
 cienne,
 Gardez-les de ses ruses toujours
 nouvelles.

Augmentez notre foi, redoublez
 ses clartés,
 Gardez-lui, ô Jésus, l'éclat de sa
 lumière!
 Que sa flamme dissipe la vaine illu-
 sion de la vie,
 Afin que nulle erreur n'en ternisse
 jamais la splendeur.

MARDI

HYMNE DES VÊPRES

SAINT AMBROISE.

Telluris alme Conditor,
Mundi solum qui separans,
Pulsis aquæ molestis,
Terram dedisti immobilem :

Ut germen aptum proferens,
Fulvis decora floribus,
Fecunda fructu sisteret.
Fastumque gratum redderet.

Mentis perustæ vulnera,
Munda virore gratiæ;
Ut facta fletu diluat,
Motusque pravos atterat.

Jussis tuis obtemperet:
Nullis malis approximet:
Bonis repleti gaudeat,
Et mortis ictum nesciat.

O Dieu, puissant créateur de tous
les éléments,
O vous qui divisant la masse pe-
sante des eaux,
Dégagez de leur sein la terre, et la
fixez
A jamais dans un stable repos.

Vous qui faites germer ses se-
mences
Vous qui l'ornez de fleurs aux
brillantes couleurs,
Vous qui fixez les fruits de sa
fécondité,
Pour nous procurer et la vie et la
joie.

Seigneur, venez guérir les bles-
sures enflammées de notre âme,
Versez, versez la rosée de la grâce
Afin qu'elle purifie dans les larmes,
les péchés déjà commis,
Afin qu'elle mette un frein à nos
sens révoltés.

Donnez-lui, ô Jésus, d'obéir à
vos lois;
Aidez-la dans sa lutte contre les
voluptés;
Comblez-la de vos biens, de vos
joies,
Et gardez-la des atteintes de la
mort.

MERCREDI

HYMNE DES VÊPRES

SAINT AMBROISE.

Cœli Deus sanctissime,
 Qui lucidas mundi plagas
 Candore pingis igneo,
 Augens decoro lumine:

Dieu du ciel, Dieu trois fois
 saint,
 Dieu qui ornez de l'éclat de vos
 feux,
 Dieu qui ornez de splendeurs,
 Les régions lumineuses du firma-
 ment.

Quarto die qui flammeam
 Dum solis accendis rotam:
 Lunæ ministras ordinem,
 Vagosque cursus siderum:

Quand, au quatrième jour,
 Vous allumez le char enflammé du
 soleil,
 Quand vous tracez son chemin à la
 lune,
 Quand vous fixez leur marche aux
 astres des cieux.

Ut noctibus, vel lumini
 Diremptionis terminum,
 Primordiis et mensium:
 Signum daret notissimum.

Dieu qui fixez, et aux jours et
 aux nuits
 Le terme de leur course
 Dieu qui donnez aux saisons et aux
 mois,
 Et leur principe et leur fin;

Expelle noctem cordium:
 Absterge sordes mentium:
 Resolve culpæ vinculum:
 Everte moles criminum.

Venez chasser la nuit de notre
 cœur!
 Lavez les souillures de nos âmes.
 Brisez les liens de nos péchés.
 Déchargez-nous du poids accablant
 de nos crimes.

JEUDI

HYMNE DES VÊPRES

SAINT AMBROISE.

Magnæ Deus potentiaë,
 Qui fertili natos aqua
 Partim relinquis gurgiti,
 Partim levas aera.

Demersa lymphis imprimens,
 Subvecta cœlis erigens:
 Ut stirpe ab una prodiva,
 Diversa repleant loca.

Largite cunctis servulis
 Quos mundat unda sanguinis,
 Nescire lapsus criminum,
 Nec ferre mortis tædium.

Ut culpa nullum deprimat;
 Nullum efferat jactantia:
 Elisa mens ne concidat:
 Elata mens ne corruat.

Dieu tout-puissant, séparant les
 êtres sortis à votre voix,
 Vous laissez au sein des eaux, les
 êtres
 Nés de leur fécondité,
 Vous portez les autres dans les airs.

Vous enchaînez les premiers dans
 les flots.
 Vous soutenez les seconds dans les
 cieux:
 Ainsi les créatures, issues d'une
 même origine,
 Peuplent les lieux les plus divers.

O Dieu, donnez à vos enfants
 Purifiés aux flots de votre sang
 La grâce d'ignorer les chutes cri-
 minelles,
 Et d'éviter les angoisses de la
 mort. (1)

Oh ne nous laissez pas descendre
 dans l'abîme,
 Ne nous laissez point emporter par
 l'orgueil!
 Ne laissez point notre cœur se
 meurtrir et tomber,
 Ne laissez point notre cœur s'élever
 et venir se briser.

(1) Les angoisses qui accompagnent, et celles qui suivront la mort
 du péché.

VENDREDI

HYMNE DES VÊPRES

SAINT AMBROISE.

Homini superne Conditor,
 Qui cuncta solus ordinans,
 Humum jubes producere
 Reptantis et feræ genus;

Et magna rerum corpora,
 Dictu jubentis vivida,
 Per temporum certas vices
 Obtemperare servulis.

Repelle, quod cupidinis
 Ciente vi nos impetit,
 Aut moribus se suggerit,
 Aut actibus se interserit.

Da gaudiorum præmia,
 Da gratiarum munera:
 Dissolve litis vincula,
 Adstringe pacis fœdera.

O Dieu dont les mains ont fa-
 çonné nos corps,
 Dieu, qui seul réglez les lois de
 l'univers
 Vous qui avez commandé à la terre
 De produire en un jour, les reptiles
 et les fauves:

Vous ordonnez que des êtres au
 corps gigantesque,
 Animés au souffle de votre parole
 Obéissent en toutes circonstances
 Aux humains vos serviteurs.

Domptez aussi cette concupis-
 cence,
 Qui tantôt se soulève et vient
 fondre sur nous;
 Tantôt s'insinue et se glisse en nos
 cœurs;
 Tantôt même s'incarne en nos
 propres actions!

Donnez-nous, ô Jésus, vos joies
 en héritage,
 Donnez-nous les bienfaits de la
 grâce
 Brisez les chaînes de la discorde,
 (1) Resserrer les liens de la paix.

(1) Ces chaînes de la discorde sont celles du péché qui trouble l'ordre établi par Dieu et nous révolte contre lui. Cette paix est celle de l'âme chrétienne avec son Créateur, pacte scellé dans le sang du Christ, alliance admirable qui doit aller se resserrant jusqu'à la patrie.

SAMEDI

HYMNE DES VÊPRES

SAINT AMBROISE.

Jam sol recedit igneus;
Tu lex perennis Unitas,
Nostris, beata Trinitas,
Infunde lumen cordibus.

Te mane laudum carmine,
Te deprecamur vespere:
Digneris, ut Te supplices
Laudemus inter cœlites.

Le soleil a disparu avec ses feux;
Lumière éternelle, unité divine,
Trinité bienheureuse,
Répandez vos clartés dans nos
cœurs.

Dès le matin, nous vous offrons
nos louanges;
Le soir, nous vous adressons encore
le tribut de nos prières;
Daignez nous admettre
A vous louer un jour parmi les
habitants du ciel.

DEUXIÈME PARTIE

PROPRE DU TEMPS

NOEL

HYMNE DES VÊPRES ET DES MATINES

Jesu Redemptor omnium,
 Quem lucis ante originem
 Parem paternæ gloriæ
 Pater supremus edidit;

Tu lumen et splendor Patris,
 Tu spes perennis omnium,
 Intende quas fundunt preces
 Tui per orbem servuli.

Memento, rerum Conditor,
 Nostri quod olim corporis,
 Sacrata ab alvo Virginis
 Nascendo, formam sumpseris.

Testatur hoc præsens dies
 Currens per anni circulum,
 Quod solus e sinu Patris
 Mundi salus adveneris.

Hunc astra, tellus, aequora,
 Hunc omne quod cælo subest,
 Salutis Auctorem novæ
 Novo salutatur cantico.

Et nos, beata quos sacri
 Rigavit unda Sanguinis,
 Natalis ob diem tui,
 Hymni tributum solvimus.

Jésus, Rédempteur de tous les
 hommes,
 Vous qu'avant la première aurore,
 En sa paternité suprême,
 Le Père engendra semblable à sa
 gloire;

Vous, lumière et splendeur du
 Père,
 Vous, l'éternelle espérance de tous,
 Ecoutez ces prières que répandent
 à cette heure
 Vos serviteurs, par le monde entier.

Souvenez-vous, créateur des êtres,
 Qu'un jour, au sein béni de la
 Vierge,
 Vous prîtes, par votre naissance,
 La forme de notre chair.

Ce jour même l'atteste,
 Ce jour que ramène l'année dans
 son cours,
 Où sortant du sein du Père,
 Vous vîntes à nous, l'unique salut
 du monde.

Les astres, la terre, la mer,
 Tout ce que le ciel couronne,
 Saluent par un nouveau cantique
 Ce jour auteur d'un salut nouveau.

Et nous, lavés dans les heureux
 flots d'un sang divin,
 Nous vous offrons, ô Christ,
 Le tribut de cette hymne,
 A la gloire de votre jour Natal.

NOEL

HYMNE DES LAUDES

SÉDULIUS.

A solis ortus cardine
Ad usque terræ limitem,
Christum canamus Principem
Natum Maria Virgine.

Beatus auctor sæculi
Servile corpus induit:
Ut carne carnem liberans,
Ne perderet quos condidit.

Castæ parentis viscera
Cœlestis intrat gratia:
Venter Puellæ bajulat
Secreta, quæ non noverat.

Domus pudici pectoris
Templum repente fit Dei:
Intacta nesciens virum,
Concepit alvo Filium.

Enititur puerpera,
Quem Gabriel prædixerat,
Quem ventre Matris gestiens
Baptista clausum senserat.

Fœno jacere pertulit:
Praesepe non abhorruit:
Et lacte modico pastus est
Per quem nec ales esurit.

Gaudet chorus cœlestium,
Et Angeli canunt Deo:
Palemque fit Pastoribus
Pastor, Creator omnium.

Du point où se lève le soleil,
Jusqu'aux limites de la terre,
Chantons le Christ Roi,
Né de la Vierge Marie.

Le glorieux auteur du monde
Revêt un corps de servitude;
Par la chair il délivre la chair,
Il sauve de leur perte ceux qu'il
avait créés.

Au sein d'une chaste Mère
Descend la grâce céleste;
Les flancs d'un Vierge ont porté
Un mystère à elle inconnu.

La demeure d'un sein pudique
Devient soudain le temple de Dieu;
La Vierge intacte et sans souillure
Conçoit un Fils dans ses entrailles.

Elle enfante, cette jeune Mère,
Celui qu'annonça Gabriel,
Celui que Jean, captif encore au
sein maternel,
Salua par ses tressaillements.

Il a accepté pour couche un peu
de paille;
Il n'a pas eu horreur de la crèche;
Il s'est nourri d'un peu de lait,
Lui qui rassasie jusqu'au petit
oiseau.

Les chœurs célestes se réjouis-
sent,
Et les Anges chantent à Dieu;
Il se manifestent au bergers,
Le Pasteur, créateur de tous.

SAINTS INNOCENTS

HYMNE DES MATINES

PRUDENCE.

Audit tyrannus anxius
Adesse regnum Principem,
Qui nomen Israel regat,
Teneatque David regiam.

Exclamat amens nuntio:
Successor instat, pellimur;
Satelles, i, ferrum rape:
Perfunde cunas sanguine.

Quid proficit tantum nefas?
Quid crimen Herodem juvat?
Unus tot inter funera
Impune Christus tollitur.

Le tyran soucieux a ouï dire
Que le Roi des rois vient de naître,
Celui qui doit occuper le trône de
David,
Et rendre à Israël l'éclat de son
nom.

A cette nouvelle, fou de terreur,
il s'écrie:
Un successeur arrive, on me chasse!
Va, prends ton glaive, soldat;
Inonde de sang tous les berceaux!

A quoi t'aura servi un tel for-
fait?
Hérode à quoi te sert ton crime?
Un seul échappe au milieu du car-
nage:
Celui que tu cherches, le Christ!

SAINTS INNOCENTS

HYMNE DES LAUDES

PRUDENCE.

Salvete, flores Martyrum,
Quos lucis ipso in limine
Christi insecutor sustulit,
Ceus turbo nacentes rosas.

Vos prima Christi victima,
Grex immolatorum tener,
Aram sub ipsam simplices
Palma et coronis luditis.

Je vous salue, fleurs des Martyrs!
Au seuil même de la vie
Le persécuteur du Christ vous a
cueillies,
Comme au matin l'aquilon cueille
les roses.

O vous, premières victimes du
Christ,
Tendres agneaux immolés!
Innocents, sous l'autel vous jouez
Avec vos palmes et vos couronnes.

ÉPIPHANIE

HYMNE DES VÊPRES

SEDULUS.

Crudelis Herodes, Deum
Regem venire quid times?
Non eripit mortalia
Qui regna dat cœlestia,

Ibant Magi, quam viderant
Stellam sequentes præviam:
Lumen requirunt lumine,
Deum fatentur munere.

Lavacra puri gurgitis
Cœlestis Agnus attigit:
Peccata, quæ non detulit,
Nos abluendo sustulit.

Novum genus potentiaë!
Aquæ rubescunt hydriæ,
Vinumque jusa fundere
Mutavit unda originem.

Hérode, roi cruel, pourquoi
crains-tu
L'arrivée d'un Dieu qui vient ré-
gner?
Il ne ravit pas les sceptres mortels,
Lui qui donne les royaumes cé-
lestes.

Les Mages s'avançaient, suivant
l'étoile
Qu'ils avaient vue et qui marchait
devant eux:
La lumière les conduit à la Lu-
mière;
Leurs présents proclament un Dieu.

Le céleste Agneau a touché l'onde
Du lavoir de pureté;
Dans un bain mystique, il lave en
nous
Des péchés-qu'il n'a point commis.

Nouveau prodige de puissance!
L'eau rougit dans les urnes de
pierre.
Jésus ordonne de verser;
L'eau coule et c'est du vin.

ÉPIPHANIE

HYMNE DES LAUDES

PRUDENCE.

O sola magnarum urbium
Major Bethlem, cui contigit
Ducem salutis cœlitus
Incorporatum gignere.

Quem stella, quæ solis rotam
Vincit decore ac lumine,
Venisse terris nuntiat
Cum carne terrestri Deum.

Videre postquam illum Magi,
Eoa' promunt munera,
Stratique votis offerunt
Thus, myrrham, et aurum regium.

Regem Deumque annuntiant
Thesaurus, et fragrans odor
Thuris Sabæi, ac myrrheus
Pulvis sepulchrum prædocet.

O Bethléem, plus grande
Que les plus illustres cités! A toi
l'honneur
D'avoir produit l'auteur du salut,
Incarné par un mystère céleste.

Une étoile dont la beauté et
l'éclat surpasse le soleil
Annonce que c'est un Dieu
Revêtu d'une chair terrestre,
Qui est venu sur la terre.

Les mages l'ont reconnu: ils
viennent,
Ils lui portent les présents de l'au-
rore,
Se prosternant, ils lui offrent avec
leurs vœux,
L'encens, la myrrhe et l'or des rois.

Il est Dieu, il est Roi à la fois;
L'or, le parfum de l'encens de Sa-
ba le proclament.
Il est le sujet du tombeau:
La poudre de myrrhe à son tour le
présage.

FÊTE DE L'ASCENSION

HYMNE DES VÊPRES

SAINT AMBROISE.

Salutis humanæ Sator,
Jesu, voluptas cordium
Orbis redempti conditor
Et casta lux amantium.

Qua victus es clementia,
Ut nostra ferres crimina,
Mortem subires innocens,
A morte nos ut tolleres!

Perrumpis infernum chaos,
Vinctis catenas detrahis:
Victor triumpho nobili,
Ad dexteram Patris sedes.

Te cogat indulgentia,
Ut damna nostra sarcias,
Tuique vultus compotes
Dites beato lumine.

Tu dux ad astra et semita.
Sis meta nostris cordibus,
Sis lacrymarum gaudium,
Sis dulce vitæ præmium. Amen.

Auteur du salut de l'homme,
O Jésus, amour des cœurs,
Créateur de ce monde que vous
avez racheté,
Chaste lumière de ceux qui vous
aiment.

Vaincu par votre clémence,
Vous vous étiez chargé de nos
crimes;
Innocent, vous souffrîtes la mort,
Afin de nous arracher nous-mêmes
au trépas.

Votre bras a brisé les portes des
enfers,
Vous avez fait tomber les chaînes
des captifs;
Après votre victoire vous avez ob-
tenu le plus noble triomphe,
Et vous êtes venu vous asseoir à la
droite du Père.

Laissez-vous fléchir par votre
bonté,
Daignez réparer nos malheurs nou-
veaux;
Montrez-nous votre visage divin,
Donnez-nous le bonheur au sein de
la lumière qui rend heureuses
les âmes.

Vous êtes notre guide et notre
sentier jusqu'aux cieux;
Soyez aussi le but que désirent nos
cœurs;
Soyez la joie de nos larmes
Et la douce récompense d'une vie
consacrée à vous. Amen.

FÊTE DE L'ASCENSION

HYMNE DES MATINES

AMBROSIEN.

Æterne Rex altissime,
Redemptor et fidelium,
Cui mors perempta detulit
Summæ triumphum gloriæ:

Ascendis orbis siderum,
Quo te vocabat cœlitus
Collata, non humanitus,
Rerum potestas omniū:

Ut trina rerum machina,
Cœlestium, terrestrium,
Et inferorum condita,
Flectat genu jam subdita.

Tremunt videntes Angeli
Versam vicem mortalium:
Peccat caro, mundat caro,
Regnat Deus Dei caro.

Sis ipse nostrum gaudium,
Manens olympo præmium,
Mundi regis qui fabricam,
Mundana vincens gaudia.

O Eternel, Roi très haut,
Jésus, Rédempteur de nos âmes,
Votre victoire sur la mort
Vous a donné le plus glorieux
triomphe.

En vous élevant aujourd'hui,
vous franchissez la région des
astres,
Et vous allez vous asseoir sur le
trône
Pour exercer le souverain pouvoir
que le ciel,
Et non l'homme vous a conféré.

C'est là que vous recevez l'hom-
mage des trois régions créées,
Le ciel, la terre et les enfers,
Qui dans leur soumission,
Fléchissent le genou devant votre
majesté.

Les Anges contemplent en trem-
blant
La révolution qui s'est accomplie
dans le sort des mortels;
La chair avait péché, et la chair a
tout purifié;
Un Dieu fait chair étend partout
son empire.

Soyez donc notre allégresse,
O vous qui demeurez au ciel pour
être notre récompense!
Vous qui tenez les rênes de ce
monde,
Et nous aidez à triompher de ses
dangereux attraits!

Hinc te precantes, quæsumus,
 Ignosce culpis omnibus,
 Et corda sursum subleva
 Ad te superna gratia.

Ut cum repente cœperis
 Clarere nube Judicis,
 Pœnas repellas debitas,
 Reddas coronas perditas.

Nous vous prions encore:
 Pardonnez nos péchés, pardonnez-
 les tous;
 Et nos cœurs, ô Jésus, attirez-les
 en haut,
 Attirez-les à vous par la vertu de
 votre grâce.

Afin qu'au jour où vous paraî-
 trez soudain
 Assis comme un juge sur la nuée,
 Vous écartiez de nous les châti-
 ments que nous méritons,
 Et nous rendiez la couronne que
 nous avions perdue.

LA PENTECOTE

HYMNE LES VÊPRES

RABAN MAUR.

Veni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti, pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus Paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Venez, Esprit Créateur, (1)
Visiter les âmes de vos fidèles,
Et remplir de la grâce céleste
Les cœurs que vous avez créés.

Vous êtes appelé le Paraclet,
Le Don du Dieu très haut,
La source d'eau vive, le feu,
l'amour,
L'onction spirituelle.

Versant sur nous vos sept dons,
Vous êtes le doigt de la droite du
Père;
Promis solennellement par lui aux
hommes,
Vous venez leur apporter la puis-
sance du langage.

Eclairez nos esprits de votre lu-
mière,
Versez l'amour dans nos cœurs;
Soutenez la faiblesse de notre corps
Par votre incessante énergie.

Reposez l'ennemi loin de nous,
Hâtez-vous de nous donner la paix;
Marchez devant nous comme notre
chef,
Et nous éviterons tout mal.

Donnez-nous de connaître le
Père,
Donnez-nous de connaître le Fils;
Donnez-nous de croire toujours en
vous qui êtes l'Esprit-Saint
Qui procédez de l'un et de l'autre.

(1) *Créateur*, par rapport à la nouvelle création dont le psalmiste a dit: " Créez en moi un cœur pur un esprit droit. "

LA PENTECOTE

HYMNE DES MATINES

Jam Christus astra ascenderat,
Reversus unde venerat,
Patris fruendum munere
Sanctum daturus Spiritum.

Solemnis urgebat dies,
Quo mystico septemplici
Orbis volutus septies
Signat beata tempora.

Cum lucis hora tertia
Repente mundus intonat,
Apostolis orantibus
Deum venire nuntiat.

De Patris ergo lumine

Decorus ignis almus est,
Qui fida Christi pectora
Calore Verbi compeat.

Impleta gaudent viscera,
Afflata sancto Spiritu,
Vocesque diversas sonant
Fantur Dei magnalia.

Notique cunctis gentibus,
Græcis, Latinis, Barbaris,
Simulque demirantibus,
Linguis loquuntur omnium.

Le Christ remonte aux cieux,
Il retourne au séjour d'où il était
venu
Pour nous envoyer l'Esprit Saint
Le don du Père offert au monde.

Le voici arrivé le jour solennel,
Qui, dans un septenaire mystique,
Après sept fois sept tours,
Marque pour nous une ère féconde.

A la troisième heure du jour,
Le monde retentit tout à coup d'un
bruit éclatant;
Il annonce aux apôtres en prière
La venue de Dieu.

C'est un éclat des lumières du
Père,
C'est un feu divin, un feu bienfai-
sant;
C'est un feu qui pénètre les fidèles
du Christ,
Et les remplit des enthousiasmes du
Verbe.

Les apôtres débordent de joie,
Ils tresailent au souffle vivant de
l'Esprit,
Ils parlent les langues les plus va-
riées;
Ils publient les merveilles de Dieu.

Ils sont compris par les hommes
de toutes nations,
Par les Grecs, les Latins, les Bar-
bares
Tous admirent et s'étonnent,
Car ils parlent les langues de tous.

Judæa tunc incredula,
Vesana torvo spiritu,
Madere musto sobrios
Cristi fideles increpat.

Les Juifs seuls restent incré-
dules;;
Aveuglés par le délire et la haine,
Ils accusent d'un excès de vin
Les sobres disciples du Christ.

Sed editis miraculis
Occurrit, et docet Petrus
Falsum profari perfidos,
Joele teste comprobans.

Cependant les miracles s'accom-
plissent,
Pierre arrive et confond
Par le témoignage même de Joël,
L'allégation mensongère des per-
fides.

LA PENTECOTE

HYMNE DES LAUDES

SAINT HILAIRE.

Beata nobis gaudia
Anni reduxit orbita,
Cum Spiritus Paraclitus
Illapsus est Apostolis.

Ignis, vibrante lumine
Linguae figuram detulit.
Verbis ut essent profui,
Et charitate fervidi

Linguis loquuntur omnium:
Turbæ pavent Gentilium:
Musto madere deputant
Quos Spiritus repleverat.

Patrata sunt hæc mystice,
Paschæ peracto tempore,
Sacro dierum circulo,
Quo lege fit remissio.

Te nunc, Deus piissime,
Vultu precamur cernuo,
Illapsa nobis cœlitus
Largire dona Spiritus.

Dudum sacrata pectora
Tua replesti gratia:
Dimitte nostra crimina,
Et da quietâ tempora.

Le cours de l'année a ramené
Pour nous les joies saintes
Du jour où l'Esprit Paraclit
Est descendu sur les apôtres.

Il apparaît, Lumière étincelante,
Sous la forme de langues de feu
Pour donner aux apôtres l'abon-
dance
Des paroles et l'ardeur de la cha-
rité.

Ils parlent les langues de tous
les assistants;
Ces foules de gentils sont saisis de
stupeur par un tel prodige
Ils les croient exaltés par le vin,
Ceux que l'Esprit seul a remplis!

C'est l'accomplissement d'une
antique figure,
Alors que le temps pascal étant
écoulé
S'ouvrait un cycle sacré de jours
Où la Loi remettait toutes les
dettes.

Maintenant donc, ô Dieu très clé-
ment,
Nous vous prions le front dans la
poussière;
Ces dons de votre Esprit que vous
avez fait descendre du ciel,
Répandez-les avec abondance dans
nos âmes.

Vous avez autrefois rempli de
votre grâce
Et consacré nos cœurs;
Pardonnez-nous aujourd'hui nos
péchés,
Donnez-nous des jours de paix.

LA FÊTE DU T. S. SACREMENT

HYMNE DES VÊPRES

S. THOMAS D'AQUIN.

Pange, lingua, gloriosi
 Corporis mysterium,
 Sanguinisque pretiosi,
 Quem in mundi pretium
 Fructus ventris generosi
 Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
 Ex intacta Virgine,
 Et in mundo conversatus,
 Sparso verbi semine,
 Sui moras incolatus
 Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
 Recumbens cum fratribus,
 Observata lege plene
 Cibis in legalibus,
 Cibum turbæ duodenæ
 Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum
 Verbo carnem efficit:
 Fitque sanguis Christi merum,
 Et si sensus deficit:
 Ad firmandum cor sincerum
 Sola fides sufficit.

Chante, ô ma langue,
 Le mystère du glorieux corps
 Et du sang précieux
 Que le Roi des nations,
 Fils d'une noble mère,
 A versé pour la rédemption du
 monde.

Il nous fut donné; pour nous il
 naquit
 De la Vierge sans tache;
 Il vécut avec les hommes,
 Et après avoir jeté la semence de
 sa parole,
 Il termina son pèlerinage
 Par une admirable merveille.

Dans la nuit de la dernière cène,
 Etant à table avec ses frères
 Après avoir observé ce que prescri-
 vait la loi
 Pour les nourritures légales,
 Il se donne lui-même de ses propres
 mains,
 Pour nourriture, aux douzes qu'il
 a choisis.

Le verbe fait chair change par sa
 parole
 Un pain véritable en sa propre
 chair
 Et le vin devient le sang du Christ:
 Si la raison défaille ici,
 La foi seule suffit
 Pour rassurer un cœur fidèle.

Tantum ergo Sacramentum
 Veneremur cernui:
 Et antiquum documentum
 Novo cedat ritui:
 Præstet fides supplementum
 Sensum defectui.

Genitori, Genitoque
 Laus et jubilatio,
 Salus, honor, virtus quoque
 Sit et benedictio:
 Procedenti ab utroque
 Compar sit laudatio. Amen.

Adorons donc, prosternés,
 Un si grand Sacrement;
 Que les rites antiques
 Cèdent la place à ce nouveau mys-
 tère;
 Et que la foi supplée
 Aux défaillances des sens.

Gloire, honneur,
 Et louange,
 Puissance et bénédiction,
 Soient au Père et au Fils;
 Pareil hommage,
 A celui qui procède de l'un et de
 l'autre. Amen.

LA FÊTE DU T. S. SACREMENT

HYMNE DES MATINES

S. THOMAS D'AQUIN.

Sacris solemnibus juncta sint gaudia,
 At ex præcordiis sonent præconia:
 Recedant vetera, nova sint omnia,
 Corda, voces, et opera.

Noctis recolitur cæna novissima,
 Qua Christus creditur agnum et
 azyma
 Dedisse fratribus, juxta legitima
 Præcis indulta patribus.

Post agnum typicum, expletis
 epulis,
 Corpus Dominicum datum discipulis,
 Sic totum omnibus, quod totum singulis,
 Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus Corporis ferculum,
 Dedit et tristibus Sanguinis poculum,
 Dicens: Accipite quod trado vasculum,
 Omnes ex eo hibite.

Sic sacrificium istud instituit,
 Cujus officium committi voluit
 Solis presbyteris, quibus sic con-
 gruit,
 Ut sumant, et dent cæteris.

Mêlons nos joies aux saintes solennités;
 Que la louange résonne du fond des cœurs;
 Loin de nous la vestuté, que tout soit nouveau,
 Les cœurs, les voix et les œuvres.

Nous fêtons la mémoire de la cène dernière,
 En cette nuit où le Christ divise à ses frères
 L'agneau et les azymes,
 Selon la loi donnée aux pères de l'ancien peuple.

Après l'agneau symbolique, le banquet terminé,
 Reconnaissons le Corps du Seigneur
 Donné de ses mains aux disciples,
 A tous entier comme à chacun d'eux.

Il donne à leur faiblesse sa chair en réconfort,
 Il donne à leur tristesse son sang pour breuvage,
 Disant: " Prenez la coupe que je vous livre,
 Buvez-en tous. "

Ainsi établit-il ce Sacrifice,
 Dont il a voulu qu'aux seuls prêtres fut confié le ministère:
 A eux il appartient
 De s'en nourrir et de le donner aux autres.

Panis angelicus fit panis hominum:
 Dat panis cœlicus figuris terminum:
 O res mirabilis! manducat Dominum
 Pauper, servus, et humilis.

Te, trina Deitas unaque, poscimus,
 Sic nos tu visita, sicut te colimus:
 Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
 Ad lucem quam inhabitas. Amen.

Le pain des Anges devient le pain des hommes!
 Le pain du ciel met fin aux figures.
 O prodige admirable! Le Maître se fait la nourriture
 De son pauvre et vil esclave.

Déité trine et une, écoutez nos prières:
 Visitez-nous en ce jour où nous vous honorons;
 Par vos sentiers conduisez-nous où nous tendons,
 A la lumière que vous habitez.
 Amen.

LA FÊTE DU T. S. SACREMENT

HYMNE DES LAUDES

S. THOMAS D'AQUIN.

Verbum supernum prodiens,
Nec Patris linquens dexteram,
Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.

In mortem a discipulo
Suis tradendus æmulis,
Prius in vitæ ferculo
Se tradidit discipulis.

Quibus sub bina specie
Carnem dedit et sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit socium,
Covescens in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

O salutaris hostia,
Quæ cœli pandis ostium:
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Le Verbe descend des cieux,
Sans quitter la droite du Père;
Sorti pour accomplir son œuvre,
Il arrive au soir de la vie.

Près d'être livré par un de ses
disciples
A l'ennemi qui cherche sa mort,
Il se livre à eux le premier
Dans le mets de la vie.

Sous une double espèce
Il leur donne sa chair et son sang,
Pour nourrir l'homme entier
Dans sa double substance.

En naissant il s'est fait notre
compagnon;
Dans son festin sacré, il s'est
donné comme aliment;
En mourant il s'est fait notre ran-
çon;
Dans son royaume il se donne en
récompense.

O salutaire Hostie,
Qui ouvrez la porte du ciel,
Des guerres violentes nous assiè-
gent,
Rendez-nous forts, secourez-nous.

TROISIÈME PARTIE

PROPRE DES SAINTS

FÊTE DU SAINT NOM DE JÉSUS
(Le deuxième Dimanche après l'Épiphanie)

HYMNE DES VÊPRES

SAINT BERNARD.

Jesu, dulcis memoria,
 Dans vera cordis gaudia;
 Sed super mel et omnia,
 Ejus dulcis præsentia.

Nil canitur suavius,
 Nil auditur jucundius,
 Nil cogitatur dulcius,
 Quam Jesus, Dei Filius.

Jesu, spes pœnitentibus!
 Quam bonus te quærentibus!

Sed quid invenientibus!

Nec lingua valet dicere,
 Nec littera exprimere:
 Expertus potest credere
 Quid sit Jesum diligere.

Sis, Jesu, nostrum gaudium,
 Qui es futurus præmium:
 Sit nostri in te gloria,
 Per cuncta semper sæcula. Amen.

Jésus, Nom de douce souve-
 venance
 Qui donne au cœur les joies véri-
 tables;
 Mais plus suave que le miel et
 toutes les douceurs,
 Et la présence de Celui qui le
 porte.

Nul chant plus mélodieux,
 Nulle parole plus agréable,
 Nulle pensée plus douce,
 Que Jésus, le Fils de Dieu.

Jésus, espoir des pénitents,
 Que vous êtes bon pour ceux qui
 vous implorent!
 Bon pour ceux qui vous cherchent!
 Mais que n'êtes-vous pas pour ceux
 qui vous ont trouvé!

Ni la langue ne saurait dire,
 Ni l'écriture ne saurait exprimer
 Ce que c'est qu'aimer Jésus;
 Celui qui l'éprouve peut seul le
 croire.

Soyez notre joie, ô Jésus,
 Vous qui serez notre récompense;
 Que notre gloire soit en vous,
 Durant tous les siècles, à jamais.
 Amen.

FÊTE DU SAINT NOM DE JÉSUS

HYMNE DES MATINES

SAINT BERNARD.

Jesu, Rex admirabilis,
Et triumphator nobilis,
Dulcedo ineffabilis,
Totus desiderabilis.

Jésus, roi adorable,
Noble triomphateur,
Ineffable douceur;
Jésus tout aimable.

Quando cor nostrum visitas,
Tunc lucet ei veritas,
Mundi vilescit vanitas.
Et intus fervet caritas.

Quand vous visitez notre cœur,
La vérité brille pour lui,
La vanité du monde lui semble
méprisable,
Et il s'enflamme de charité.

Jesu dulcedo cordium,
Fons vivus, lumen mentium,
Excedens omne gaudium,
Et omne desiderium.

Jésus, douceur des cœurs,
Source vive, lumière des esprits,
Vous dépassez toute allégresse
Et tout désir.

Jesum omnes agoscite,
Amorem ejus poscite:
Jesum ardentem quærite,
Quærendo inardescite.

Venez tous connaître Jésus,
Demandez son amour;
Cherchez Jésus avec ardeur;
En le cherchant, embrasez-vous.

Te nostra, Jesu, vox sonet,
Nostri te mores exprimant,
Te corda nostra diligant,
Et nunc, et in perpetuum. Amen.

Que notre voix, ô Jésus! vous
proclame;
Que notre vie exprime nos vertus.
Que nos cœurs vous aiment,
Et maintenant, et toujours. Amen.

HYMNE DES LAUDES

FÊTE DU SAINT NOM DE JÉSUS

SAINT BERNARD.

Jesu, decus angelicum,
In aure dulce canticum,
In ore mel mirificum,
In corde nectar cœlicum.

Qui te gustant, esuriunt;
Qui bibunt, adhuc sitiunt,
Desiderare nesciunt,
Nisi Jesum, quem diligunt.

O Jesu mi dulcissime,
Spes suspirantis animæ:
Te quærunt piæ lacrymæ,
Te clamor mentis intimæ.

Mane nobiscum, Domine,
Et nos illustra lumine,
Pulsa mentis caligine,
Mundum reple dulcedine.

Jesu, flos Matris Virginis,
Amor nostræ dulcedinis,
Tibi laus, honor Nominis,
Regnum beatitudinis. Amen.

Jésus, gloire des Anges,
Harmonie douce à nos oreilles,
Miel admirable dans notre bouche,
Nectar céleste pour notre cœur.

Ceux qui vous goûtent ont faim
encore;
Ceux qui vous boivent ont soif
encore;
Ils ne savent désirer
Que Jésus, objet de leur amour.

O mon très doux Jésus,
Espoir de l'âme qui soupire!
Nos larmes pieuses vous implorent,
Le cri intime de notre cœur vous
appelle.

Demeurez avec nous, Seigneur!
Eclairez-nous de votre lumière;
Chassez de notre âme les ténèbres,
Remplissez le monde de votre
douceur.

Jésus, fleur de la Vierge-Mère,
Douceur de notre amour,
A vous la louange, l'honneur d'un
glorieux Nom,
Le royaume de la béatitude. Amen.

FÊTE DE LA CHAIRE DE S. PIERRE A ROME

(Le 18 janvier)

HYMNE DES VÊPRES ET DES MATINES

PAULIN D'AQUILÉE.

Quodcumque in orbe nexibus re-
vinxeris,
Erit revinctum, Petre, in arce si-
derum:
Et quod resolvit hic potestas tra-
dita,
Erit solutum cœli in alto vertice:
In fine mundi judicabis sæculum.

Patri perenne sit per ævum
gloria,
Tibique laudes concinamus in-
clitas,
Æterne Nate, sit superne Spiritus,
Honor tibi, decusque: sancta ju-
giter
Laudetur omne Trinitas per sæcu-
lum. Amen.

Tout ce que sur terre vos liens
auront enchaîné,
Demeurera lié, ô Pierre, à la cour
céleste,
Tout ce qu'au nom du pouvoir qui
vous fut donné
Vous aurez délié ici-bas, restera
délié dans les cieux.
A la fin des temps, ô Pierre, vous
jugerez le monde

Gloire éternelle au Père, gloire
en tout temps!
Louange à vous, Fils éternel, lou-
ange et honneur!
Gloire, honneur à vous, Esprit d'en
haut!
Trinité soyez louée à jamais,
Maintenant, toujours et dans tous
les siècles. Amen.

FÊTE DE LA CHAIRE DE S. PIERRE

HYMNE DES LAUDES

ELPIS UXOR BOETII.

Beate Pastor Petre, clemens ac-
cipe
Voces precantum, criminumque
vincula
Verbo resolve, cui potestas tradita
Aperire terris cœlum, apertum
claudere.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, postestas, atque jubilatio,
In unitate, quæ gubernat omnia,
Per universa æternitatis sæcula.
Amen.

O Pierre, ô bon Pasteur, écoutez
avec clémence
Les prières de ceux qui vous in-
voquent, brisez par votre pa-
role
Les liens de nos péchés, vous à qui
fut donné le pouvoir.
D'ouvrir le ciel à la terre, ou d'en
fermer l'entrée.

Gloire perpétuelle,
Honneur, puissance, jubilation
soient à la Trinité,
Qui dans l'unité gouverne toutes
choses,
Durant tous les siècles et l'éter-
nité. Amen.

CONVERSION DE S. PAUL

(Le 25 janvier)

HYMNE DES VÊPRES

ELPIS.

Egregie Doctor Paule, mores
instrue,
Et nostra tecum pectora in cœlum
trahe,
Velata dum meridiem cernat Fides,
Et solis instar sola regnet Charitas.

Illustre Docteur, ô Paul, réglez
notre vie,
Attirez à votre suite nos cœurs au
ciel.
Tandis que la foi découvre la pleine
lumière à travers un voile
Faites que la charité, semblable
au soleil règne seule parmi
nous.

SAINTE MARTINE, VIERGE ET MARTYRE

(Fête le 30 janvier)

HYMNE DES MATINES

URBAIN VIII.

Martinæ celebri plaudite nomini,
Cives Romulei plaudite gloriæ:
Insignem meritis dicite Virginem,
Christi dicite Martyrem.

Hæc dum conspicuis orta paren-
tibus,
Inter delicias, inter amabiles
Luxus illecebras, ditibus affluit
Faustæ muneribus domus.

Vitæ despiciens commoda, dedi-
cat
Se rerum Domino, et munifica manu
Christi pauperibus distribuens
opes,
Quærit præmia cœlitum.

Non illam crucians ungula, non
feræ,
Non virgæ horribili vulnere com-
movent:
Hinc lapsi e Superum sedibus An-
geli
Cœlesti dape recreant.

Peuple de Rome, chantez le nom
glorieux
De Martine, chantez son triomphe!
Chantez la vierge éclatante en ver-
tus,
Chantez la martyre du Christ.

Elle a l'éclat d'une naissance
illustre,
Entourée des délices et des char-
mes séduisants,
D'une vie livrée au luxe, elle vé-
cut
Au sein des richesses d'un palais
opulent.

Mais elle dédaigne ces jouis-
sances d'une vie terrestre;
Elle se donne au Seigneur, et sa
main généreuse,
Versant les richesses au sein des
pauvres du Christ,
Cherche la récompense des cieux.

Ni les ongles de fer, ni les bêtes,
Ni les verges qui sillonnent cruelle-
ment ses membres n'ont ébran-
lé son courage.
Descendus du séjour des bienheu-
reux, les Anges
La fortifient par un aliment cé-
leste.

Quin et deposita sævitie leo
 Se rictu placido projicit ad pedes:
 Te, Martina, tamen dans gladius
 neci
 Cœli cœtibus inserit.

Te thuris redolens ara vaporibus
 Quæ fumat, precibus jugiter invo-
 cat,
 Et falsum perimens auspicium, tui
 Delet nominis omine.

A nobis abigas lubrica gaudia
 Tu, qui Martyribus dexter ades,
 Deus
 Une et Trine, tuis da famulis
 jubar,
 Quo clemens animos beas. Amen.

Le lion même, oubliant sa féro-
 cité,
 Avec un doux rugissement se pros-
 terne à tes pieds, ô Martine!
 Au glaive seul est réservé l'hon-
 neur
 De t'ouvrir la demeure des cieux.

Tes autels, sur lesquels l'encens
 s'élève en nuage adorant,
 Font monter vers toi nos prières
 assidues;
 Ton nom contient un présage,
 Il efface et détruit le souvenir des
 auspices trompeurs de Mars.

Eloigne de nous les jours dan-
 gereuses,
 O Dieu, dont le bras soutient les
 Martyrs;
 Unité, Trinité, donne à tes servi-
 teurs cette lumière
 Par laquelle tu daignes faire le
 bonheur des âmes. Amen.

SAINTE MARTINE, VIERGE ET MARTYRE

HYMNE DES LAUDES

URBAIN VIII.

Tu natale solum protege, tu
bonæ
De pacis requiem Christiadum pla-
gis;
Armorum strepitus, et fera prælia
In fines age Thracios.

Et regum socians agmina sub
crucis
Vexillo, Solymas nexibus exime,
Vindexque innocui sanguinis hos-
ticum
Robur funditus erue.

Tu nostrum columen, tu decus
inclytum
Nostrarum obsequium respice men-
tium;
Romæ vota libens excipe, quæ pio
Te ritu canit, et colit.

Protège le sol qui t'a vu naître;
Accorde un repos paisible à la
terre des Chrétiens;
Renvoie sur le pays infidèle des
Thraces
Le bruit des armes et les cruels
combats.

Rassemble tous les rois avec leurs
bataillons.
Sous l'étendard de la croix, délivre
Jérusalem de la captivité,
Venge le sang innocent,
Et renverse à jamais les remparts
du Turc notre ennemi.

O Vierge, notre appui, notre
gloire éclatante,
Reçois l'hommage de nos cœurs.
Agrée les vœux de Rome
Qui te chante et t'honore dans son
amour.

SAINT JOSEPH, ÉPOUX DE MARIE (Fête le 19 mars)

HYMNE DES VÊPRES

CLÉMENT XI.

Te, Joseph, celebrent agmina
Cœlitum,
Te cuncti resonent Christiadum
chori,
Qui clarus meritis, junctus es in-
clytæ
Casto fœdere Virgini.

Almo cum timidam germine Con-
jugem
Admirans, dubio tangeris anxius,
Afflatus superi Flamini Angelus
Conceptum puerum docet.

Tu natum Dominum stringis, ad
exteras
Ægypti profugum tu sequeris pla-
gas;
Amissum Solymis quæris, et inve-
nis,
Miscens gaudia fletibus.

Post mortem reliquos mors pia
consecrat,
Palmanque emeritos gloria susci-
pit:
Tu vivens, Superis par, frueris Deo,
Mira sorte beatior.

Nobis, summa Trias, parce pre-
cantibus,
Da Joseph meritis sidera scandere:
Ut tandem liceat nos tibi perpetim
Gratum promere canticum. Amen.

Que les chœurs célestes chantent
ta gloire, ô Joseph!
Que l'assemblée des chrétiens fasse
résonner tes louanges;
Tout rayonnant de mérites,
Une chaste alliance t'unit à l'au-
guste Vierge.

Ton épouse porte les traces d'une
prochaine maternité;
L'étonnement et l'inquiétude ont
saisi ton âme incertaine.
Un Ange vient t'apprendre que le
fruit qu'elle porte
Est l'œuvre de l'Esprit divin.

Le Seigneur est né; tu le presses
dans tes bras,
Tu fuis avec lui vers les plages
lointaines de l'Égypte:
Dans Jérusalem, tu le perds et le
retrouves:
Ainsi tes joies sont mêlées de
larmes.

Une mort sainte fixe le sort des
autres hommes,
Et la palme glorieuse vient cou-
ronner leurs mérites:
Plus heureux, tu vis encore, et tu
jouis d'un Dieu,
Egal dans ton bonheur aux bien-
heureux.

Trinité souveraine, exaucez nos
prières; donnez-nous le par-
don;
Que les mérites de Joseph nous
aident à monter dans les
cieux,
Et qu'il nous soit donné de chan-
ter à jamais
Le cantique de la félicité. Amen.

SAINT JOSEPH, ÉPOUX DE MARIE

HYMNE DES MATINES

Hymne attribuée comme la précédente, au pape CLÉMENT XI.

Cœlitum Joseph decus, atque
nostræ
Certa spes vitæ, columenque mu-
di,
Quas tibi læti canimus, benignus
Suscipe laudes.

Te Sator rerum statuit pudicæ
Virginis sponsum, voluitque Verbi
Te Patrem dici, dedit et ministrum
Esse salutis.

Tu Redemptorem stabulo jacen-
tem,
Quem chorus Vatum cecinit futu-
rum,
Aspicis gaudens, humilisque natum
Numen adoras.

Rex, Deus regum, Dominator
orbis,
Cujus ad nutum tremunt inferorum
Turba, cui pronus famulatur æther,
Se tibi subdit.

Laus sit excelsæ Triadi perennis,
Quæ tibi præbens superos honores,
Det tuis nobis meritis beatæ
Gaudia vitæ. Amen.

Honneur des habitants du ciel,
Joseph,
Ferme appui de notre espérance en
cette vie, soutien de ce monde
que nous habitons,
Reçois dans ta bonté l'hymne
Que nous t'offrons avec allégresse.

Le Créateur te choisit
Pour Epoux à la plus pure des
vierges; il voulut
Qu'on t'appelât le Père de son
Verbe;
Il te fit le ministre de notre salut.

Le Rédempteur dont le chœur des
Prophètes avait annoncé la
venue,
Tes yeux l'ont vu, ton regard
joyeux l'a contemplé;
Tu offris au Dieu naissant
Tes humbles adorations.

Il se soumit à toi
Celui qui est le Roi, le Dieu des
rois, le Maître de l'univers,
Qui au moindre signe fait trem-
bler les cohortes infernales,
Et dont les cieus exécutent avec
docilité les commandements.

Louange éternelle à la très sainte
Trinité,
Qui t'a déféré de si sublimes hon-
neurs;
Qu'elle daigne par tes mérites, nous
accorder
Les joies de la vie bienheureuse.
Amen.

SAINT JOSEPH, ÉPOUX DE MARIE

HYMNE DES LAUDES

Hymne attribuée comme la précédente, au pape CLÉMENT XI.

Iste quem læti colimus fideles,
Cujus excelsos canimus triumphos,
Hac die, Joseph meruit perennis
Gaudia vitæ.

O nimis felix, nimis o beatus,
Cujus extremam vigiles ad horam
Christus et Virgo simul astiterunt
Ore sereno!

Hinc stygis victor, laqueo solutus
Carnis, ad sedes placido sopore
Migrat æternas, rutulisque cingit
Tempora sertis.

Ergo regnantem flagitemus omnes,
Adsit ut nobis, veniamque nostris
Obtinens culpæ, tribuat supernæ
Munera pacis.

Sint tibi plausus, tibi sint honores,
Trine, qui regnas, Deus; et coronas
Aureas servo tribuis fideli
Omne per ævum. Amen.

Celui que nous, fidèles, honorons
avec joie;
Celui dont nous chantons le glorieux triomphe,
Joseph est entré aujourd'hui
Dans les délices de l'éternelle vie.

Mortel heureux, trois fois heureux,
Qui à la dernière heure vit,
Autour de sa couche, le Christ et
la Vierge
L'assister d'un visage serein.

Vainqueur de la mort, libre des liens
De la chair un doux sommeil l'a emporté
Vers l'éternel séjour, son front est ceint
D'un diadème éclatant.

Maintenant qu'il règne, supplions-le tous
De nous être propice; qu'il obtienne
Le pardon de nos fautes, et nous procure
La paix avec le ciel.

A vous la louange, à vous l'honneur,
Trinité divine, Roi suprême,
Dont la main a placée une couronne d'or
Pour jamais sur le front du serviteur fidèle. Amen.

APPARITION DE L'IMMACULÉE V. M.
 (N.-D. de Lourdes)
 (Fête le 11 février)

HYMNE DES MATINES

Te dicimus præconio,
 Intacta Mater Numinis,
 Nostris benigna laudibus
 Tuam repende gratiam.

Sontes Adami posteri
 Infecta proles gignimur;
 Labis paternæ nescia
 Tu sola, Virgo, crederis.

Caput draconis invidi
 Tu conteris vestigio,
 Et sola gloriam refers
 Intaminatæ originis.

O gentis humanæ decus
 Quæ tollis Hevæ opprobrium,
 Tu nos tuere supplices,
 Tu nos labantes erige.

Serpentis antiqui potens
 Astus retunde et impetus,
 Ut coelitem perennibus
 Per te fruamur gaudiis.

C'est vous que nous chantons,
 Mère Immaculée de Jésus;
 Répondez avec bonté à nos louan-
 ges
 Versez sur nous vos dons.

Fils coupables d'Adam,
 Notre race entière est souillée,
 Vous seule, ô Vierge, vous seule
 Ignorez la tache originelle.

Vous seule écrasez du talon
 La tête haïneuse du dragon;
 Vous seule gardez la gloire
 D'une naissance immaculée.

O vous, l'honneur du genre hu-
 main,
 Vous qui effacez l'opprobre d'Eve
 Défendez-nous, nous vous prions,
 Nous succombons; relevez-nous.

Repoussez, Vierge puissante, les
 embûches
 Et les assauts de l'antique serpent.
 Par vos mérites, ah! donnez-nous,
 De jouir de la joie éternelle des
 cieux.

APPARITION DE L'IMMACULÉE V. M.

HYMNE DES LAUDES

Aurora soli prævia
Felix salutis nuntia,
In noctis umbra plebs tua
Te, Virgo, supplex invocat.

Torrens nefastis fluctibus
Cunctos trahens voragine,
Leni residit æquore
Cum transit Arca fœderis.

Dum torret arescens humus,
Tu rore sola spargeris;
Tellure circum rorida,
Intacta sola permanes.

Fatale virus evomens
Attollit anguis verticem;
At tu draconis turgidum
Invicta conteris caput.

Mater benigna, respice
Fletus precesque supplicum,
Et dimicantes tartari
Victrix tuere ab hostibus.

Aurore qui guidez le soleil,
Messagere de notre salut,
Dans l'ombre de la nuit, votre
peuple,
O Marie, vous invoque et vous
prie!

Le torrent qui, dans ses flots né-
fastes,
Entraîne tous les hommes vers
l'abîme,
Devient calme et s'arrête
Quand passe l'Arche d'Alliance.

Tandis que la terre est dessé-
chée,
Vous seule recevez la rosée,
Quand la terre à son tour est cou-
verte de rosée
Seulee encore vous êtes préservée.

Le serpent lève la tête,
Il vomit son poison de mort;
Mais vous invincible, vous écrasez
La tête orgueilleuse du dragon.

O douce Mère, voyez
Nos larmes et nos humbles prières,
Vous triomphez de l'enfer, nous
combattons,
Défendez-nous contre nos ennemis!

APPARITION DE L'IMMACULÉE V. M.

HYMNE DES 2^{des} VÊPRES

Omnis expertem maculæ Mariam
Edocet summus fidei magister;
Virginis gaudens celebrat fidelis
Terra triumphum.

Ipsa se præbens humili puellæ
Virgo spectandam, recreat paventem
Seque conceptam sine labe sancto
Prædicat ore.

O specus felix, decorate divæ
Matris aspectu! veneranda rupes,
Unde vitales scatuere pleno
Gurgite lymphæ.

Huc catervatim pia turba nostris,
Huc ab externis peregrina terris
Affluit supplex, et opem potentis.
Virginis orat.

Excipit Mater lacrimas precantum,
Donat optatam miseris salutem;
Compos hinc voti patrias ad oras
Turba revertit.

Supplicum, Virgo, miserata casus,
Semper o nostros refove labores,
Impetrans mœstis bona sempiternæ
Gaudia vitæ.

Le suprême maître de la foi enseigne
Que Marie st exempte de toute souillure:
La terre croyante célèbre avec joie,
Le triomphe de la Vierge.

La Vierge elle-même se fait voir
à un humble enfant,
Dont elle calme la frayeur,
Et, de sa bouche sainte, se proclame
Conçue sans péché.

O grotte heureuse, ô grotte illustrée
Par l'apparition de la divine Mère!
rocher vénérable,
Duquel ont jailli à plains flots
Des eaux vivifiantes.

Ici se rendent les foules pieuses
de nos contrées
Et celles des pèlerins des terres
étrangères,
Suppliant la Vierge puissante
Et implorant son secours.

La céleste Mère accueille les
larmes de ceux qui la prient;
Elle accorde aux malheureux la
santé qu'ils désirent,
Et la foule exaucée dans ses vœux,
S'en retourne au pays de ses pères.

O Vierge, soyez sensible aux malheurs
de ceux qui vous supplient;
Soulagez toujours nos peines,
Et obtenez-nous, après la tristesse
présente,
Les douces joies de l'éternelle vie.

LES SEPT DOULEURS DE LA T. S. VIERGE (Le Vendredi après le Dimanche de la Passion)

HYMNE DES VÊPRES

JACOPONE DE TODI.

Stabat Mater dolorosa
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendeat Filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.

O quam tristis, et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!

Quæ Mœrebat, et dolebat,
Pia Mater, dum videbat
Nati penas incliti.

Quis est homo, qui non fletet,
Matrem Christi, si videret
In tanto supplicio?

Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
Dolentem cum Filio?

Pro peccatis suæ gentis,
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem Natum
Moriendo desolatum,
Dum emisit spiritum.

Eja, Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

Fac, ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam. Amen.

Debout au pied de la croix
A laquelle son fils était suspendu,
La Mère des douleurs pleurait.

Son âme, en proie aux gémissements
Et à la désolation,
Fut alors transpercée d'un glaive.

Oh! qu'elle fut triste et affligée,
Cette Mère bénie
D'un fils unique!

Elle gémissait et soupirait,
Cette tendre Mère, à la vue
Des angoisses de cet auguste fils.

Qui pourrait retenir ses larmes,
En voyant la Mère du Christ
En proie à cet excès de douleur?

Qui pourrait contempler, sans
une tristesse profonde,
Cette Mère du Sauveur
Souffrant avec son fils?

Elle avait sous les yeux Jésus
livré aux tourments,
Déchiré de coups de fouets
Pour les péchés de ses frères.

Elle voit ce tendre fils
Mourant, et sans consolation,
Jusqu'au dernier soupir.

O Mère, ô source d'amour,
Faites que je sente votre douleur,
Que je pleure avec vous.

Faites que mon cœur aime avec
ardeur
Le Christ mon Dieu,
Et ne songe qu'à lui plaire. Amen.

LES SEPT DOULEURS DE LA T. S. VIERGE

HYMNE DES MATINES

JACOPONE DE TODI.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Mère sainte, imprimez
Profondément dans mon cœur,
Les plaies du Crucifié.

Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Donnez-moi part aux douleurs
Que votre fils a daigné
Endurer pour moi.

Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
Donnec ego vixero.

Faites que je pleure de compas-
sion avec vous,
Que je compatisse à votre Crucifié,
Tous les jours de ma vie.

Juxta crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero. Amen.

Mon désir est de demeurer avec
vous près de la croix,
Et de m'associer pour toujours
A votre deuil. Amen.

LES SEPT DOULEURS DE LA T. S. VIERGE

HYMNE DES LAUDES

JACOPONE DE TODI.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara:
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recodere.

Fac me plagis vulnerari,
Fac me cruce inebriari,
Et cruore Filii.

Flammis ne urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus,
In die judicii.

Christe, cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriæ.

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

Vierge, la plus noble des vierges,
Ne me soyez pas sévère;
Laissez-moi pleurer avec vous.

Que je porte en moi la mort du
Christ;
Que je partage sa passion;
Que je garde le souvenir des plaies
qu'il a souffertes.

Faites que ses blessures soient
miennes;
Que je sois enivré de la croix
Et du sang de votre fils.

O Vierge, gardez-moi des feux
dévorants;
Défendez-moi vous-même
Au jour du jugement.

O Christ, quand il me faudra sor-
tir de cette vie,
Accordez-moi, par vote Mère,
La palme victorieuse.

Et lorsque mon corps devra su-
bir la mort,
Daignez accorder à mon âme
La gloire du Paradis. Amen.

SAINT HERMÉNÉGILDE, MARTYR
(Fête le 13 avril)

HYMNE DES VÊPRES

URBAIN VIII.

Regali solio fortis Iberiæ.
Hermenegilde, jubar, gloria Mar-
tyrum,
Christi quos amor almîs
Cœli cœtibus inserit.

Herménégilde, héritier du trône
de la vaillante Ibérie,
Ornement, gloire des martyrs
Que l'amour du Christ
A inscrits aux brillantes phalanges
du ciel.

Ut perstas patiens, pollicitum
Deo
Servans obsequium quo potius tibi
Nil proponis et arces
Cautus noxia, quæ placent.

Quelle patience est la tienne!
Quelle fidélité dans le service pro-
mis à Dieu
Rien ne l'emporte sur lui à tes
yeux.
Et la sagesse sait écarter les péril-
leux attraits qui séduisent.

Ut motus cohiles, pabula qui
parant.
Surgentis vitii, non dubios agens
Per vestigia gressus,
Quo veri via dirigit!

Maîtrisant ces passions qui ser-
vent d'aliment
Au vice naissant,
Dans le sentier de la vérité,
Tu marches d'un pas assuré.

Sit rerum Domino jugis honor
Patri,
Et natum celebrent ora precan-
tium,
Divinumque supremis
Flamen laudibus efferant. Amen.

Louange soit à jamais au Père
souverain!
Fidèles offrez vos humbles vœux à
son Fils éternel
Et célébrez le divin Esprit.
Dans des cantiques sans fin. Amen.

S. HERMÉNÉGILDE, MARTYR

HYMNE DES MATINES

Nullis te genitor blanditiis trahit,
 Non vitæ caperis divitis otio,
 Gemmarumve nitore,
 Regnandive cupidine.

Diris non acies te gladii minis,
 Nec terret perimens carnificis fu-
 ror:
 Nam mansura caducis
 Præfers gaudia cœlitum.

Nunc nos e Superum protege
 sedibus,
 Clemens, atque preces, dum cani-
 mus tua
 Quæsitam nece palmam,
 Pronis auribus excipe.

Sit rerum...

Les caresses d'un père ne t'ont
 pas fléchi;
 Rien n'a pu amollir ton courage,
 Ni les douceurs d'une vie opulente,
 Ni l'éclat des pierreries, ni l'am-
 bition du trône.

Le tranchant du glaive, la fureur
 du bourreau,
 N'ont rien qui t'effraie;
 A tes yeux les joies célestes sont
 préférables
 Au bonheur périssable d'ici-bas.

Maintenant du haut du ciel, sois
 nous propice;
 Et tandis que nous célébrons la
 palme,
 Prix glorieux de ton trépas,
 Ecoute avec bonté nos prières.

SAINT VENANT DE CAMERINO, MARTYR
(Fête le 18 mai)

HYMNE DES VÊPRES

Martyr Dei Venantius,
Lux et decus Camertium
Tortore victo et iudice,
Lætus triumphum concinit.

Annis puer, post vincula,
Post carceres, post verbera,
Longa fame frementibus
Cibus datur leonibus.

Sed ejus innocentiae
Parcit leonum immanitas,
Pedesque lambunt Martyris,
Iræ, famisque immemores.

Versq̄ deorsum vertice,
Haurire fumum cogitur,
Costas utrimque et viscera
Succensa lampus ustulat.

Sit laus Patri, sit Filio,
Tibique, sancte Spiritus:
Da per preces Venantii
Beata nobis gaudia. Amen.

Venant, martyr de Dieu,
Lumière et gloire de Camérino,
Après avoir vaincu le juge et le
bourreau,
Chante plein de joie son triomphe.

Jeune par les années, après les
fers,
Après les prisons, après les coups
Il est donné en pâture à des lions
Rendus furieux par une longue
privation de nourriture.

Mais son innocence
Désarme la férocité de ces lions
Qui, oubliant leur rage et leur
faim,
Viennent lécher les pieds du Mar-
tyr.

Pendant qu'il est suspendu la
tête en bas,
Et contraint de respirer la fumée
d'un brasier,
Avec une torche enflammée
On lui brûle les côtes et les en-
traîlles.

Gloire soit au Père, au Fils
Et à vous Esprit Saint:
Accordez-nous, par les prières de
Venant,
Les joies de la béatitude éternelle.
Amen.

SAINT VENANT DE CAMERINO, MARTYR

HYMNE DES MATINES

Athleta Christi nobilis
Idola damnat Gentium,
Deique amore saucius
Vitæ pericla despicit.

Noble athlète du Christ,
Il réprouve les idoles des Gentils,
Et, blessé de l'amour de Dieu,
Il méprise les dangers qui mena-
cent sa vie.

Loris revinctus asperis,
E rupe præceps volvitur:
Spineta vultum lancinant:
Per saxa corups scinditur.

Lié par de dures lanières,
Il est précipité du haut d'un ro-
cher
Et dans sa chute, les épines dé-
chirent son visage
Les pierres brisent ses membres.

Dum membra raptant Martyris,
Languent siti satellites:
Signo crucis Venantius
E rupe fontes elicit.

Tandis qu'ils traînent le martyr,
Les satellites souffrent de la soif,
Venant, par un signe de croix,
Fait jaillir une fontaine du rocher.

Bellator o fortissime,
Qui perfidis tortoribus
E caute præbes poculum,
Nos rore gratiæ irriga.

O courageux combattant, qui
procurez à vos perfides bour-
reaux
Un breuvage sorti de la pierre,
Versez sur nous la rosée de la grâce.

SAINT VENANT DE CAMERINO, MARTYR

HYMNE DES LAUDES

Dum nocte pulsa lucifer
 Diem propinquam nuntiat,
 Nobis refert Venantius
 Lucis beatæ munera.

Nam criminum caliginem,
 Stygisque noctem depulit,
 Veroque cives lumine
 Divinitatis imbuat.

Aquis sacri baptismatis
 Lustravit ille patriam:
 Quos tinxit unda milites,
 In astra misit Martyres.

Nunc Angelorum particeps
 Adesto votis supplicum:
 Procul repelle crimina,
 Tuumque lumen ingere.

Tandis que la nuit disarçait et
 que l'étoile du matin
 Annonce l'approche du jour,
 Obtenez-nous, ô Venant,
 Les bienfaits de la lumière céleste.

Eloignez de nous les ténèbres du
 péché
 Et la nuit des enfers;
 Faites briller aux yeux de vos ci-
 toyens
 La lumière vraie de la Divinité.

Par les eaux du baptême sacré,
 A la Foi vous soumettez votre pa-
 trie,
 Vous avez versé l'onde sainte sur
 vos bourreaux,
 Et les avez envoyés au ciel avec la
 palme du martyre.

Maintenant que vous réglez avec
 les Anges,
 Recevez nos humbles prières:
 Bannissez loin de nous tous les
 crimes
 Et mettez en nos âmes la lumière
 que vous possédez.

LA FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS
(Le Vendredi après l'Octave du S. Sacrement)

HYMNE DES VÊPRES

Auctor beate sæculi,
Christi Redemptor omnium,
Lumen Patris de lumine
Deusque verus de Deo.

Amor coegit te tuus
Mortale corpus sumere,
Ut novus Adam redderes,
Quod vetus ille abstulerat.

Ille amor, almus artifex
Terræ, marisque et siderum,
Errata patrum miserans,
Et nostra rumpens vincula.

Non corde discedat tuo
Vis illa amoris inclyti:
Hoc fonte gentes hauriant
Remissionis gratiam.

Percussum ad hoc est lancea,
Passumque ad hoc est vulnera:
Ut nos lavaret sordibus
Unda fluente, et sanguine.

Decus Parenti, et Filio,
Sanctoque sit Spiritui,
Quibus potestas, gloria,
Regnumque in omne est sæculum.
Amen.

Divin créateur de ce monde,
O Christ Rédempteur de tous,
Lumière issue de la lumière du
Père,
Vrai Dieu, engendré par le vrai
Dieu.

Votre amour vous contraignit
De prendre un corps mortel,
Pour nous rendre nouvel Adam,
Les dons que l'ancien nous avait
dérobés.

Cet amour puissant qui créa
La terre, la mer et les cieux,
Fut ému de compassion pour la
faute de nos premiers parents,
Il se dévoua pour briser nos
chaînes.

Qu'elle demeure donc toujours
dans notre cœur,
Cette puissance d'un si noble
amour;
Que ce cœur soit toujours la fon-
taine où les âmes aillent puis-
ser
La grâce du pardon.

C'est pour cela que ce Cœur fut
percé de la lance,
Qu'il fut traversé par une bles-
sure sacrée,
Afin que nous fussions lavés de nos
souillures
Par l'eau et le sang qui en jail-
lèrent.

Gloire soit au Père, et au Fils,
Et à l'Esprit Saint,
Dont la puissance, la gloire
Et la royauté demeurent à jamais.
Amen.

FÊTE DU SACRÉ CŒUR

HYMNE DES MATINES

Et ut superba criminum
Et sæva nostrorum cohors
Cor sauciavit innocens
Merentis haud tale Dei!

Vibrantis hastam militis
Peccata nostra dirigunt,
Ferrumque diræ cuspidis
Mortale crimen acuit.

Ex Corde scisso Ecclesia
Christo jugata nascitur:
Hoc ostium arcæ in latere est
Genti ad salutem positum.

Ex hoc perennis gratia,
Cœu septiformis fluvius,
Stolas ut illic sordidas
Lavemus Agni in sanguine.

Turpe est redire ad crimina,
Quæ Cor beatum lacerent:
Sed æmulemur cordibus
Flammas amoris indices

Hoc, Christe, nobis, hoc, Pater,
Hoc, Sancte, dona, Spiritus,
Quibus potestas, gloria,
Regnumque in omne est sæculum.
Amen.

Dans leur orgueil, dans leur
cruauté,
Nos crimes se sont réunis;
Ils ont blessé le Cœur d'un Dieu,
ce Cœur innocent
Digne d'un tout autre sort.

Nos péchés dirigeaient la lance
Du soldat qui le transperça;
Le crime qui donne la mort avait
aiguisé
La pointe de ce fer cruel.

Appelée aux honneurs d'Epouse,
l'Eglise est née
De la blessure du Cœur du Christ.
Cette blessure est la porte qui
s'ouvrirait au flanc de l'arche
Où le genre humain devait trouver
le salut.

Comme un fleuve à sept cou-
rants,
La grâce jaillit sans cesse de ce
Cœur;
Et nous pouvons purifier dans le
sang de l'Agneau
Toutes les souillures de nos vête-
ments.

Quelle honte de retourner au
péché
Qui déchire ce noble Cœur!
Allumons plutôt dans nos cœurs
La flamme d'amour qui le con-
sume.

Faites-nous cette grâce, ô Christ!
ô Père!
Esprit-Saint!
Vous dont la puissance, la gloire
Et la royauté demeurent à jamais.
Amen.

FÊTE DU SACRÉ CŒUR

HYMNE DES LAUDES

Cor, arca legem continens
 Non servitutis veteris,
 Sed gratiæ, sed veniæ,
 Sed et misericordiæ.

Cor, sanctuarium novi
 Intemeratum fœderis,
 Templum vetusto sanctius
 Velumque scisso utilius,

Te vulneratum charitas
 Ictu patenti voluit,
 Amoris invisibilis
 Ut veneremur vulnera.

Hoc sub amoris symbolo
 Passus cruenta et mystica,
 Utrumque sacrificium
 Christus sacerdos obtulit.

Quis non amentem redamet?
 Quis non redemptus diligit,
 Et Corde in isto seligat
 Æterna tabernacula?

Cœur sacré, vous êtes l'arche qui
 contient la loi,
 Non la loi de l'antique servitude,
 Mais la loi de grâce, de pardon
 Et de miséricorde.

Cœur sacré, vous êtes le sanc-
 tuaire
 Très pur de la nouvelle alliance,
 Le temple nouveau plus saint que
 l'ancien temple,
 Le voile dont la rupture nous fut
 plus utile que celle de l'ancien
 voile.

Votre charité supporta la bles-
 sure
 Que vous fit le coup de la lance;
 Alors la blessure de l'amour invi-
 sible
 Apparut à nos regards et à nos
 adorations.

En ce Cœur, symbole d'amour,
 Le Christ prêtre offrit,
 Par la souffrance, le double sacri-
 fice,
 Sanglant et mystique.

Qui n'aimerait celui qui aime?
 Quel racheté n'aimerait son Ré-
 dempteur?
 Qui refuserait d'établir dans ce
 cœur
 Sa demeure pour l'éternité?

SAINTE JULIENNE DE FALCONIERI
(Fête le 19 juin)

HYMNE DES VÉPRES

Cœlestis Agni nuptias,
O Juliana, dum petis,
Domum paternam deseris,
Chorumque ducis Virginum.

Sponsumque suffixum Cruci,
Noctes diesque dum gemis,
Doloris icta cuspide,
Sponsi refers imaginem.

Quin septiformi vulnere
Fles ad genu Deiparæ:
Sed crescit infusa fletu,
Flammasque tollit charitas.

Hinc morte fessam proxima,
Non usitato te modo
Solatur, et nutrit Deus,
Dapem supernam porrigens.

N'aspirant, ô Julienne,
Qu'aux noces du céleste Agneau,
Vous quittez la maison paternelle
Et vous conduisez un chœur de
vierges.

Vous gémissiez nuit et jour,
Sur les douleurs de votre époux
attaché à la croix;
Un glaive de douleur vous blesse
Et vous donne un trait de ressem-
blance avec l'Époux divin.

Vous pleurez aux pieds de la
Mère de Dieu,
Au cœur percé de sept glaives,
Arrosée de vos larmes, la charité
croit en vous
Et lance des flammes.

Épuisée par une maladie qui
vous mène à la mort,
Dieu vous console et vous nourrit
D'une manière extraordinaire,
En vous donnant le pain du ciel.

SAINT JEAN-BAPTISTE (Fête le 24 juin)

HYMNE DES VÊPRES

PAUL DIACRE.

Ut queant laxis resonare fibris
Mira gestorum famuli tuorum,
Solve polluti labii reatum
Sancte Joannes (1)

Nuntius celso veniens Olympo,
Te patri magnum fore nasciturum,
Nomen, et vitæ seriem gerendæ.
Ordine promit.

Ille promissi dubius superni,
Perdidit promptæ modulos loque-
læ :
Sed reformasti genitus peremptæ
Organa vocis.

Pour que vos serviteurs,
O bien heureux Jean,
Puissent célébrer d'une voix écla-
tante les merveilles de votre
vie,
Déliiez leurs lèvres et purifiez-en
les souillures.

Un messager venu des célestes
sommets
Annonce à votre père que vous naî-
trez et serez grand ;
Le nom que vous porterez, la vie
que vous mènerez,
Il expose par ordre toutes choses.

Lui doute des célestes promesses,
Et soudain il n'a plus le pouvoir
d'articuler les sons ;
Mais, en naissant vous restaurez
L'organe de sa voix éteinte.

(1) On raconte que Paul Diacre au moment d'entonner le glorieux *Exultet* le samedi saint, fut soudain privé de la voix. Invoquant alors celui dont la naissance mit fin au mutisme d'un père, il vit Jean-Baptiste exaucer sa prière et composa en son honneur les Hymnes de cette Fête. L'air primitif sur lequel on chantait l'Hymne des Vêpres offrait cette particularité que la syllabe initiale de chaque hémistiche s'élevait d'un degré sur la précédente dans l'échelle des sons ; on obtenait, en les rapprochant, la série de notes fondamentales qui forment la base de notre gramme actuelle. L'usage s'introduisit de donner aux notes elles-mêmes les noms de ces syllabés :

Ut queant laxis resonare fibris
Mira gestorum famuli tuorum,
Solve polluti labii reatum
Sancte Joannes

SAINT JEAN-BAPTISTE

Ventris obstruso recubans cubili,
Senserat Regem thalamo manentem:

Hinc parens, nati meritis, uterque,
Abdita pandit.

Reposant dans le secret des entrailles maternelles,

Vous aviez senti la présence du roi
séjournant en sa couche nuptiale;

En suite de quoi, par le mérite de leur fils, votre père et votre mère

Découvrirent tous deux les mystères.

HYMNE DES MATINES

PAUL DIACRE.

Antra deserti, teneris sub annis,
Civium turmas fugiens, petisti,
Ne levi posses maculare vitam
Crimine linguæ.

Præbuit durum tegumen camelus
Artubus sacris, strophium bidentes:
Cui latex haustum, sociata pastum
Mella locustis.

Cæteri tantum cecinere vatum
Corde præsago jubar affuturum:
Tu quidem mundi scelus auferentem
Indice prodis.

Non fuit vasti spatium per orbis
Sanctior quisquam genitus Joanne,
Qui nefas sæcli meruit lavantem
Tingere lymphis,

Dès vos plus tendres années,
Fuyant la foule et les villes, vous
gagnâtes les antres du désert,
Pour éviter que le moindre écart
de la langue
Ne vint ternir la pureté de votre
vie.

Les chameaux ont fourni à vos
membres sacrés
Un rude vêtement, les agneaux une
ceinture,
L'eau des sources vous a servi de
breuvage,
Le miel et les sauterelles de nour-
riture.

Les autres prophètes avaient seu-
lement chanté,
D'un cœur inspiré, l'astre qui
devait paraître;
Mais vous, du doigt vous montrez
Celui qui ôte le péché du monde.

De tous ceux qui sont nés de la
femme, dans l'étendue de ce
vaste univers,
Il n'y eut point de plus saint que
Jean
Qui mérita de faire couler l'eau
Sur celui qui lave les crimes des
siècles.

SAINT JEAN-BAPTISTE

HYMNE DES LAUDES

O Nimis felix, mritique celsi,
Nesciens labem nivei pudoris,
Præpotens Martyr, nemorumque
cultor,
Maxime vatum.

Serta ter denis alios coronant
Aucta crementis, duplicata quos-
dam,
Trina te fructu cumulata centum
Nexibus ornant. (1)

Nunc potens nostri meritis opimis
Pectoris duros lapides revele,
Asperum planans iter, et reflexos
Dirige calles.

Ut pius mundi Sator et Redemp-
tor
Mentibus culpæ sine labe puris
Rite Dignetur veniens beatos
Ponere gressus.

Laudibus cives celebrent superni
Te, Deus simplex, pariterque trine,
Supplices et nos veniam precamur:
Parce redemptis. Amen.

O mille fois heureux, vous dont
le mérite est si sublime,
Vous dont la blanche pureté ne
connut jamais de tache,
Très puissant martyr, habitant des
forêts,
Le plus grand des prophètes.

D'autres ont leurs couronnes
brillantes d'œuvres ayant pro-
duit trente pour un,
Deux fois plus en quelques uns;
Mais vous, plus que triplant vos
œuvres allez jusqu'à cent
Dans la gloire de votre diadème.

Maintenant que de si grands mé-
rites vous ont valu tant de
pouvoir,
Brisez le rocher de nos cœurs en-
durcis.
Applanissez le chemin raboteux,
Redressez les voies tortueuses.

Afin que le doux Créateur et Ré-
dempteur du monde,
Trouvant nos âmes purifiées des
souillures du péché,
Daigne comme il convient, à sa
venue,
Y poser ses pieds bienheureux.

Que les habitants des cieux vous
célèbrent en leurs louanges,
O Dieu simple et trois en per-
sonnes;
Dans nos supplications, de notre
côté, nous vous demandons
grâce:
Epargnez vos rachetés. Amen.

(1) D'autres tombèrent dans la bonne terre, et, montant et crois-
sant, ils donnèrent leur fruit et rapportèrent l'un trente pour un,
l'autre soixante et l'autre cent. Marc IV. 8.

SAINT PIERRE ET SAINT PAUL

(Fête le 29 juin)

HYMNE DES VÊPRES

ELPIS UXOR BOETHI.

Decora lux æternitatis auream,
Diem beatis irrigavit ignibus,
Apostolorum quæ coronat Prin-
cipes,
Reisque in astra liberam pandit
viam.

Mundi Magister atque cœli Ja-
nitor,
Romæ parentes, arbitrique Gen-
tium,
Per ensis ille, hic per crucis victor
necem
Vitæ senatum laureati possident.

O Roma felix, quæ duorum Prin-
cipum
Es consecrata glorioso sanguine:
Horum cruore purpurata ceteras
Excellis orbis una pulchritudines.

La brillante lumière de l'éter-
nité,
Verse ses feux sur le jour d'or
Qui couronna les princes des
Apôtres
Et ouvre aux pécheurs délivrés la
route des cieux.

Le Docteur du monde, le portier
des cieux,
Pères de Rome et juges des na-
tions,
Triomphent ensemble, celui-ci par
la croix, celui-là par l'épée;
Ceints du laurier de la victoire, ils
font leur entrée au sénat de la
vie.

O Rome heureuse, que deux
princes
Ont consacré dans leur sang,
Ainsi empourprée de ce sang glo-
rieux,
Tu surpasses à toi seule les autres
beautés de l'univers.

S. PIERRE ET S. PAUL

HYMNE DES LAUDES

Beate Pastor Petre, clemens
accipe
Voces precantum, criminumque vin-
cula
Verbo resolve, cui potestas tradita
Aperire terris cælum, apertum
claudere.

Egregie Doctor Paule, mores
instrue
Et nostra tecum pectora in cælum
trahe:
Velata dum meridiem cernat Fides,
Et solis instar sola regnet Charitas.

Bienheureux Pierre, pasteur des
âmes, recevez avec clémence
Les prières de ceux qui vous in-
voquent, brisez par votre pa-
role
Les liens de nos péchés, vous à qui
fut donné le pouvoir
D'ouvrir le ciel aux humains, ou
d'en fermer l'entrée.

Docteur éminent, ô Paul, réglez
notre vie,
Attirez nos cœurs jusqu'au ciel, à
votre suite,
Et pendant que la Foi ne découvre
la pleine lumière qu'au travers
d'un voile,
Faites que la charité semblable au
soleil soit seule à régner parmi
nous.

LA FÊTE DU PRÉCIEUX SANG DE N.-S. J.-C.
(1er Dimanche de juillet)

HYMNE DES VÊPRES

Festivis resonent compita voci-
bus,
Cives lætitiæ frontibus explicent,
Tædis flammiferis ordine prodeant
Instructi pueri et senes.

Quem dura moriens Christus in
arbore
Fudit multiplici vulnere sangui-
nem,
Nos facti memores, dum colimus,
decet
Saltem fundere lacrymas.

Humano generi perniciosæ gravis
Adami veteris crimine contigit;
Adami integritas et pietas novi
Vitæ reddidit omnibus.

Clamorem validum summus ab
æthere
Languentis Geniti, si Pater audiit,
Placari potius sanguine debuit,
Et nobis veniam dare.

Hoc quicumque stolam sanguine
proluit,
Abstergit maculas, et roseum decus,
Quo fiat similis protinus Angelis,
Et Regi placeat, capit.

Que les chemins résonnent des
accents de fête;
Que la joie brille au front des habi-
tants de la cité;
Portant des torches enflammées,
que s'avancent
Dans un ordre harmonieux enfants
et vieillards.

Mourant sur la dure couche de
l'arbre du salut.
De plaies sans nombre le Christ a
répandu son sang;
Cette fête en garde le souvenir ;
sachons au moins, en hom-
mage,
Y mêler nos larmes.

L'ancien Adam, par son crime,
Avait perdu le genre humain;
L'Adam nouveau par son inno-
cence et par son amour,
A rendu la vie à tous.

Le Père souverain a entendu des
cieux
Le cri puissant de son Fils expi-
rant;
Ce sang l'apaise,
Et nous mérite grâce.

Quiconque lave sa robe en ce
Sang,
N'a plus aucune tache; l'éclat em-
pourpré qu'il y puise
Le rend soudain semblable aux
Anges
Et agréable au Roi.

FÊTE DU PRÉCIEUX SANG

A recto instabilis tramite post-
modum
Se nullus retrahat; meta sed ulti-
ma
Tangatur; tribuet nobile præmium,
Qui cursum Deus adjuvat.

Nobis propitius sis, Genitor po-
tens,
Ut quos unigenæ sanguine Filii
Emisti, et placido Flamine recreas,
Cæli ad culmina transferas. Amen.

Désormais qu'aucune inconstance
Ne nous fasse quitter la voie
droite,
Atteignons le terme suprême: Dieu
qui nous aide
Dans la course, récompensera no-
blement nos efforts.

Père très puissant, soyez-nous
propice:
Achetés du Sang de votre Fils
unique,
Créés à nouveau dans l'Esprit paci-
ficateur,
Conduisez-nous jusqu'aux sommets
des cieux. Amen.

FÊTE DU PRÉCIEUX SANG

HYMNE DES MATINES

Ira justa Conditoris,
Imbre aquarum vindice,
Criminosum mersit orbem,
Noë in arca sospite;
Mira tandem vis amoris
Lavit orbem sanguine.

Tam salubri terra felix
Irrigata pluvia,
Ante spinis quæ scatebat,
Germinavit flosculos:
Inque nectaris saporem
Transiere absynthia.

Triste protinus venenum
Dirus anguis posuit,
Et cruenta belluarum
Desiit ferocia:
Mitis Agni vulnerati
Hæc fuit victoria.

O scientiæ supernæ
Altitudo impervia!
O suavitas benigni
Prædicanda pectoris!
Servus erat morte dignus,
Rex luit pœnam optimus.

Quando culpis provocamus
Ultionem iudicis,
Tunc loquentis protegamur
Sanguinis præsentia:
Ingruentium malorum
Tunc recedant agmina.

Le Créateur, dans sa juste co-
lère,
A sous les eaux vengeresses
Englouti l'univers coupable,
Noé seul étant sauvé dans l'arche;
Puis la merveilleuse violence de
l'amour
A lavé dans le sang l'univers.

Imbibée d'une telle pluie de
salut,
L'heureuse terre,
Qui n'abondait qu'en épines,
A produit des fleurs;
Et l'absinthe
A pris le goût du nectar.

Soudain le serpent cruel
A perdu son poison funeste,
Et des bêtes féroces
Est tombée la fureur:
Du doux Agneau blessé
Telle fut la victoire.

O de la science souveraine
Profondeur insondable!
O suavité jamais assez louée
D'un cœur rempli d'amour!
L'esclave était digne de mort,
Le Roi subit la peine dans sa
bonté.

Quand par des fautes nous pro-
voquons
La colère du Juge,
Alors mettons-nous sous l'abri de
ce Sang
Toujours prêt à plaider pour nous:
L'armée des maux suspendus sur
nos têtes
Alors se dissipera.

Te redemptus laudet orbis
 Grata servans munera,
 O salutis sempiternæ
 Dux et auctor inclyte,
 Qui tenes beata regna
 Cum Parente et Spiritu. Amen.

Racheté par vous, plein de vos
 dons,
 Que l'univers vous loue en sa re-
 connaissance,
 O guide de l'éternel salut
 Divin auteur de la grâce,
 Qui possédez avec le Père et l'Es-
 prit
 Les royaumes bienheureux. Amen.

HYMNE DES LAUDES

Salvete, Christi vulnera,
 Immensi amoris pignora,
 Quibus perennes rivuli
 Manant rubentis Sanguinis.

Salut, ô plaies adorables de
 Jésus!
 Gage sublime de votre immense
 amour,
 Source éternelle d'un fleuve
 De sang rédempteur.

Nitore stellas vincitis,
 Rosas odore et balsama,
 Pretio lapillos Indicos,
 Mellis favos dulcedine.

Vous l'emportez sur les étoiles
 par vos clartés sanglantes;
 Sur la rose et la balsamine par la
 suavité de vos parfums;
 Sur les bijoux de l'Inde par votre
 prix inestimable;
 Sur les blonds rayons de miel par
 les attraits de votre douceur.

Per vos patet gratissimum
 Nostris asylum mentibus;
 Non huc furor minantium
 Umquam penetrat hostium.

Vous qui offrez un délicieux asile
 Où jamais ne pénètre
 La fureur menaçante
 De nos ennemis.

Quot Jesus in prætorio
 Flagella nudus excipit!
 Quot scissa pellis undique
 Stillat cruoris guttulas!

Que de coups Jésus reçut,
 Au prétoire sur sa chair nue,
 Et que de gouttes de sang per-
 laient
 Sur tout son corps en lambeaux!

Frontem venustam, proh dolor!
 Corona pungit spinea,
 Clavi retusa cuspide
 Pedes manusque perforant.

Une couronne d'épines meurtrit
 son front,
 Ce front d'une si sublime beauté,
 ô douleur poignante!
 Tandis que des clous transpercent
 de leur pointe acérée
 Ses mains et ses pieds.

Postquam sed ille tradidit
Amans, volensque spiritum,
Pectus feritur lancea,
Geminusque liquor exsilit.

Ut plena sit redemptio,
Sub torculari stringitur,
Suique Jesus immenor,
Sibi nil reservat sanguinis.

Venite, quotquot criminum
Funesta labes inficit:
In hoc salutis balneo
Qui si lavat, mundabitur.

Summi ad Parentis dexteram
Sedenti habenda est gratia,
Qui nos redemit sanguine,
Sanctoque firmat Spiritu. Amen.

Lorsque Jésus, par un effet de
son amour et de sa volonté,
Eut remis son âme aux mains de
son Père,
On perça d'une lance son divin
cœur,
D'où jaillit aussitôt un mélange
d'eau et de sang.

Pour que notre rédemption soit
complète, il s'est laissé broyer
comme au pressoir et,
Généreux jusqu'à l'excès, il a versé
Jusqu'à la dernière goutte de son
sang.

Venez, vous tous qui êtes souillés
de crimes,
Venez à ce bain salulaire
Qui purifie tout ce qu'il touche
De son onde mystérieuse.

Gloire à Jésus, maintenant assis
à la droite de Dieu,
Son Père, à Celui qui nous a ra-
chetés par son sang,
Et fortifiés par les effusions
De l'Esprit-Saint. Amen.

SAINTS CYRILLE ET MÉTHODE

(Fête le 7 juillet)

HYMNE DES VÊPRES ET DES MATINES

LÉON XIII.

Sedibus cœli nitidis receptos
Dicite athletas geminos fideles;
Slavicæ duplex columnen, decusque
Dicite gentis.

Hos amor fratres sociavit unus,
Unaque abduxit pietas eremo,
Ferre quo multis celerent beatæ
Pignora vitæ.

Luce, quæ templis superis reni-
det,
Bulgaros complent, Moravos, Bohe-
mos;
Mox feras turmas numerosa Petro
Agmina ducunt.

Debitam cincti meritis coronam
Pergite o flecti lacrymis precan-
tum;
Prisca vos Slavis opus est datores
Dona tueri.

Quæque vos clamat generosa
tellus
Servet æternæ fidei nitorem;
Quæ dedit princeps, dabit ipsa sem-
per
Roma salutem.

Chantez, fidèles, les deux athlètes.
Reçus dans les brillantes demeures
des cieux;
Chantez les deux soutiens, les deux
gloires
Du peuple Slave.

Un même amour associe les deux
frères,
Un même dévouement les arrache
au désert;
Ils brûlent de porter à beaucoup
d'âmes
Les gages de la vie bienheureuse.

Par eux la lumière, qui brille
dans les temples d'en haut,
Remplit Bulgares, Moraves et Bo-
hèmes,
Farouches multitudes que bientôt
Ils amènent à Pierre en bataillons
pressés.

O vous qui êtes ceints de la cou-
ronne due à vos mérites,
Oh! continuez pourtant d'être pro-
pices aux prières et aux larmes:
Les Slaves ont besoin que vous
leur conserviez
Les bienfaits d'autrefois.

Que la généreuse terre qui crie
vers vous,
Conserve la pureté de la foi éter-
nelle;
C'est Rome qui, la première, lui a
procuré le salut,
C'est Rome qui le lui procurera
toujours.

Gentis humanæ Sator et Redemp-
tor,
Qui bonus nobis bona cuncta
præbes,
Sint tibi grates, tibi sit per omne
Gloria sæculum. Amen.

Créateur et Rédempteur de la
race humaine,
Dont la bonté nous vaut tous les
biens,
A vous la reconnaissance, à vous la
gloire
Dans tous les siècles. Amen.

SS. CYRILLE ET MÉTHODE

HYMNE DES LAUDES

LÉON XIII.

Lux o decora patria,
 Slavisque amica gentibus,
 Salvete, fratres: annuo
 Vos efferemus cantico;

Quos Roma plaudens excipit,
 Complexa mater filios,
 Auget corona præsulum,
 Novoque firmat robore.

Terras ad usque, barbaras
 Inferre Christum pergitis;
 Quot vanus error luserat,
 Almo repletis lumine.

Noxis soluta pectora
 Ardor supernus abripit;
 Mutatur horror veprum
 In sanctitatis flosculos.

Et nunc serena cœlitum
 Locati in aula, supplici
 Adeste voto; Slavicis
 Servate gentes Nnmini.

Errore mersos unicum
 Ovile Christi congreget;
 Factis avitis æmula
 Fides virescat pulchrior.

Tu nos, beata Trinitas,
 Cœlesti amore concita,
 Patrumque natos inclyta
 Da persequi vestigia. Amen.

Belle lumière de la patrie,
 Lumière aimée des peuples Slaves,
 O frères, à vous nos vœux,
 A vous chaque année nos cantiques.

Rome applaudit à votre venue;
 Mère, elle embrasse ses fils;
 Elle les décore du diadème des
 Pontifes,
 Les revêt d'une force nouvelle.

Et vous allez jusqu'aux terres
 barbares
 Porter à tous les lumières du
 Christ;
 Vous nourrissez de sa lumière bien-
 faisante
 Ceux dont se jouait une vaine
 erreur.

Les cœurs sont délivrés des vices,
 Une ardeur d'en haut s'en empare;
 L'horreur des ronces fait place
 Aux fleurs de la sainteté.

Et maintenant membres de l'heu-
 reuse cour
 Des habitants des cieus;
 Ecoutez nos vœux suppliants:
 Sauvez pour Dieu les peuples
 Slaves.

Que l'unique bercail du Christ
 Rassemble ceux qu'entraînait l'er-
 reur;
 Qu'émule des gestes des aïeux,
 Leur foi reverdisse plus belle.

Trinité bienheureuse, faites sen-
 tir à nos âmes
 L'aiguillon du céleste amour;
 Qu'on voie les fils suivre
 Les traces illustres de leurs pères.
 Amen.

SAINTE ELISABETH, REINE DE PORTUGAL
(Fête le 8 juillet)

HYMNE DES VÊPRES

URBAIN VIII.

Domare cordis impetus Elisabeth
Fortis, inopsque Deo
Servire regno prætulit.

En fulgidis recepta cœli sedibus,
Sidereæque domus
Ditata sanctis gaudiis

Nunc regnat inter Cœlites bea-
tior,
Et premit astra, docens
Quæ vera sint regni bona.

Patri potestas, Filioque gloria,
Perpetuumque decus
Tibi sit, alme Spiritus. Amen.

Dompter les mouvements du
cœur.
Et servir Dieu dans la pauvreté,
L'héroïque Elisabeth le préfère à
un royaume.

Elle entre en ce jour dans
l'éblouissant palais du ciel,
Inondée des saintes délices
De la demeure céleste.

Reine heureuse, elle règne parmi
les habitants des cieus,
Marche au-dessus des astres
Et nous enseigne quelles sont les
joies d'un vrai royaume.

Puissance au Père, gloire au Fils,
Honneur éternel
A vous Esprit Saint! Amen.

STE ELISABETH DE PORTUGAL

HYMNE DES LAUDES

URBAIN VIII.

Opes, decusque regium relique-
ras,
Elisabeth, Dei dicata numini:
Recepta nunc bearis inter Angelos:
Libens ab hostium tuere nos dolis.

Præi, viamque dux salutis indica:
Sequemur. O sit una mens fidelium
Odor bonus sit omnis actio, tuis
Id innuit rosis operta Charitas.

Beata charitas in arce siderum
Potens locare nos per omne sæcu-
lum:
Patrique Filoque, summa gloria,
Tibique laus perennis, alme Spi-
ritus. Amen.

O Elisabeth, vous avez renoncé à
l'opulence et aux honneurs du
trône,
Pour vous donner à Dieu,
Admise parmi les Anges et désor-
mais bienheureuse,
Daignez nous garder contre les
ruses des ennemis.

Soyez notre guide et montrez-
nous le chemin du salut
Nous vous suivrons. Ah! chrétiens,
n'ayons tous qu'un seul cœur!
Que nos œuvres répandent la bonne
odeur de Jésus,
Pareilles aux roses qui cachaient
vos charités, ô Elisabeth.

Céleste charité, puissante vertu,
fixez-nous pour toujours
Dans les tabernacles des cieux!
Gloire souveraine au Père et au
Fils,
Louange éternelle à l'Esprit-Saint.
Amen.

SAINTE MARIE-MADELEINE (Fête le 22 juillet)

HYMNE DES VÊPRES

CARD. BELLARMIN.

Pater superni luminis,
Cum Magdalenam respicis,
Flammas amoris excitas,
Celuque solvis pectoris.

Amore currit saucia
Pedes beatos ungere,
Lavare fletu, tergere
Comis, et ore lambere.

Adstare non timet Cruci:
Sepulchro inhæret anxia:
Truces nec horret milites:
Pellit timorem charitas.

O vera, Christe, charitas,
Tu nostra purga crimina,
Tu corda reple gratia,
Tu redde cœli præmia.

O Père de la céleste lumière,
Votre regard sur Madeleine
Allume en elle le feu de votre
amour
Et fond la glace de son cœur.

Blessée par l'amour divin,
Elle court parfumer vos pieds sa-
crés,
Les arroser de ses larmes, les
essuyer
Avec ses cheveux et les couvrir de
baisers.

Elle ne craint pas de se tenir
près de la croix;
Inquiète, elle s'attache au sépul-
chre,
Elle ne redoute pas les farouches
soldats,
L'amour bannit la crainte.

O Christ, vraie cahrité,
Purifiez-nous de nos crimes,
Remplissez nos cœurs de votre
grâce
Accordez-nous les récompenses du
ciel.

HYMNE DES MATINES

CARD. BELLARMIN.

Maria castis oculis
Lambit Dei vestigia:
Fletu rigat, tergit comis,
Detersa nardo perlinit.

Marie couvre de chastes baisers
Les pieds de Jésus.
Elle les arrose de ses larmes, les
essuie avec ses cheveux,
Et après les avoir essuyés, les par-
fume avec le nard.

SAINTE MARIE-MADELEINE

HYMNE DES LAUDES

CARD. BALLARMIN.

Summi Parentis Unice,
Vultu pio nos respice,
Vocans ad arcem glorïæ
Cor Magdalenæ pœnitens.

Amissa drachma regio
Recondita est ærario,
Et gemma, deterso luto,
Nitore vincit sidera.

Jesu, medela vulnerum,
Spes una pœnitentium
Per Magdalenæ lacrymas
Peccata nostra diluas.

Dei Parens piissima,
Hevæ nepotēs febiles
De mille vitæ fluctibus
Salutis in portum vehas.

Uni Deo sit gloria,
Pro multiformi gratia,
Peccantium qui crimina
Remittit, et dat præmia. Amen.

Fils unique du Dieu Très-Haut,
le Père,
Jetez sur nous un regard de bonté,
Vous qui avez appelé au faite de la
gloire
Le cœur pénitent de Madeleine.

La drachme perdue
A été placée dans le trésor royal;
Et la pierre précieuse, nettoyée de
la boue qui la couvrait,
Est plus brillante que les astres.

O Jésus, qui guérissez les bles-
sures,
Qui êtes l'unique espérance des
âmes repentantes,
Effacez nos péchés, nous vous le
demandons,
Par les larmes de Madeleine.

Mère de Dieu très clémente,
Conduisez au port du salut,
A travers les mille dangers de
l'océan de la vie,
Les enfants d'Eve voués à l'afflic-
tion.

Gloire soit au Dieu unique,
Principe de grâces diverses
Qui accorde aux pécheurs le pardon
Et leur donne ses récompenses.
Amen.

SAINT PIERRE ÈS LIENS
(Fête le 1er août)

HYMNE DES VÊPRES

SAINT PAULIN D'AQUILÉE.

Miris modis repente liber ferrea.
Christo jubente, vincla Petrus
exuit:
Ovilis ille Pastor, et Rector gregis,
Vitæ recludit pascua, et fontes
sacros
Ovesque servat creditas, arcet lu-
pos.

Patri perenne sit ævum gloria,
Tibique laudes concinamus inclytas,
Æterne Nate: sit, superne Spiritus,
Honor tibi decusque; sancta jugiter
Laudetur omne Trinitas per sæcu-
lum. Amen.

Soudainement délivré d'une fa-
çon admirable,
Pierre, sur l'ordre du Christ, a
laissé tomber ses fers.
Gardien du bercail et Pasteur du
troupeau,
Il ouvre les paturages de la vie et
les sources sacrées;
Les brebis qui lui ont été confiées, il
les garde; et il a soin d'écarter
les loups.

Gloire éternelle au Père, gloire en
tout temps!
Louange à vous, Fils éternel, lou-
ange et honneur!
Gloire, honneur à vous, Esprit
d'en haut!
Trinité sainte, soyez louée à ja-
mais,
Maintenant, toujours et dans tous
les siècles! Amen.

TRANSFIGURATION DE NOTRE-SEIGNEUR (Le 6 août)

HYMNE DES VÊPRES ET DES MATINES

PRUDENCE.

Quicumque Christum quæritis,
Oculos in altum tollite:
Illic licebit visere
Signum perennis gloriæ.

Illustre quiddam cernimus,
Quod nesciat finem pati,
Sublime, celsum, interminum,
Antiquius cælo et chao.

Hic ille Rex est Gentium,
Populique Rex Judaici,
Promissus Abrahæ patri,
Ejusque in ævum semini.

Hunc et Prophetis testibus,
Iisdemque signatoribus,
Testator et Pater jubet
Audire nos, et credere.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui te revelas parvulis,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

O vous qui cherchez le Christ,
Levez les yeux en haut;
Là, vous apercevrez
Le signe de son éternelle gloire.

La lumière qui éclate manifeste
Celui qui ne connaît pas de terme,
Le Dieu sublime, immense, sans
limites,
Dont la durée précède celle du ciel
et du chaos.

Il est le Roi des nations,
Le Roi du peuple judaïque;
Il fut promis au Patriarche Abra-
ham
Et à sa race, dans les siècles.

Les prophètes sont ses témoins
Et sous leur propre garantie,
Témoin lui-même, le Père nous or-
donne
De l'écouter et de le croire.

Jésus, gloire soit à vous
Qui vous révélez aux petits,
A vous avec le Père et l'Esprit-
Saint
Dans les siècles éternels. Amen.

TRANSFIGURATION DE NOTRE-SEIGNEUR

HYMNE DES LAUDES

URBAIN VIII.

Lux alma, Jesu, mentium,
Dum corda nostra recreas,
Culpæ fugas caliginem,
Et nos reple dulcedine.

O Jésus, pure lumière des âmes,
Venez renouveler nos cœurs;
Venez dissiper les ténèbres du pé-
ché,
Venez nous enivrer de vos dou-
ceurs!

Quam lætus est quem visitas!
Cونسors paternæ dexteræ,
Tu dulce lumen patriæ,
Carnis negatum sensibus.

Heureuse l'âme que vous visitez,
O vous qui, assis à la droite du
Père, partagez sa puissance!
Jésus, douce lumière de la patrie,
Que ne perçoivent pas les yeux du
corps.

Splendor Paternæ gloriæ:
Incomprehensa Charitas,
Nobis amoris copiam
Largire per præsentiam.

Splendeur de la gloire du Père,
Jésus, inénarrable charité,
Donnez-nous par votre présence
L'abondance de votre amour.

FÊTE DES SEPT DOULEURS DE LA B. V. M.
(3e Dimanche de septembre)

HYMNE DES VÊPRES

ANONYME XVIIIe SIÈCLE.

O quot undis lacrymarum,
Quo dolore volvitur,
Luctuosa de cruento
Dum revulsum stipite,
Cernit ulnis incubantem
Virgo Mater Filium!

Os suave, mite pectus,
Et latus dulcissimum,
Dexteramque, vulneratam,
Et sinistram sauciam,
Et rubras cruore plantas
Ægra tingit lacrymis

Centiesque, milliesque
Stringit arctis nexibus
Pectus illud, et lacertos,
Illa figit vulnera;
Sicque tota colliquescit
In doloris osculis.

Eja, Mater, obsecramus
Per tuas has lacrymas,
Filiique triste funus,
Vulnerumque purpuram,
Hunc tui cordis dolorem
Conde nostris cordibus.

Esto Patri, Filioque,
Et coævo Flamini,
Esto summæ Trinitati
Sempiterna gloria,
Et perennis laus, honorque
Hoc et omni sæculo. Amen.

Oh! quels tourments de larmes
Quelles douleurs pour Marie,
Dans ses bras étendu,
La Vierge Mère en deuil
Voit son fils
Détaché de l'arbre sanglant.

O bouche aimée, poitrine suave,
Côté percé malgré sa douceur;
Et ses deux mains dont la droite est
trouée
Et la gauche, elle aussi, blessée;
Et ses pieds rouges de sang:
De quels pleurs désolés elle vous
arrose!

Cent fois, mille fois
Elle enlace, elle étreint
Cette poitrine et ces bras,
Elle met ses lèvres à ses blessures;
Elle se fond toute
Dans les baisers de la douleur.

O Mère, Mère, nous vous en sup-
plions
Par ces larmes de vos yeux
Par la mort de votre Fils,
Par la pourpre de ses blessures:
Imprimez dans nos cœurs
Les douleurs du vôtre.

Gloire éternelle, gloire
Au Père, et gloire au Fils
Gloire à l'Esprit Saint!
Louange, honneurs éternels
A la Trinité souveraine
Et maintenant et toujours!

NOTRE-DAME DES SEPT DOULEURS

HYMNE DES MATINES

ANONYME XVIIIe SIÈCLE.

Jam toto subitus vesper eat polo,
Et sol attonitum præcipitet diem,
Dum sævæ recolo ludibrium necis,
Divinamque catastrophem.

Spectatrix aderas supplicio, Pa-
rens,
Malis uda, gerens cor adamantium
Natus funera pendulus in Cruce
Altos dum gemitus dabat.

Pendens ante oculos Natus, atro-
cibus
Sectus verberibus, Natus hiantibus
Fossus vulneribus, quot penetran-
tibus
Te confixit aculeis!

Heu! sputa, alapæ, verbera,
vulnera,
Clavi, fel, aloë, spongia, lancea,
Sitis, spina, cruor, quam varia pium
Cor pressere tyrannide!

Cunctis interea stat generosior
Virgo Martyribus: prodigio novo
In tantis moriens non moreris Pa-
rens
Diris fixa doloribus.

Retirez-vous du ciel, astre des
nuits;
Soleil épouvanté, précipitez votre
course;
Je rappelle les hontes d'une mort
barbare,
Le supplice d'un Dieu.

Vierge au cœur fort comme le
diamant,
O Mère, vous étiez présente à ce
trépas,
Suant d'angoisse, quand votre Fils
en croix,
Poussait un grand cri.

Votre Fils, suspendu à la croix
sous vos yeux,
Votre Fils, déchiré sous les coups
des barbares,
Votre Fils, tout meurtri de bles-
sures béantes,
Ah! de quelles douleurs il trans-
perce votre âme!

Hélas! les crachats, les soufflets,
les blessures et les coups,
Les clous, le fiel, le vinaigre,
l'éponge et la lance
Les épines, la soif, le sang tour à
tour,
Accablèrent votre âme d'angoisse.

Plus vaillante, ô Marie, que tous les
martyrs.
Nouveau prodige, vous demeurez
debout,
Mourante en ces douleurs, ô Mère,
vous vivez
Enchaînée à vos dures souffrances.

Sit summæ Triadi gloria, laus, .
honor,
A qua suppliciter, sollicita prece,
Posco Virginei roboris æmulas
Vires rebus in asperis. Amen.

Gloire, honneur, louange à la
Trinité sainte!
Daignez, ô Dieu, nous vous prions
avec instance,
Daigner donner à tous une force
pareille à la force
De Marie, au milieu des épreuves!
Amen.

HYMNE DES LAUDES

ANONYME XVIIIe SIÈCLE.

Summæ Deus clementiæ,
Septem dolores Virginis,
Plagasque Jesu Filii
Fac rite nos revolvere.

Nobis salutem conferant
Deiparæ tot lacrymæ,
Quibus lavare sufficis
Totius orbis crimina.

Sit quinque Jesu vulnerum
Amara contemplatio,
Sint et dolores Virginis
Æterna cunctis gaudia.

O Dieu dont la clémence est in-
finie,
Faites que nous méditions avec
amour,
Les sept douleurs de la Vierge
Marie
Et les plaies de son Fils Jésus.

Ah! qu'elles nous procurent le
salut,
Ces larmes si abondantes de la
Mère de Dieu,
Ces larmes qui seules pouvaient
suffire
A effacer les crimes du monde en-
tier.

Que la contemplation doulou-
reuse
Des cinq plaies de Jésus,
Que les douleurs de la Vierge
Soient pour nous tous le gage des
joies éternelles.

FÊTE DE L'ARCHANGE SAINT MICHEL

(Le 29 septembre)

HYMNE DES VÊPRES ET DES MATINES

Te, splendor et virtus Patris,
Te vita, Jesu, cordium,
Ab ore qui pendent tuo,
Laudamus inter Angelos.

Tibi mille densa millium
Ducum corona militat:
Sed explicat victor crucem
Michael salutis significat.

Draconis hic dirum caput,
In ima pellit tartara,
Ducemque cum rebellibus
Cœlesti ab arce fulminat.

Contra ducem superbiæ
Sequamur hunc nos Principem,
Ut detur ex Agni throno
Nobis corona gloriæ.

Splendeur et vertu du Père,
Jésus, la vie de nos cœurs,
Reçois nos louanges, en présence
des bataillons angéliques
Qui sont à tes ordres.

C'est pour ta gloire que milite
Cette armée de princes qui se
comptent par milliers;
A sa tête paraît Michel le vain-
queur,
Déployant l'étendard de la croix,
instrument de notre salut.

C'est lui qui précipite dans le
noir enfer
Le cruel dragon,
Lui qui, du haut du ciel, foudroie
Ce chef impie avec ses cohortes
rebelles.

Marchons sur les pas d'un si
noble chef
Contre le prince de la superbe;
Sur le trône de l'Agneau repose
La couronne de gloire qui récom-
pensera nos exploits.

FÊTE DE L'ARCHANGE SAINT MICHEL

HYMNE DES LAUDES

URBAIN VIII.

Christe, sanctorum decus Angelo-
rum,
Gentis humanæ sator et redemptor,
Cœlitum nobis tribuas beatas
Scandere sedes.

O Christ, auteur de la gloire des
saints Anges,
Créateur et rédempteur de la race
humaine,
Accordez-nous la grâce de monter
un jour
A l'heureuse demeure des habi-
tants du ciel.

Angelus pacis Michael in ædes
Cœlitus nostras veniat, serenæ
Auctor ut pacis lacrymosa in orcum
Bella releget.

Ange, messenger de la paix, ô
Michel,
Du haut du ciel, venez en nos de-
meures;
Conservez-nous la paix; refoulez
aux enfers
La guerre, source de tant de
larmes.

Angelus fortis Gabriel, ut hostes
Pellat antiquos, et amica cœlo,
Quæ triumphator statuit per or-
bem,
Templa revisat.

Gabriel, Ange de la force,
Venez aussi chasser nos anciens
ennemis,
Et visiter les temples élevés sur la
terre
Après la mission triomphante que
vous vîntes y accomplir.

Angelus nostræ medicus salutis,
Adsit e cœlo Raphael, ut omnes
Sanet ægrotos, dubiosque vitæ
Dirigat actus.

Apparaissez,, ô Raphaël
Ange qui présidez à la santé de
nos corps;
Venez guérir tous nos malades,
Et diriger nos pas incertains dans
les sentiers de la vie.

Virgo Dux pacis, Gentrixque
 lucis,
 Et sacer nobis chorus Angelorum
 Semper assistat, simul et micantis
 Regia cœli.

Que la Vierge reine de la paix et
 Mère de la lumière
 Daigne nous assister toujours! Que
 le chœur sacré des Anges,
 Et la cour resplendissante des
 cieux
 Nous couvrent à jamais de leur
 protection.

Præstet hoc nobis Deitas beata
 Patris, ac Nati, pariterque Sancti
 Spiritus, cujus resonat per omnem
 Gloria mundum. Amen.

Accordez-nous ces faveurs,
 O Père! ô Fils! ô Esprit-Saint,
 Divinité à jamais heureuse!
 Vous dont la louange retentit
 Dans l'œuvre tout entière de la
 création. Amen.

LA FÊTE DU TRES SAINT ROSAIRE
(1er Dimanche d'octobre)

HYMNE DES VÊPRES

THOMAS RICCHINI.

Cælestis aulæ Nuntius, (1)
Arcana pandens Numinis,
Plenam salutat gratia
Dei parentem Virginem.

Virgo propinquam sanguine
Matrem Joannis visitat,
Qui clausus alvo gestiens
Adesse Christum nuntiat.

Verbum, quod ante sæcula
E mente Patris prodiit,
E matris alvo Virginis
Mortalis Infans nascitur.

Templo puellus sistitur,
Legique paret Legiter
Hic se Redemptor paupere
Pretio redemptus immolat.

Quem jam dolebat perditum,
Mox læta Mater invenit
Ignota doctis mentibus
Edisserentem Filium.

Un messenger de la cour céleste,
Révélant les mystères de la Divi-
nité,
Salue pleine de grâce
La Vierge qui doit enfanter Dieu.

La Vierge fait visité
A la mère de Jean, sa parente;
Jean, captif encore au sein mater-
nel,
Annonce par ses tressaillements la
présence du Christ.

Le Verbe qui procède de l'intel-
ligence du Père
Avant les siècles,
Naît enfant et mortel
Des entrailles d'une Vierge Mère.

On le présente au temple en son
bas âge,
Le Législateur se soumet à sa loi;
Le Rédempteur, racheté du prix
des pauvres,
S'offre lui-même au sacrifice.

Voici que la Mère, qui déjà le
pleurait comme perdu,
Retrouve son Fils pleine d'allé-
gresse:
Il expliquait aux docteurs
Ce qu'ils ignoraient.

(1) Cette hymne, insérée au Bréviaire par Léon XIII, en 1888, se trouve dans l'office des Dominicains, édité en 1834.

LA FÊTE DU TRÈS SAINT ROSAIRE

HYMNE DES MATINES

THOMAS RICCHINI.

In monte olivis consito
Redemptor orans, procidit,
Mæret, pavescit, deficit,
Sudore manans sanguinis.

A proditore traditus
Raptatur in pœnas Deus,
Durisque vinctus nexibus
Flagris cruentis cœditur.

Intexta acutis sentibus,
Corona contumeliæ,
Squallenti amictum purpura,
Regem coronat gloriæ.

Molis crucem ter arduæ,
Sudans, anhelans, concidens,
Ad montis usque verticem
Gestare vi compellitur.

Confixus atro stipite
Inter scelestos innocens,
Orando pro tortoribus,
Exsanguis efflat spiritum.

Sur la montagne couverte d'oliviers,
Le Rédempteur prie, prosterné;
Il est triste, il tremble, il défaille
Baigné d'une sueur de sang.

Livré par un traître,
Dieu est traîné au supplice;
Des liens qui l'enserrent il subit la
dureté;
Les fouets font conuler son sang.

Un haillon de pourpre est sur ses
épaules,
Une couronne de dérision,
Tressée d'épines acérées,
Est le diadème du Roi de gloire.

Sous la croix trois fois lourde
Il est en sueurs, haletant, il tombe;
Mais de force, il faut que lui-même
il la porte
Au sommet du mont.

Innocent on le cloue sur un af-
freux gibet,
Entre deux scélérats;
Il prie pour ses bourreaux,
Et rend l'âme avec la dernière
goutte de son sang.

FÊTE DU TRÈS SAINT ROSAIRE

HYMNE DES LAUDES

THOMAS RICCHINI.

Jam morte victor obruta
Ab inferis Christus redit,
Fractisque culpæ vinculis,
Cœli recludit limina.

Visus satis mortalibus
Ascendit ad cœlestia,
Dextræque Patris assidet
Consors paternæ gloriæ.

Quem jam suis promiserat,
Sanctum daturus Spiritum,
Linguis amoris igneis
Mœstis alumnis impluit.

Soluta carnis pondere
Ad astra Virgo tollitur,
Excepta cœli júbilo,
Et Angelorum canticis.

Bis sena cingunt sidera
Almæ parentis verticem:
Throno propinqua Filii
Cunctis creatis imperat.

La mort est terrassée,
Le Christ revient des enfers;
Il a brisé les chaînes du péché
Il nous ouvre l'entrée du ciel.

Assez longtemps il s'est laissé
voir aux mortels,
Il monte aux célestes demeures
Où, partageant la gloire du Père,
Il s'assied à sa droite.

Il accomplit la promesse faite à
ses disciples,
Il leur envoie l'Esprit Saint;
C'est sur les siens en deuil une
pluie de langues de feu
Qui les embrase d'amour.

Délivrée du poids de la morta-
lité,
La Vierge est enlevée par delà les
nues;
Elle est accueillie par le ciel en
fête,
Au milieu des cantiques des anges.

Douze étoiles couronnent
La tête de la divine Mère:
Son trône est près de celui de son
Fils:
Elle commande à toutes créatures.

FÊTE DU TRÈS SAINT ROSAIRE

HYMNE DES SECONDES VÊPRES

EUSTACHE SIRENA.

Te gestientem gaudiis,
Te sauciam doloribus,
Te jugi amictam gloria,
O Virgo Mater, pangimus.

Ave, redundans gaudio
Dum concipis, dum visitas,
Et edis, offers, invenis,
Mater beata, Filium.

Ave, dolens, et intimo
In corde agonem, verbera,
Spinas, crucemque Filii
Perpessa, princeps martyrum.

Ave, in triumphis Filii,
In ignibus Paracliti,
In regni honore et lumine,
Regina fulgens gloria.

Venite gentes, carpite
Ex his rosas mysteriis,
Et pulchri amoris inelytæ
Matri coronas nectite.

O Vierge Mère, nous vous chan-
tons
Dans la douceur de vos joies,
Dans les blessures de vos douleurs,
Dans les splendeurs de votre gloire.

Salut, dans l'allégresse
De votre Conception, de votre Vi-
site,
De votre Enfancement, de l'Of-
frande et du Recouvrement
De votre Fils, Mère bienheureuse.

Salut, Mère douloureuse, endu-
rant dans votre cœur
La passion de l'Agonie, des Coups,
Des Epines, de la Croix de votre
Fils,
Reine des Martyrs.

Salut dans les triomphes de
votre Fils,
Sous les Feux du Paraclèt,
Dans les honneurs et les splen-
deurs de la Royauté,
Reine resplendissante de Gloire!

Venez, peuples, cueillez
Les roses de ces Mystères,
Et tressez des couronnes
A la Mère glorieuse du bel Amour.

LES SAINTS ANGES GARDIENS

(Fête le 2 octobre)

HYMNE DES VÊPRES ET DES MATINES

ANONYME.

Custodes hominum psallimus An-
gelos,
Naturæ fragili quos Pater addidit
Cœlestis comites, insidiantibus
Ne succumberet hostibus.

Nam quod corruerit proditor an-
gelus,
Concessis merito pulsus honoribus,
Ardens invidia, pellere nititur
Quos cœlo Deus advocat.

Huc, Custos, igitur pervigil ad-
vola,
Avertens patria de tibi credita
Tam morbos animi, quam requies-
cere
Quidquid non sinit incolas.

Sanctæ sit Triadi laus pia jugi-
ter,
Cujus perpetuo numine machina
Triplex hæc regitur, cujus in omnia
Regnat gloria sæcula. Amen.

Nous célébrons les Anges qui
gardent les humains.
Le Père céleste les a donnés pour
compagnons
A notre faible nature, de crainte
qu'elle ne succombât
Dans les embûches ennemies.

Car depuis que l'ange mauvais
Fut justement précipité de ses
honneurs,
L'envie le ronge, et il s'efforce de
perdre
Ceux que le Seigneur appelle aux
cieux.

Vous donc volez vers nous, gar-
dien, qui jamais ne dormez;
Écartez de la terre à vous confiée
Les maladies de l'âme
Et toute menace pour la paix de
ses habitants.

Que de pieuses louanges soient à
jamais rendues à la Trinité
sainte,
Dont la puissance éternelle
Gouverne ce triple monde des cieux,
de la terre et de l'abîme,
Dont la gloire domine les siècles.
Amen.

LES SAINTS ANGES GARDIENS

HYMNE DES LAUDES

CARD. BELLARNIN.

Æterne Rector siderum,
Qui, quidquid est, potentia
Magna creasti, nec regis
Minore providentia.

Adesto supplicantium
Tibi reorum cœtui,
Lucisque sub crepusculum
Lucem novam da mentibus.

Tuusque nobis Angelus
Electus ad custodiam
Hic adsit, a contagio
Ut criminum nos protegat.

Nobis draconis æmuli
Versutias exterminet;
Ne rete fraudulentæ
Incanta nectat pectora.

Metum repellat hostium
Nostris procul de finibus:
Pacem procuret civium,
Fugetque pestilentiam.

Deo Patri sit gloria,
Qui, quos redemit Filius
Et Sanctus unxit Spiritus.
Per Angelos custodiat. Amen.

Eternel régulateur des astres,
Qui, par une puissance infinie,
Avez créé tout ce qui existe
Et qui, par une providence non
moins grande, gouvernez toutes
vos créatures.

Venez, entendez les gémisse-
ments
Des pécheurs qui vous prient.
A l'heure où l'aurore nouvelle pa-
raît,
Donnez aux âmes une nouvelle lu-
mière.

Que votre Ange,
Choisi pour notre garde,
Nous assiste et nous préserve
De la contagion du péché.

Qu'il détruise les embûches
Du serpent notre ennemi,
Afin que le perfide ne prenne pas
dans ses filets
Les cœurs imprévoyants.

Qu'il éloigne de nos frontières
La terreur des ennemis,
Qu'il entretienne la paix au de-
dans
Et nous préserve de la peste.

Gloire à Dieu le Père,
Qui garde par ses anges
Ses enfants rachetés par le Fils
Et consacrés par l'Esprit-Saint.
Amen.

FÊTE DE SAINTE THÉRÈSE (Le 15 octobre)

HYMNE DES VÊPRES

URBAIN VIII.

Regis superni nuntia,
Domum paternam deseris,
Terris Teresa barbaris
Christum datura, aut sanguinem.

Sed te manet suavior
Mors, pœna poscit dulcior:
Divini amoris cuspidè
In vulnus icta concides.

O caritatis victima!
Tu corda nostra concrema,
Tibique gentes creditas
Averni ab igne libera.

Messagère du Roi suprême,
Tu quittes la maison paternelle,
O Thérèse, pour donner à des con-
trées barbares,
Ou le Christ ou ton sang.

Mais une mort plus suave t'est
réservée,
Une souffrance plus douce te ré-
clame;
Blessée par l'aiguillon de l'amour
divin,
Tu succombes à cette blessure.

O Jésus, victime de l'amour,
Embrasez, vous aussi, nos cœurs,
Délivrez des flammes de l'Averne
Les nations qui vous sont confiées.

HYMNE DES MATINES

Hæc est dies, qua candidæ
Instar columbæ, cœlitum
Ad sacra templa spiritus
Se transtulit Teresiæ

Sponsique voces audiit:
Veni Soror de vertice
Carmeli, ad Agni nuptias:
Veni ad coronam gloriæ.

Te, sponse Jesu Virginum,
Beati adorent Ordines,
Et nuptiali cantico
Laudent per omne sæculum. Amen.

Voi venu le jour,
Ou, telle qu'une blanche colombe,
Au temple sacré du ciel
S'envola l'âme de Thérèse.

Elle entendit la voix de l'Epoux:
" Viens, ma sœur, des crimes du
Carmel,
Viens aux noces de l'Agneau,
Viens recevoir la couronne de
gloire. "

O Jésus, Epoux des Vierges,
Que les hiérarchies saintes vous
adorent,
Que leurs cantiques nuptiaux
Vous louent dans tous les siècles.
Amen.

SAINT JEAN DE KENTY

(Le 20 octobre)

HYMNE DES VÊPRES

Gentis Polonæ gloria,
Clerique splendor nobilis,
Decus Lyçæi et patriæ
Pater, Joannes inclyte.

Illustre Jean, vous êtes la gloire
de la Pologne,
La nobles plendeur du clergé,
L'honneur de l'école
Et le Père de la patrie.

Legem superni Numinis
Doces magister, et facis.
Nil scire prodest: sedulo
Legem nitamur exequi.

Maître, vous enseigner la loi du
Très-Haut
Et vous la mettez en pratique,
Rien ne sert de savoir:
Efforçons nous d'accomplir fidè-
lement la loi.

Apostolorum limina
Pedes viator visitas:
Ad patriam, ad quam tendimus,
Gressus viamque dirige.

Pèlerin vous allez à pied à Rome
Visiter les tombeaux des apôtres,
A la patrie vers laquelle nous ten-
dons
Conduisez nos pas.

Urbem petis Jerusalem:
Signata sacro sanguine,
Christi colis vestigia,
Rigasque fuis fletibus.

Vous parvenez à Jérusalem;
Vous vénerez les traces de Jésus-
Christ
Marquées par son sang précieux,
Et vous les arrosez de vos larmes.

Acerba Christi vulnera,
Hærete nostris cordibus,
Ut cogitemus consequi
Redemptionis pretium.

Plaies vives du Christ,
Imprimez-vous dans nos cœurs,
Afin que nous ne pensions qu'à
obtenir
Le prix de notre rédemption.

Te prona mundi machina,
Clemens adoret Trinitas,
Et nos novi per gratiam
Novum canamus canticum. Amen.

Trinité miséricordieuse
Que l'univers prosterné vous adore;
Et nous, renouvelés par votre
grâce,
Chantons un cantique nouveau.
Amen.

SAINT JEAN DE KENTY

HYMNE DES MATINES

Corpus domas jejuniis,
Cædis cruento verbere,
Ut castra pœnitentium
Miles sequaris innocens.

Sequamur et nos sedulo
Gressus Parentis optimi:
Sequamur, ut licentiam
Carnis refrænet spiritus.

Rigente bruma, providum
Præbes amictum pauperi,
Sitim famemque egentium
Esca potuque sublevas

O qui negasti nenim
Opem roganti, patrium
Regnum tuere, postulant
Cives Poloni, et exteri.

Sit laus Patri, sit Filio,
Tibique sancte Spiritus:
Preces Joannis impetrent
Beata nobis gaudia. Amen.

Vous domptez votre corps par le
jeûne,
Vous le frappez de coups qui l'en-
sanglantent,
Afin de suivre, soldat innocent,
L'armée des pénitents.

Suivons avec zèle, nous aussi,
Les traces de notre illustre Père;
Suivons le pour que l'esprit mette
en nous un frein
Aux dérèglements de la chair.

Pendant la rigueur de l'hiver,
Vous couvrez le pauvre de votre
manteau,
Vous venez en aide aux indigents
En soulageant leur faim et leur
soif.

O vous qui n'avez jamais refusé
le secours
A qui vous implorait,
Ecoutez les Polonais et les autres
Chrétiens
Qui vous demandent de protéger
leur patrie.

Gloire soit au Père et au Fils
Et à vous, Esprit-Saint;
Que les prières de Jean nous ob-
tiennent
Les joies de l'éternité bienheu-
reuse. Amen.

SAINT JEAN DE KENTY

HYMNE DES SECONDES VÊPRES

Te deprecante, corporum
Lues recedit improbi
Morbi fugantur, pristina
Redeunt salutis munera.

Phthisi, febrigue et ulcere
Diram redactos ad necem,
Sacratas morti victimas,
Ejus rapis e faucibus.

Te deprecante, tumido
Merces abactæ flumine,
Tractæ Dei potentia
Sursum fluunt retrogradæ.

Quum tanta possis, sedibus
Cæli locatus, poscimus:
Responde votis supplicum,
Et invocatus subveni.

O una semper Trinitas!
O trina semper Unitas!
Da, supplicante Cantio,
Æterna nobis præmia. Amen.

A votre prière, on voit
S'éloigner les épidémies,
Les maladies rebelles sont écartées,
Le bien être de la santé revient.

Ceux que la phthisie, la fièvre
et les ulcères
Condamnent à une fin douloureuse,
Victimes vouées au trépas,
Vous les arrachez à la mort prête à
les dévorer.

A votre prière aussi,
Les denrées qu'un fleuve débordé
entraîne,
Surnagent et remontent
Poussées par la puissance divine.

Puisque vous pouvez faire de si
grandes choses,
Maintenant que vous habitez dans
les célestes demeures,
Ne soyez pas sourd à de suppliantes
prières,
Et secourez ceux qui vous invo-
quent.

O Trinité toujours une,
O Dieu toujours en trois personnes,
Accordez-nous, par les prières de
Jean de Kentiy
Les récompenses éternelles. Amen.

FÊTE DE LA TOUSSAINT

(Le 1er novembre)

HYMNE DES VÊPRES ET DES MATINES

Placare, Christe, servulis,
 Quibus Patris clementiam
 Tuæ ad tribunal gratiæ
 Patrona Virgo postulat.

Et vos, beata per novem
 Distincta gyros agmina,
 Antiqua cum præsentibus
 Futura damna pellite.

Apostoli cum Vatribus
 Apud severum Judicem,
 Veris reorum fletibus
 Exoscite indulgentiam.

Vos purpurati Martyres,
 Vos candidati præmio
 Confessionis, exules
 Vocate nos in patriam.

Chorea casta Virginum,
 Et quos eremus incolas
 Transmisit astris, cœlitum
 Locate nos in sedibus.

Auferte gentem perfidam
 Credentium de finibus,
 Ut unus omnes unicum
 Ovile nos pastor regat. Amen.

Pardonnez, ô Jésus, à vos pau-
 vres serviteurs,
 Implorant la clémence du Père,
 La Vierge, leur patronne, se fait
 leur avocate,
 Au tribunal de votre grâce.

Bienheureuses phalanges,
 Partagées en neuf chœurs,
 Ecartez les maux du passé,
 Ceux du présent, ceux de l'avenir.

Prophètes et vous Apôtres,
 Qui voyez la sincérité de nos pleurs,
 Apaisez la colère du Juge,
 Obtenez le pardon pour nos crimes.

Martyrs à la pourpre éclatante,
 Confesseurs à la blanche couronne,
 Appelez-nous dans la patrie,
 Exilés que nous sommes.

Chaste chœur des Vierges,
 Vous aussi pour qui le désert
 Fut le chemin des cieux,
 Donnez-nous place au bienheureux
 séjour.

Du pays des Chrétiens,
 Chassez la nation perfide;
 Qu'unique soit pour tous le ber-
 ceil
 Sous la houlette de l'unique pas-
 teur.

FÊTE DE LA TOUSSAINT

HYMNE DES LAUDES

Salutis æternæ dator,
Jesu redemptis subveni:
Virgo parens clementiæ
Dona salutem servulis

Vos Angelorum millia,
Patrumque cœtus, agmina
Canora Vatum; vos reis
Precamini indulgentiam.

Baptista Christi prævious,
Summique cœli Claviger,
Cum ceteris Apostolis
Nexus resolvant criminum.

Cohors triumphans Martyrum,
Almus Sacerdotum chorus,
Et virginalis castitas
Nostros reatus abluant.

Quicumque in alta siderum
Regnatis aula, Principes,
Favete votis supplicum,
Qui dona cœli flagitant.

O Jésus, qui donnez le salut
éternel,
Venez secourir ceux que vous avez
rachetés;
Vierge, mère de la miséricorde,
Obtenez le salut à vos humbles ser-
viteurs.

Et vous, anges innombrables,
Assemblée des patriarches,
Chœur inspiré des prophètes,
Obtenez le pardon des coupables.

Précurseur du Seigneur, Jean
Baptiste,
Et vous, Pierre, portier des cieus,
Vous tous apôtres du Christ,
Brisez les liens de nos péchés.

Bataillon triomphant des mar-
tyrs,
Cohorte vénérable des prêtres,
Chaste cortège des vierges,
Rendez-nous purs de toute souil-
lure.

Vous tous qui régniez dans les
cieus,
Princes de la cour souveraine,
Ecoutez la voix de nos supplica-
tions,
Nous implorons les dons du para-
dis.

LA MANIFESTATION DE L'IMMACULÉE V. M.
DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE
(Fête le 27 novembre)

HYMNE DES MATINES

Tutela præsens omnium,
Salveto Mater Numinis;
Intacta in Hevæ filiis,
Tu fœda mundes pectora.

Numisma quos ornat tuum,
Fove benigno lumine;
Virtus sit inter proelia
Ægisque in hostes præpotens.

Sit fientibus solatium,
Ægris levamen artubus;
In mortis hora, fulgidæ
Æternitatis sponsio.

Jesu, tuam qui finiens
Matrem delisti servulis,
Præcante Matre, filiis
Largire cœli gaudia. Amen.

Mère de Dieu,
De nous tous, la fidèle protectrice,
salut.
Vous êtes pure entre toutes les
filles d'Eve,
Purifiez nos cœurs de leurs souil-
lures.

Accordez vos bénignes faveurs
A ceux qui se parent de votre mé-
daille.
Qu'elle leur soit une force dans les
combats,
Un bouclier protecteur contre les
ennemis.

A ceux qui pleurent une conso-
lation;
Un remède à ceux qui souffrent;
A l'heure de la mort,
Un gage de la bienheureuse éter-
nité.

O Jésus, en mourant,
Vous avez donné votre Mère à vos
humbles serviteurs,
Accordez à vos enfants, par les
prières de cette Mère,
Les joies du Paradis. Amen.

QUATRIÈME PARTIE

COMMUN DES SAINTS

COMMUN DES APOTRES

HYMNE DES VÊPRES ET DES LAUDES

Exultet orbis gaudiis,
Cælum resultet laudibus;
Apostolorum gloriam
Tellus, et astra concinunt.

Vos sæculorum Judices,
Et vera mundi lumina,
Votis precamur cordium:
Audite voces supplicum.

Qui templa cæli clauditis,
Serasque verbo solvitis,
Nos a reatu noxios
Solvi jubete, quæsumus.

Præcepta quorum protinus
Languor, salusque sentiunt;
Sanate mentes languidas:
Augete nos virtutibus.

Ut, cum redibit Arbiter
In fine Christum sæculi,
Nos sempiterni gaudii
Concedat esse compotes.

O monde, tressaille de joie,
O ciel retentis de louanges,
La terre et les astres célèbrent
La gloire des Apôtres.

O vous, juges de l'univers,
Vraies lumières du monde,
Nos cœurs vous apportent leurs
vœux,
Entendez nos voix suppliantes.

Vous qui avez le pouvoir de fermer
Et d'ouvrir le temple du ciel par
votre parole,
Daignez, nous vous en supplions,
Nous délivrer des chaînes du péché.

La maladie et la santé obéissant
sur le champ,
A votre commandement,
Guérissez nos âmes languissantes,
Venez accroître en elles les vertus.

Ah! quand, à la fin des siècles,
Le Christ viendra, Juge suprême,
Qu'il nous donne une part
Aux allégresses de l'éternité.

COMMUN DES APOTRES

HYMNE DES MATINES

Æterna Christi munera,
Apostolorum gloriam,
Palmas et hymnos debitos
Lætis canamus mentibus.

Ecclesiarum Principes,
Belli triumphales Duces,
Cœlestis aulæ milites
Et vera mundi lumina.

Devota Sanctorum Fides,
Invicta spes credentium,
Perfecta Christi charitas
Mundi tyrannum conterit.

In his Paterna gloria,
In his triumphat Filius,
In his voluntas Spiritus,
Cælum repletur gaudio.

Chantons, avec des cœurs joyeux,
Les bienfaits éternels du Christ
Célébrons la gloire des Apôtres,
leurs palmes,
Offrons leur le juste tribut de nos
hymnes.

Salut, princes de nos églises,
Chefs triomphants des combats
Milices de la cour céleste,
Vraies lumières du monde!

En vous la foi généreuse des
Saints,
L'invincible espérance des croyants,
La parfaite charité du Christ,
Ont écrasé le tyran du monde.

En vous triomphent et la gloire
du Père,
Et la gloire du Fils. En vous
triomphe
L'amour de l'Esprit Saint; en vous
Les cieux sont inondés de joie.

COMMUN DES APOTRES

HYMNE DES VÊPRES ET DES MATINES

TEMPS PASCAL

Tristes erant Apostoli
De Christi acerbo funere,
Quem morte crudelissima
Servi necarant impii.

Sermone verax Angelus
Mulieribus prædixerat:
Mox ore Christus gaudium
Gregi feret fidelium.

Ad anxios Apostolos
Currunt statim dum nuntiaë,
Illæ micantis obvia
Christi tenent vestigia.

Galilææ ad alta montium
Se conferunt Apostoli,
Jesuque, voti compotes,
Almo beantur lumine.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium;
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Les Apôtres restaient attristés
De la mort cruelle du Christ,
Que des serviteurs impies avaient
livré
Au plus cruel des supplices.

Mais un ange vient d'annoncer
aux Marie
Cette parole de vérité:
Bientôt le Christ, de sa propre
bouche,
Apportera la joie au troupeau.

Tandis qu'elles courent l'annon-
cer
Aux Apôtres anxieux
Elles rencontrent Jésus glorieux
Et s'approchant, elles embrassent
ses pieds.

Les Apôtres se rendent
Sur les hautes montagnes de Gali-
lée,
Leurs vœux sont accomplis
Et ils ont le bonheur de voir Jésus
environné de gloire.

Afin que vous soyez toujours,
O Jésus, la joie, la Pâque de nos
âmes,
Préservez de la mort cruelle du
péché
Ceux que vous avez fait renaître
à la vie.

COMMUN DES APOTRES

HYMNE DES LAUDES

TEMPS PASCAL

Paschale mundo gaudium
Sol nuntiat formosior,
Cum luce fulgentem nova
Jesum vident Apostoli.

In carne Christi vulnera
Micare tamquam sidera
Mirantur, et quidquid vident
Testes fideles prædicant.

Rex Christe clementissime,
Tu corda nostra posside:
Ut lingua grates debitas
Tuo rependat nomini.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Un soleil plus brillant
Annonce au monde les joies pas-
cales,
Au jour où les Apôtres voient
Jésus,
Resplendissant d'une gloire nou-
velle.

Ils contemplent, en sa chair vir-
ginale
Les blessures brillantes à l'égal
des étoiles.
Ils admirent, et, fidèles témoins,
Publient les merveilles qu'ils
voient.

O Christ, roi plein de clémence,
Que ce soit vous qui possédiez nos
cœurs
Afin que nos voix rendent à votre
nom
Les actions de grâces qui lui sont
dues.

Pour que vous soyez toujours
O Jésus, la joie, la Pâque de nos
âmes,
Préservez de la mort cruelle du
péché
Ceux que vous avez fait renaître à
la vie.

COMMUN D'UN MARTYR

HYMNE DES VÊPRES ET DES MATINES

SAINT AMBROISE.

Deus tuorum militum
Sors, et corona, præmium,
Laudes canentes Martyris
Absolve nexu criminis.

Hic nempe mundi gaudia,
Et blanda fraudum pabula
Imbuta felle deputans.
Pervenit ad cœlestia.

Pœnas cucurrit fortiter,
Et sustulit viriliter,
Fundensque pro te sanguinem.
Æterna dona possidet.

Ob hoc precatu supplici
Te poscimus, piissime:
In hoc triumpho Martyris
Dimitte noxam servulis.

O Dieu! le partage, la couronne
Et la récompense de vos soldats,
Délivrez des liens de leurs péchés
Ceux qui chantent les louanges de
votre Martyr.

Les joies du monde
Et ses perfides caresses,
Il les a jugées pleines de fiel
Et il est arrivé au séjour céleste.

Il a couru intrépidement au sup-
plice;
Il l'a supporté avec courage,
Et par son sang versé pour vous,
Il possède les biens éternels.

C'est pourquoi d'une humble
prière,
Nous vous supplions, ô Dieu très
clément!
En ce jour du triomphe de notre
Martyr,
Remettez les offenses de vos servi-
teurs.

COMMUN D'UN MARTYR

HYMNE DES LAUDES

Invicte Martyr, unicum
 Patris secutus Filium,
 Victis triumphas hostibus,
 Victor fruens cœlestibus.

Tui precatus munere
 Nostrum reatum dilue,
 Arcens mali contagium,
 Vitæ repellens tædium.

Soluta sunt jam vincula
 Tui sacrati corporis:
 Nos solve vinculis sæculi
 Dono superni Numinis.

Invincible Martyr,
 Vous avez suivi le Fils unique du
 Père,
 Vous triomhpez : l'ennemi est
 vaincu ;
 vous jouissez en vainqueur des
 biens célestes.

Par le bienfait de votre prière,
 Effacez la tache du péché,
 Préservez-nous des contagions du
 mal ;
 Chassez au loin les ennuis de la vie.

Déjà ils sont brisés
 Les liens de votre corps sacré.
 Par la grâce du Roi du ciel,
 Délivrez-nous aussi des attaches du
 monde.

COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS

HYMNE DES VÊPRES

Sanctorum meritis inelyta gau-
dia
Pangamus, socii, gestaque fortia:
Gliscens fert animus promere can-
tibus
Victorum genus optimum,

Hi sunt, quos fatue mundus ob-
horruit;
Hunc fructu vacum, floribus ari-
dum
Contempere tui nominis asseclæ,
Jesu, Rex bone Cœlitum.

Hi pro te furias, atque minas
truces
Calcarunt hominum, sævaque ver-
bera:
His cessit lacerans fortiter ungula,
Nec carpsit penetralia.

Cæduntur gladiis more biden-
tium;
Non murmur resonat, non querimo-
nia;
Sed corde impavido mens bene con-
scia,
Conservat patientiam.

Quæ vox, quæ poterit lingua re-
texere,
Quæ tu Martyribus munera præ-
paras?
Rubri nam fluido sanguine fulgidis
Cingunt tempora laureis.

Te, summa o Deitas unaque pos-
cimus,
Ut culpas abigas, noxia subtrahas,
Des pacem famulis, ut tibi gloriam
Annorum in seriem canant. Amen.

Unissons-nous pour chanter les
mérites des Saints,
Leurs exploits héroïques, leurs joies
triumphantes;
Mon âme brûle d'exalter dans ses
chants
La race illustre des vainqueurs.

Voilà donc ceux qu'eut en aver-
sion la folie du monde!
Monde stérile, monde sans fleurs,
Méprisé de ces fidèles attachés à
ton nom,
Jésus, doux Roi des cieus.

Pour toi ils se rirent des fureurs
humaines,
Des farouches menaces des fouets
sanglants;
Vaincue, la griffe de fer qui labou-
rait le corps
N'atteignit point leur cœur.

Ils se présentent comme des bre-
bis au glaive:
Ni plainte aux lèvres, ni murmure;
Le cœur tranquille, l'âme sûre
d'elle
Reste patiente.

Quelle voix, quelle langue pourra
dire
Les dons que tu réserves à tes
Martyrs?
Empourprés de leur sang.
Ils ceignent glorieux le laurier des
vainqueurs.

Déité une et souveraine, écoutez
nos prières;
Effacez nos fautes, écarterez tout
danger;
Donnez la paix à vos serviteurs,
pour qu'ils chantent
Votre gloire dans toute la suite des
âges. Amen.

COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS

HYMNE DES MATINES

Christo profusum sanguinem,
Et Martyrum victorias,
Dignamque cœlo lauream
Lætis sequamur vocibus.

Terrore victo sæculi,
Pœnisque spretis corporis,
Mortis sacræ compendio
Vitam beatam possident.

Traduntur igni Martyres,
Et bestiarum dentibus:
Armata sævit unguis
Tortoris insani manus.

Nudata pendent viscera:
Sanguis sacratus funditur:
Sed permanent immobiles
Vitæ perennis gratia.

Te nunc Redemptor quæsumus,
Ut martyrum consortio
Jungas precantes servulos
In sempiterna sæcula. Amen.

Chantons, chantons dans l'allé-
gresse,
Le sang répandu pour le Christ
Chantons les victoires des Martyrs
Chantons leurs palmes fleuries dans
le ciel.

Ils ont vaincu les terreurs du
monde,
Ils ont compté pour rien les souf-
frances du corps,
Pour prix d'une mort sainte,
Ils reçoivent une vie de bonheur.

Martyrs du Christ, ils sont livrés
au feu,
Aux dents des bêtes fauves;
La main d'un bourreau furieux
S'arme d'ongles de fer et torture
leur corps.

Leurs entrailles mises à nu
s'échappent;
Leur sang béni ruisselle.
Ils demeurent immobiles et fermes,
La grâce les soutient, ils attendent
une vie éternelle.

Au nom de ces martyrs, ô Jésus
Rédempteur, associez pour toujours
Vos enfants qui vous prient,
Aux cantiques du ciel.

COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS

HYMNE DES VÊPRES

TEMPS PASCAL

Rex gloriose Martyrum,
Corona confitentium,
Qui respuentes terrea
Perducis ad cœlestia.

Roi glorieux des Martyrs,
Couronne des Confesseurs,
Vous qui donnez le ciel
A ceux qui dédaignent la terre.

Aurem benignam protinus
Intende nostris vocibus:
Trophæa sacra pangimus:
Ignosce quod deliquimus.

Hâtez-vous, dans votre miséri-
corde,
Hâtez-vous d'écouter les élans de
nos voix;
Nous chantons les trophées de vos
héros.
Pardou, pardou pour nos péchés.

Tu vincis inter Martyres,
Parcisque Confessoribus:
Tu vince nostra crimina,
Largitor indulgentiæ.

Votre triomphe éclate dans les
Martyrs,
Votre clémence parmi les Confes-
seurs;
Triomphez, triomphez de nos cri-
mes,
O Dieu qui donnez le pardon.

COMMUN D'UN CONFESSEUR

HYMNE DES VÊPRES ET DES MATINES

Iste Confessor Domini colentes
 Quem pie laudant populi per orbem:
 Hac die lætus meruit beatas
 Scandere sedes.

*Si non est dies obitus,
 quod indicant in Proprio
 litteræ, m. t. v. dicitur:*
 Hac die lætus meruit supremos.
 Laudis honores.

Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
 Sobriam duxit sine labe vitam,
 Donec humanos animavit auræ
 Spiritus artus.

Cujus ob præstans meritum frequenter,
 Ægra quæ passim jacuere membra,
 Viribus morbi domitis, saluti
 Restituuntur.

Noster hinc illi chorus obsequentem
 Concinit laudem, celebresque palmas:
 Ut piis ejus precibus juvemur
 Omne per ævum.

Sit salus illi, decus, atque virtus,
 Qui super cæli solio coruscans
 Totius mundi seriem gubernat
 Trinus et unus. Amen.

C'est le jour où le Confesseur
 bienheureux
 Que révèrent pieusement tous les
 peuples du monde
 D'un empire fit la sainte conquête
 Et prit sa place dans les cieux.

*Si ce n'est pas le jour anniversaire
 de la mort du Saint on dit :*

A mérité l'honneur
 De la suprême louange.

Dans la piété, dans la prudence,
 l'humilité et la pureté,
 Il a couru sans tache une carrière
 toujours sainte,
 Aussi longtemps que le souffle de la
 vie
 Anima son corps.

Par son mérite éminent, souvent
 Il arrive que les membres languis-
 sants de pauvres malades,
 Surmontant la force du mal,
 Recouvrent la santé.

C'est pourquoi notre chœur
 Chante dévotement sa louange et
 son triomphe:
 Puissent ses prières compatissantes
 nous aider
 A jamais.

Salut, honneur, puissance soit à
 Celui
 Qui de son trône éclatant dans le
 ciel
 Gouverne tous les mondes,
 Etant un et trois. Amen.

COMMUN D'UN CONFESSEUR PONTIFE

HYMNE DES LAUDES

Jesu, Redemptor omnium,
 Perpes corona Præsulum,
 In hac die clementius
 Indulgeas precantibus.

Jésus, Rédempteur de tous les
 hommes,
 Immortelle, couronne des Pontifes,
 Montrez votre clémence au jour de
 cette fête;
 Pardonnez aux âmes qui vous
 prient.

Tui sacri qua nominis
 Confessor almus claruit,
 Hujus celebrat annua
 Devota plebs solemnia.

Le peuple fidèle célèbre
 Les solennités annuelles de ce saint
 Qui s'est illustré comme confesseur
 De votre nom sacré.

Qui rite mundi gaudia
 Hujus caduca respuens,
 Æternitatis præmio
 Potitur inter Angelos.

Il a vaincu et le monde et ses
 joies;
 Il a dédaigné les plaisirs qui s'en-
 fuient,
 Il possède aujourd'hui, en retour
 L'éternité au milieu des anges.

Hujus benignus annue
 Nobis sequi vestigia:
 Hujus precatu servulis
 Dimitte noxam criminis.

Accordez-nous, Dieu bon,
 De suivre ses traces,
 Remettez, par son intercession,
 A vos pauvres serviteurs la dette
 de leurs péchés.

COMMUN D'UN CONFESSEUR NON PONTIFE

HYMNE DES LAUDES

AMBROSIEN.

Jesu, corona celsior,
Et veritas sublimior,
Qui confitenti servulo
Reddis perene præmium:

Da supplicanti cœtui,
Hujus rogatu, noxii
Remissionem criminis,
Rumpendo nexum vinculi.

Anni reverso tempore,
Dies refulsit lumine,
Quo sanctus hic de corpore
Migravit inter sidera.

Hic vana terræ gaudia,
Et luculenta prædia
Polluta sorde deputans,
Ovans tenet cœlestia.

Te, Christe, Rex piissime,
Hic confitendo jugiter,
Calcavit artes dæmonum,
Sævumque averni principem.

Virtute clarus et fide,
Confessione sedulus,
Jejuna membra deferens,
Dapes supernas obtinet.

Jésus, couronne immortelle,
Jésus, vérité qui habite les cieux,
Vous qui donnez une récompense
sans fin
A l'humble serviteur qui a confessé
votre nom.

Accordez au peuple qui vous prie,
Par l'intercession de votre confes-
seur,
Le pardon de ses fautes mortelles:
Brisez ses liens, brisez ses chaînes.

Le cours de l'année étant révolu,
Nous voyons de nouveau briller le
jour glorieux
Où votre saint, délivré de ce corps,
S'est élevé au royaume des cieux.

Les vaines joies du monde,
Les riches possessions de la terre
Lui paraissaient entachées de souil-
lures,
Il se réjouit aujourd'hui et pos-
sède le ciel.

O Roi plein de clémence,
Par sa persévérance à confesser
votre nom,
Ce saint a foulé aux pieds les ruses
des démons
Il a vaincu le prince cruel des en-
fers.

Illustre par son courage et par
sa foi,
Plein d'ardeur pour publier vos
lois
Par les jeûnes auxquels il soumet-
tait son corps,
Il a mérité d'être admis au ban-
quet céleste.

Proinde te piissime
Precamur omnes supplices,
Nobis ut hujus gratia
Pœnas remittas debitas.

Nous vous en supplions tous,
O Dieu plein de clémence,
Daignez nous accorder, par les
mérites de votre serviteur,
La rémission des peines dues à nos
péchés.

COMMUN DES VIÈRGES

HYMNE DES VÊPRES ET DES LAUDES

SAINT AMBROISE.

Jesu, corona Virginum,
 Quem Mater illa concipit,
 Quæ sola Virgo parturit,
 Hæc vota clemens accipe.

Qui pergis inter lilia,
 Septus choreis Virginum,
 Sponsus decorus gloria,
 Sponsisque reddens præmia.

Quocumque tendis, Virgines
 Sequuntur, atque laudibus
 Post te canentes cursitant,
 Hymnosque dulces personant.

Te deprecamur supplices;
 Nostris ut addas sensibus,
 Nescire prorsus omnia
 Corruptionis vulnera.

Virtus, honor, laus, gloria
 Deo Patri, cum Filio,
 Sancto simul Paraclito,
 In sæculorum sæcula. Amen.

O Jésus, couronne des Vierges,
 Conçu et né de la seule mère,
 Qui demeure toujours vierge,
 Dieu clément, recevez nos prières.

Vous marchez au milieu des lis,
 Au milieu des phalanges des vierges
 Divin Epoux brillant de gloire,
 Comblez de présents vos épouses.

Partout où vous allez
 Les vierges vous accompagnent;
 Partout leurs cantiques vous sui-
 vent,
 Partout leurs mélodies retentissent.

O Jésus, nous vous prions à ge-
 noux;
 Donnez à nos sens
 D'ignorer complètement
 Toutes les blessures corruptrices
 du péché.

Puissance, honneur, louange et
 gloire
 A Dieu le Père, à Dieu le Fils,
 A l'Esprit Saint consolateur,
 Dans les siècles des siècles. Amen.

COMMUN D'UNE VIERGE MARTYRE

HYMNE DES MATINES

Virginis Proles, Opifexque Ma-
tris,
Virgo quem gessit, peperitque
Virgo;
Virginis partos canimus decora
Morte triumphos.

Hæc enim palmæ duplicis beata
Sorte, dum gessit fragilem domare
Corporis sexum, domuit cruentum
Cæde tyrannum.

Unde nec mortem nec amica
mortis
Mille pœnarum genera expavescens,
Sanguine effuso meruit serenum
Scandele cælum.

Hujus oratu Deus alme nobis
Debitas pœnas scelerum remitte;
Ut tibi puro resonemus alnum
Pectore carmen.

Si decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus omni
Temporis ævo. Amen.

Fils de la Vierge, Créateur de
votre mère,
Vous qu'elle a porté vierge et que
vierge elle a enfanté;
Nous chantons le triomphe qu'une
vierge
A remporté par une mort glorieuse.

Cette bienheureuse a mérité deux
fois la palme:
Elle a dompté sa chair, triomphé
De son sexe: elle a vaincu, par sa
mort,
Le tyran sanguinaire.

Ne redoutant ni le trépas
Ni les milles souffrances attachées
au trépas,
Elle a versé son sang et mérité en
retour,
De monter au ciel où règne la paix.

Au nom de cette sainte, Dieu
bon, nous vous prions:
Daignez nous remettre les peines
dues à nos péchés,
Afin que d'un cœur pur
Nous vous chantions de saints can-
tiques.

Gloire au Père, au Fils engen-
dré du Père,
Gloire à vous, Esprit-Saint, égal
au Père, égal au Fils,
Gloire à vous, Dieu unique, gloire
à vous,
Dans tous les siècles. Amen.

COMMUN D'UNE VIERGE NON MARTYRE

HYMNE DES MATINES

Virginis Proles, Opifexque Ma-
tris,
Virgo quem gessit, peperitque
Virgo;
Virginis festum canimus beatæ,
Accipe votum.

Fils de la Vierge, Créateur de
votre mère,
Vous qu'elle a porté vierge et que
verge elle a enfanté;
Nous célébrons la fête d'une Vierge
bienheureuse,
Recevez nos vœux.

Hujus oratu Deus alme nobis
Debitas pœnas scelerum remitte;
Ut tibi puro resonemus alnum
Pectore carmen.

Au nom de cette sainte, Dieu
bon, nous vous prions,
Daignez nous remettre les peines
dues à nos péchés,
Afin que d'un cœur pur,
Nous vous chantions de saints can-
tiques.

COMMUN D'UNE STE FEMME NON MARTYRE

HYMNE DES MATINES

Hujus oratu Deus alme nobis
Debitas pœnas scelerum remitte;
Ut tibi puro resonemus alnum
Pectore carmen.

Au nom de cette sainte, Dieu
bon, nous vous prions;
Daignez nous remettre les peines-
dues à nos péchés,
Afin que d'un cœur pur,
Nous vous chantions de saints can-
tiques.

HYMNE DES LAUDES

CARD. SYLVIUS ANTONIANUS.

Fortem virili pectore
Laudemus omnes fœminam,
Quæ sanctitatis gloria
Ubique fulget inclyta.

Hæc sancto amore saucia,
Dum mundi amorem noxium
Horrescit, ad cœlestia
Iter peregit arduum.

Carnem domans jejuniis,
Dulcique mentem pabulo
Orationis nutriens,
Cœli potitur gaudiis.

Rex Christe, virtus fortium,
Qui magna solus efficis,
Hujus precatu, quæsumus,
Audi benignus supplices.

Louons tous, cette femme forte
Au cœur viril,
En tous lieux brille
La gloire de sa sainteté.

Blessée du saint amour de Dieu
Elle prend en horreur l'amour dan-
gereux du monde,
Son cœur s'élançe vers le ciel,
Par les plus austères chemins.

Elle dompte son corps par des
jeûnes,
Elle nourrit son âme du doux ali-
ment
De la prière,
Elle parvient ainsi aux joies du
ciel

O Christ, roi des forts,
Qui seul accomplissez les grandes
choses,
Nous vous le demandons par les
prières de cette Sainte,
Ecoutez avec bonté nos supplica-
tions.

FÊTE DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

HYMNE DES VÊPRES ET DES MATINES

Cœlestis Urbs Jerusalem,
Beata pacis visio,
Quæ celsa de viventibus
Saxis ad astra tolleris,
Sponsæque ritu cingeris
Mille Angelorum millibus.

O sorte nupta prospera,
Dotata Patris gloria,
Respersa Sponsi gratia,
Regina formosissima,
Christo jugata Principi,
Cœli corusca Civitas!

Hic margaritis emicant,
Patenque cunctis ostia:
Virtute namque prævia
Mortalis illuc ducitur,
Amore Christi percitus
Tormenta quisquis sustinet.

Scalpri salubris ictibus,
Et tunsione plurima,
Fabri polita malleo
Hanc saxa molem construunt,
Aptisque juncta nexibus
Locantur in fastigio.

Jérusalem, céleste cité,
Bienheureuse vision de la paix,
Bâtie de pierres vivantes
Vous vous élevez jusqu'aux astres,
Entourée de milliers d'Anges
Qui vous font un cortège d'épou-
sée.

Dotée par le Père de sa gloire,
La grâce de l'Époux est sur vous
répandue;
Reine de toute beauté,
Que le Christ Roi s'est unie;
Combien heureux est votre sort,
Resplendissante cité des cieux!

Faites de perles brillantes,
Vos portes demeureront ouvertes
pour tous;
Car c'est vers elles que la vertu
Conduit le mortel qui la prend
pour guide,
Quiconque pressé de l'amour du
Christ
Supporte ici-bas des tourments.

Il faut que toute pierre, pour
entrer dans vos murs
Se livre à l'ouvrier qui la polit
Sous les coups répétés du marteau,
Du ciseau salutaire;
Il faut qu'elle s'appareille et se
laisse fixer
Pour y trouver place honorable.

FÊTE DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

HYMNE DES LAUDES

Alto ex Olympi vertice
Summi Parentis Filius,
Ceu monte desectus lapis
Terras in imas decidens,
Domus supernæ, et infimæ
Utrumque junxit angulum.

Sed illa sedes Cœlitum
Semper resultat laudibus,
Deumque Trinum et Unicum
Jugi canore prædicat:
Illi canentes jungimur
Almæ Sionis æmuli.

Hæc templa, Rex Cœlestium,
Imple benigno lumine:
Huc, o rogatus adveni,
Plebisque vota suscipe;
Et nostra corda jugiter
Perfunde cœli gratia.

Hic impetrent Fidelium
Voces, precesque supplicum
Domus beatæ munera,
Partisque donis gaudeant:
Donec soluti corpore
Sedes beatas impleant.

Des mystérieuses hauteurs du
Ciel,
Le Fils du Père tout-puissant,
Comme une pierre détachée de la
montagne,
Descend vers les basses régions de
la terre
Il vient unir en un seul édifice
Et le palais d'un haut et la mai-
son d'en bas.

Mais dans les demeures du ciel
Des cantiques en tout temps reten-
tissent
Et glorifient, par une continuelle
harmonie
Le Dieu un en trois personnes:
Emules de la sainte Sion,
Nous voulons nous unir pour chan-
ter avec elle.

Vous voyez ce temple, ô Roi des
cieux,
Inondez-le de vos lumières saintes;
Venez en ce lieu, ô vous qu'on y
prie,
Recevez les vœux de votre peuple,
Et versez sans cesse dans nos âmes,
La grâce céleste.

O Dieu, que les voix et les chants
De votre peuple, dans ce temple,
Leur obtiennent les bienfaits de la
patrie bienheureuse,
Qu'ils goûtent ici-bas ces dons ac-
quis,
Jusqu'au jour où, dépouillés de ce
corps,
Ils jouiront enfin de l'éternel bon-
heur.

FÊTES DE LA SAINTE VIERGE

HYMNE DES VÊPRES

S. VENANCE FORTUNAT.

Ave, maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper virgo
Felix cœli porta.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce:

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram
Iter para tutum;
Ut videntes Jesum,
Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritus sancto,
Tribus honor unus. Amen.

Salut, étoile de la mer
Douce Mère de Dieu,
Salut, ô toujours Vierge
Porte heureuse du ciel!

Vous qui de Gabriel
Avez reçu l'*Ave*,
Fondez-nous dans la paix
Changez le nom d'*Eva*.

Délivrez les captifs,
Eclairiez les aveugles,
Chassez loin tous nos maux,
Demandez tous les biens.

Montrez-vous notre Mère,
Vous-même offrez nos vœux
Au Dieu qui, né pour nous,
Voulut naître de vous.

O Vierge incomparable,
Vierge douce entre toutes;
Affranchis du péché,
Rendez-nous doux et chastes.

Donnez vie innocente,
Et sûr pèlerinage,
Pour qu'un jour soit Jésus
Notre liesse à tous.

Louange à Dieu le Père,
Gloire au Christ Souverain,
Louange au Saint-Esprit;
Aux trois personnes divines un
même honneur! Amen.

FÊTES DE LA SAINTE VIERGE

HYMNE DES MATINES

S. VENANCE FORTUNAT.

Quem terra, pontus, sidera
Colunt, adorant, prædicant,
Trinam regentem machinam
Clastrum Mariæ bajulat.

Cui luna, sol, et omnia
Deserviunt per tempora,
Perfusa cæli gratia,
Gestant puellæ viscera.

Beata Mater munere,
Cujus supernus Artifex
Mundum pugillo continens,
Ventris sub arca clausus est.

Beata cæli nuntio,
Fecunda Sancto Spiritu,
Desideratus Gentibus
Cujus per alvum fusus est.

Celui que la tere, la mer et les
cieux
Vènèrent, adorent et célèbrent;
Celui qui gouverne les trois régions
de cet univers,
Marie le porte dans son sein.

Celui auquel obéissent le soleil,
la lune et tous les astres,
Dans les révolutions qu'il leur a
fixées,
Le sein d'une jeune fille rendue
féconde par la grâce céleste
Le contient aujourd'hui.

Glorieuse fonction, Mère bien-
heureuse.
L'Ouvrier divin
Qui tient le monde dans sa main,
S'est enfermé dans l'arche de son
sein.

Heureuse par le message céleste,
Féconde par l'opération de l'Es-
prit-Saint,
C'est d'elle qu'est sorti
Le Désiré des nations.

FÊTES DE LA SAINTE VIERGE

HYMNE DES LAUDES

S. VENANCE FORTUNAT.

O Gloriosa virginum,
Sublimis inter sidera,
Qui te creavit, parvulum
Lactente nutris ubere.

Quod Eva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine:
Intrent ut astra flebiles,
Cœli recludis cardines.

Tu Regis alti janua,
Et aula lucis fulgida:
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.

O la plus glorieuse des vierges,
Elevée au-dessus des astres;
Vous nourrissez du lait de votre
sein,
Celui qui vous a créée, devenu
petit enfant.

Ce que la malheureuse Eve nous
avait enlevé,
Vous nous le rendez par le fruit de
votre sein;
Vous ouvrez les portes du ciel
Pour y faire entrer ceux qui pleu-
rent.

Vous êtes la porte du grand Roi,
Et sa cour, éclatante de lumières,
O peuples rachetés, applaudissez!
La vie vous est donnée par cette
Vierge.

PETIT OFFICE DE LA SAINTE VIERGE

HYMNE DES COMPLIÈS ET DES PETITES HEURES

Memento, rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.

Maria, Mater gratiæ,
Dulcis Parens clementiæ,
Tu nos ab hoste proteges,
Et mortis hora suscipe.

Souvenez-vous, Créateur des êtres,
Qu'un jour, au sein béni de la
Vierge,
Vous prîtes, par votre naissance,
La forme de notre chair.

Marie, Mère de grâce,
Mère d'amour et de miséricorde,
Défendez-nous contre notre enne-
mi
Et recevez-nous à l'heure de la
mort.

CINQUIÈME PARTIE

OFFICES PROPRES A QUELQUES LIEUX

FÊTE DE LA PRIÈRE DE NOTRE-SEIGNEUR
AU JARDIN DES OLIVIERS

(Mardi après la Septuagésime)

HYMNE DES VÊPRES

Adspice ut Verbum Patris a su-
pernis
Sedibus, clemens, et amore flagrans,
Perditis culpa genitis mederi
Pergit Adami.

Flebilem mundi miserans ruinam,
Et volens nostros reparare casus,
Orat, et prona veniam precatur
Fronte Magister.

Fluctuat secum tot acerba vol-
vens:
Hunc, ait supplex, calicem doloris,
Mi Pater, transfer: tua sed volun-
tas,
Non mea fiat.

Contemplez le Verbe éternel du
Père;
Plein de miséricorde et brûlant
d'amour,
Il vient des cieus, il vient guérir
les fils d'Adam
Blessés par le péché.

La ruine déplorable du monde
excite sa pitié;
Il vient réparer nos malheurs: il
prie,
Il incline son front, demande notre
grâce,
Jésus, notre Maître.

Il frémit en songeant aux amères
souffrances:
Ce calice de douleur, s'écrie-t-il en
prient,
O Père, éloignez-le de moi; que
votre volonté
Toutefois s'accomplisse et non la
mienne.

Cum premat tristis pavor ima
cordis,
Deficit languens Dominus; per
artus
Sanguinis sudor fluit, atque guttis
Terra madescit.

At celer summo veniens Olympo
Angelus Jesum recreat jacentem:
Corpori vires redeunt, novoque
Robore surgit.

Laus, honor Patri, genitæque
Proli,
Cui datum nomen super omne no-
men,
Et Paraclito decus atque virtus
Omne per ævum. Amen.

La tristesse, l'effroi viennent op-
presser son cœur,
Jésus chancelle et tombe. Une sueur
de sang
Inonde tous ses membres, et des
gouttes de ce sang
Arrosent la terre.

Mais un ange rapide s'élançe
des cieus:
Il console Jésus dans son accable-
ment.
Les forces reviennent à son corps
épuisé;
Il se relève avec un nouveau cou-
rage.

Louange, honneur au Père et au
Fils qu'il engendre,
Au quel a été donné un nom au-
dessus de tout nom;
Gloire et puissance au divin Para-
clet
Dans tous les siècles. Amen.

PRIÈRE DE N.-S. AU JARDIN DES OLIVIERS

HYMNE DES LAUDES

Venit e cœlo Mediator alto,
 Quem sacri dudum cecinere Vates:
 Parce mœrori, lacrymisque amaris,
 Filia Sion.

Attulit mortem vetus hortus,
 unde
 Culpâ prodivit: novus iste vitam
 Hortus en affert, ubi nocte Jesus
 Permanet orans.

Vindicem placat Genitoris iram:
 Reprimit forti facienda dextra
 Fulmina, occurit sceleri expiando
 Sponte Redemptor.

Sic teret duros laqueos averni,
 Et diu clausam reserabit aulam,
 Nos ad æterni revocans beata
 Gaudia regni.

Il vient du ciel le médiateur
 Depuis longtemps annoncé par les
 chantres inspirés,
 Assez de pleurs, assez de larmes
 amères,
 O Fille de Sion.

De l'antique jardin où le mal
 prit naissance,
 Nous est venue la mort: voici ve-
 nir la vie
 En ce jardin nouveau où Jésus en
 prière
 Demeure la nuit.

Il calme le couroux vengeur du
 Père;
 Il retient de son bras puissant, la
 foudre près d'éclater;
 Il vient pour expier notre crime,
 S'offrir lui-même en Rédempteur.

C'est lui qui brise les rets de
 l'enfer;
 C'est lui qui nous ouvre la porte
 du ciel depuis longtemps fer-
 mée.
 C'est lui qui nous appelle
 Aux joies saintes du Paradis.

COMMÉMORATION DE LA PASSION DE N.-S.
(Mardi après la Septuagésime)

HYMNE DES VÊPRES

Mœrentes oculi, spargite lacrymas,
Et luctu resonent intima cordium;
Illatas refero Numini ab impiis
Pœnas, et fera vulnera.

Accinta heu! gladiis turba satel-
litum
Arreptum Dominum fustibus im-
petit,
Nunc cœdit colaphis, nunc quatit
horridis
Divinum caput ictibus.

Haud finis sceleri: traditur im-
probo
Christus carnifici; nec mora,, bar-
barus.
In Regem Superum non timet im-
pio
Ausu, vertere dexteram.

Audite, o populi: Numen ama-
bile,
Manante ex humeris undique san-
guine,
Lictoris rabidi sustinet impetum
Et vocem premit innocens.

Quis non illacrymet Jam nova
condidit
Tormenta indomitæ gentis iniqui-
tas;
Infigit cerebro, proh dolor! efferis
Sertum vepribus asperum.

Pleurez mes yeux, versez des
larmes;
Retentissez, voix éplorées, au fond
des cœurs;
Je chante tes douleurs et les san-
glantes blessures
Que des impies ont infligées à un
Dieu.

La voici armée de glaives, la
tourbe des satellites,
Elle vient s'emparer de Jésus, le
frapper du bâton.
Elle vient couvrir de soufflets, elle
vient
Meurtrir de coups le chef sacré du
Seigneur.

Là ne s'arrête point le forfait:
le Christ est livré
A un infâme bourreau. Et le bar-
bare
Ne craint pas, dans son audace
impie,
De frapper de sa main le Roi des
cieux.

O peuples, écoutez! Ce Dieu si
aimable,
Le voilà. Ses épaules ruissellent de
sang,
Il supporte les violences d'un lic-
teur furieux;
Il est innocent et il se tait.

Oh! qui pourrait retenir ses larmes!
L'iniquité de ce peuple impitoyable
forge un nouveau tourment.
Il enfonce, ô douleur, sur ce chef
adorable
Une couronne hérissée de cruelles
épines.

Heu crimen! trahitur funibus
 improbis
 Funesti Dominus supplicii ad lo-
 cum,
 Illic oppetiit funere, spiritum
 Patri restituens suo.

Passo pro miseris tam fera
 vulnera,
 In terris resonet debita gloria,
 Sacrumque assidue nomen in
 æthera.
 Humanum genus efferat. Amen.

O crime inouï! Dans les liens des
 criminels
 Le Seigneur est traîné jusqu'au lieu
 des supplices,
 C'est là qu'il est livré aux dou-
 leurs de la mort,
 C'est là qu'il rend son âme à son
 Père.

A ce Dieu qui pour des misé-
 rables souffrit
 Tant de tourments, rendons gloire
 à jamais.
 Terre, retentissez de ses louanges.
 Portez aux nues son nom sacré,
 peuples de l'univers. Amen.

COMMÉMORATION DE LA PASSION DE N.-S.

HYMNE DES MATINES

Aspice, infami Deus ipse ligno
 Pendet, effuso madidus cruore:
 Aspice, immitti manus alma clavo
 Finditur alte.

Hunc, velut pravi sceleris minis-
 trum
 Inter indignos medium latrones
 Cerne: crudelis fuit ista gentis
 Dira voluntas.

Pallet heu! vultus; caput ecce
 lassum
 Flectitur; clausis oculis Redemp-
 tor
 Spiritum sacro meritis onustum
 Fundit ab ore.

O cor, æs durum superas, ge-
 mendo
 Ni scelus tergas; tua culpa Chris-
 tum
 Stipiti affixit, tua culpa morti
 Subdidit atræ.

Sit Deo æternum decus, omne in
 ævum,
 Qui pius nostri generis Redemptor,
 Criminis labem miseris nocentem
 Sanguine tersit. Amen.

Peuples, voyez: au gibat d'infamie
 Dieu lui-même est suspendu, hu-
 mide de sang!
 Voyez ses mains divines percées de
 clous,
 De part en part.

Le voilà, semblable au malfai-
 teur
 Chargé de crimes entre deux vo-
 leurs.
 Le voilà! Qu'elle a été cruelle
 La volonté de ce peuple.

Ah! son visage pâlit, sa tête ap-
 pesantie fléchit,
 Ses yeux se ferment; le divin Ré-
 dempteur
 Exale avec un dernier soupir
 Son âme infinie en mérites.

O cœur, seras-tu plus dur que
 l'airain!
 Dans les larmes lave ton crime!
 C'est ton péché qui attache Jésus
 à la croix;
 Qui le livre à une mort affreuse.

Gloire éternelle à Dieu dans les
 siècles,
 Gloire au divin Rédempteur des
 humains;
 Gloire à Jésus qui lave nos péchés
 Dans les flots de son sang. Amen.

COMMÉMORATION DE LA PASSION DE N.-S.

HYMNE DES LAUDES

Sævo dolorum turbine
Jactatur, atris obrutus
Pœnis, acerba sustinens,
Redemptor affixus cruci.

Pedes manusque horribili
Clavi cruentant vulnere;
Cor vultus, artus, pectora
Sacro redundant sanguine.

Flet, orat, et clamans obit:
Cor Matris ictum concidit:
Heu Mater! heu Fili! dolor
Ingrata frangat pectora!

Montes, sepuchra, saxaque
Scinduntur; arva, flumina,
Rupes, et æquor contremunt,
Templique velum scinditur.

Sol, luna, cœlum, sidera
Plangunt, et orbis ingemit:
O vos viri, vos parvuli,
Nuptæ, puellæ, plangite.

Balloté dans un tourbillon de
douleurs,
Abimé dans la tristesse et l'an-
goisse,
Il endure les souffrances les plus
cruelles,
Le Rédempteur attaché à la croix.

Voilà ses pieds et ses mains en-
sanglantés
Par les plaies béantes des clous;
Voilà son cœur, sa face, ses mem-
bres,
Sa poitrine, inondés du sang divin.

Il pleure, il prie, il jette un
grand cri et il meurt.
Le cœur de sa Mère est blessé et sa
pâme:
O Mère! ô Fils! que la douleur
Brise nos cœurs ingrats.

Les montagnes, les tombeaux, les
rocs
S'entrouvent; les champs et les
fleuves,
Les rochers et la mer se soulèvent
et tremblent,
Le voile du temple se déchire.

Le soleil, la lune, le ciel, les
astres
Sont dans le deuil, et le monde
gémît:
O vous tous, hommes, petits en-
fants,
Epouses, jeunes filles, pleurez.

Adstate mœrentes, cruci,
 Pedes beatos ungitè,
 Lavate fletu, tergite,
 Comis, et ore lambite.

Tu charitatis victima,
 Ut nostra tollas crimina,
 Nobis salubri perficis
 Adoptionem sanguine.

Nostra ergo pax et gaudium,
 Sis vita, Jesu et præmium,
 Sis ductor et lux in via,
 Merces, corona in Patria. Amen.

Restez debout, pleurez près de la
 croix.
 Embaumez les pieds de Jésus,
 Lavez-les dans vos larmes, essuyez-
 les
 De vos cheveux, baisiez-les de votre
 bouche.

O Jésus, victime d'amour,
 C'est pour nous délivrer de nos
 crimes
 Que vous consommez l'adoption
 Dans les flots de votre sang.

O Jésus, notre paix et notre joie,
 Soyez notre vie et notre prix;
 Soyez notre guide, notre flambeau
 dans la vie,
 Notre récompense, notre couronne
 dans la patrie. Amen.

FÊTE DE LA SAINTE COURONNE D'ÉPINES DE NOTRE SEIGNEUR

(Le vendredi après les Cendres)

HYMNE DES VÊPRES

HABERT DE VABRES.

Exite, Sion filiæ,
Regis pudicæ virgines,
Christi coronam cernite,
Quam mater ipsa texuit.

Horret revulsis crinibus
Spinis cruentatum caput,
Et vultus ille decolor
Mortem propinquam respicit.

Quæ terra sulcis invia,
Dumis rigens et sentibus,
Lugubre munus protulit?
Quæ sæva messuit manus?

Christi rubescens sanguine
Aculeos mutat rosis,
Palmanque vincens fructibus,
Spina est triumphis aptior.

Culpis satæ mortalium
Te, Christe, spinæ vulnerant,
Evelle nostras, cordibus
Tuasque nostris insere.

Venez, ô filles de Sion, venez
Vierges immaculées du grand Roi,
Venez, voyez la couronne de Jésus
C'est votre mère qui l'a tressée.
(1)

Jésus pâlit; sa chevelure est
arrachée,
Sa tête ensanglantée, percée d'épi-
nes,
Son visage divin décoloré,
Regarde la mort qui est proche.

Quelle terre hostile à la charrue,
Quelle terre couverte de brouis-
sailles et d'épines
A produit ce funeste présent?
Quelle main cruelle l'a moissonné?

Ah! l'épine empourprée du sang
de Jésus
Contre des roses a changé ses pi-
quants.
Plus féconde que le palmier,
L'épine désormais est plus propre
au triomphe.

Nos crimes ont tressé ces épines
Et c'est vous, Jésus, qui en êtes
blessé.

Arrachez celles de nos cœurs,
Et plantez-y les vôtres.

(1) La synagogue est appelée ici la mère du Sauveur. Cette première strophe est une heureuse opposition aux paroles que l'Ecclesiaste met dans la bouche de la mère de Salomon au jour de ses fiançailles. " Filles de Sion, sortez: venez contempler le roi Salomon sous le diadème dont l'a couronné sa mère au jour de la joie de son cœur, au jour qu'il appelait de ses vœux. "

LA SAINTE COURONNE D'ÉPINES DE N.-S.

HYMNE DES LAUDES

HABERT DE VABRES.

Legis figuris pingitur
Christi corona nobilis,
Implexa spinis victima,
Ardensque testatur rubus.

Arcam corona cinxerat,
Mensæque sacrum circum,
Aramque thure fumidam
Corona nectit ambiens.

Christi dolorum conscia,
Salve corona gloriæ,
Gemmis et et auro pulchrior,
Vincens coronas siderum.

Déjà les figures de la Loi
Nous avaient peint la couronne du
Christ,
Témoin la victime liée dans les
épines,
Témoin le buisson ardent.

L'arche sainte avait sa couronne,
La table des pains sacrés son cercle
d'or.
L'autel où fumait l'encens,
Son nimbe et son auréole.

Salut, couronne de gloire,
Confidente des douleurs de Jésus,
Plus belle que l'or et les pierreries
Plus brillante que les orbes des
étoiles.

LA SAINTE COURONNE ET LES SAINTS CLOUS (Vendredi après le premier Dimanche du Carême)

HYMNE DES VÊPRES

Quænam lingua tibi, o Lancea,
debitas
Grates pro merito est apta repen-
dere?
Christi vivificum namque aperis
latus,
Unde Ecclesia nascitur.

Hæc est Heva viri de latere
exiens,
Olli membra gravis dum sopor oc-
cupat
Hanc quippe alter Adam corde
scatentibus
Unda et sanguine, procreat.

O clavi, æqua manet vos quoque
gratia,
Christi quando sacris artubus iu-
siti,
Deletum Domini sanguine figitis
Mortis chirographum cruci.

Te, Jesu, Superi laudibus effe-
rant,
Qui Clavorum aditus, signaque
Lanceæ
In cœlo retines, vivus ubi imperas,
Cum Patre atque Paraclito. Amen.

Lance sacrée, quelle langue
pourra chanter jamais
Des actions de grâces dignes de
vos mérites?
C'est vous qui ouvrez la source de
la vie, le cœur de Jésus
Où prend naissance l'Eglise.

L'Eglise, c'est Eve sortant du
cœur de l'homme,
Tandis qu'un lourd sommeil ap-
pesantit ses membres.
Jésus, l'Adam nouveau, la fait
naître du sang et de l'eau
Qui jaillissent de son cœur.

Une égale reconnaissance vous
est réservée,
O clous acrés, vous qui, en trans-
perçant
Les membres sacrés de Jésus, avez
cloué à la croix
L'arrêt de mort effacé par son
sang.

O Jésus, les habitants des cieux
proclament vos louanges,
Vous qui gardez les blessures des
clous, la marque de la lance,
Au paradis où vous réglez vivant
et glorieux
Avec le Père et le Paraclète. Amen.

LA SAINTE LANCE ET LES SAINTS CLOUS

HYMNE DES MATINES

Salvete clavi et lancea,
Squalore nuper obsita,
Quæ mersa Christi corpori
Almo rubetis sanguine.

Vos ad scelus Judaica
Elegerat perfidia;
Sed in ministra gratiæ
Vos vertit e cælo Deus.

Nam quot sacratis artubus
Sculpistis olim vulnera,
E tot reclusis fontibus
Dona effluunt cælestia.

Clavis forato et lancea,
Jesu tibi sit gloria,
Cum Patre, et almo Spiritu,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Salut, ô lance sainte, clous sa-
crés,
Naguère encore obscurcis par la
rouille,
Maintenant enfoncés dans le corps
de Jésus,
Empourprés dans le sang d'un
Dieu.

La perfidie des Juifs vous avait
choisis
Pour le crime:
Mais du haut du ciel, Dieu vous a
changés
En instrument de grâce.

Car des blessures que vous avez
faites
Aux membres divins, découlent
Autant de sources vives
Qui versent les dons du ciel.

O Jésus, blessé par les clous et
la lance,
Gloire à vous, gloire au Père,
Gloire à l'Esprit divin
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.

LA SAINTE LANCE ET LES SAINTS CLOUS

HYMNE DES LAUDES

Tinctam ergo Christi sanguine
 Convertite in me cuspidem,
 Ferite cor, pedes, manus,
 Pœnam a nocente sumite.

At, quæso, culpis debitas,
 Quas jure plagas figitis,
 Cruore divino illitæ
 Fiant medela spiritus.

Sit gressus ad malum impotens,
 Manus nocere desinant,
 Omnisque corde e saucio
 Profanus ardor exeat.

Clavis forato et lancea,
 Jesu tibi sit gloria,
 Cum Patre, et almo Spiritu,
 Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Tournez contre moi seule la
 pointe de la lance,
 Teinte du sang de Jésus;
 Frappez mon cœur, mes pieds, mes
 mains;
 Je suis le coupable, punissez-moi.

Mais, je vous le demande, que
 ces plaies dues à mes péchés,
 Que vous m'infligerez justement,
 Deviennent les remèdes de mon
 âme
 Par le contact du sang divin.

Que mes pieds soient perclus
 pour le mal,
 Que mes mains cessent de nuire;
 Que mon cœur enivré de vous
 seul,
 O Jésus, chasse l'amour impur.

O Jésus, blessé par les clous et
 la lance,
 Gloire à vous, gloire au Père.
 Gloire à l'Esprit divin,
 Maintenant et dans tous les siècles.
 Amen.

FÊTE DU SAINT SUAIRE DE N.-S. J.-C.
(Vendredi après le zème Dimanche du Carême)

HYMNE DS VÊPRES

Gloriam sacræ celebremus omnes
Sindonis: lætis recolamus hymnis,
Et piis votis monumenta nostræ
Certa salutis.

Quæ refert semper veneranda
Sindon,
Sanguine impressis decorata
signis,
Dum Cruce ex alta tulit involutum
Corpus Jesu

Reddit hæc sævos animo dolores,
Quos tulit, casum miseratus Adæ,
Christus humani generis Redemp-
tor
Morte perempta.

Saucium ferro latus, atque pal-
mas,
Et pedes clavis, lacerata flagris
Membra, et infixam capiti coro-
nam
Monstrat imago.

Quis pius siccis oculis, et absque
Intimi cordis gemitu, notata
Vivaque indignæ simulacra mortis
Cernere possit?

Célébrons tous la gloire du Saint-
Suaire
Et honorons par nos hymnes
joyeux
Et nos pieuses supplications, le
monument
Authentique de notre salut.

Il nous apparaît digne de nos
éternelles vénérationes
Puisqu'il a été illustré par une
empreinte de traces de sang
Tandis qu'il enveloppait le Corps
de Jésus
Détaché du sommet de la Croix.

Il nous rappelle les douleurs
atroces du Christ
Qui, prenant en pitié Adam pé-
cheur
A racheté le genre humain
Par sa mort.

Il montre à nos regards le côté
blessé par la lance,
Les mains et les pieds percés par
les clous,
Les membres déchirés par les la-
nières
Et une couronne plantée sur la
tête.

Quel mortel pieux pourrait con-
templer
Le spectacle vivant et saisissant
d'une mort
Si indigne, sans pleurer,
Sans pousser de profonds gémis-
sements.

Nostra cum solum tibi, Christe,
culpa
Causa tantorum fuerit malorum,
Nostra debetur tibi vita: vitam
Dedimus ipsam.

Sit tibi, Fili, decus atque virtus,
Qui tuo mundum redimis cruore,
Quique cum summo Genitore, et
almo
Flamine regnas. Amen.

O Christ, puisque notre faute
A été pour vous la cause de si
grands maux,
Vous avez droit sur notre vie;
Elle est à vous.

Honneur et puissance à vous, ô
Fils de Dieu,
Qui rachetez le monde par votre
Sang
Et qui rénez avec votre Père des
cieux
Et le Saint-Esprit. Amen.

LE SAINT SUAIRE DE NOTRE-SEIGNEUR

HYMNE DES MATINES

Mysterium mirabile
Hac luce nobis panditur,
Verus Dei cum Filius
Mortem cruentam sustinet.

Causam tuendo servuli,
Reique formam vestiens,
Pro servo herus suspenditur,
Pro sonte justus plectitur.

Necis manent insignia
Impressa sacra in sindone,
Quæ post triumphum nobilem
Corpus cruentum involverat.

Sunt mortis hæc, et tartari,
Mundique victi insignia;
Trophæa sunt hæc inclyta
Ductoris invictissimi.

Dehemus ergo hanc gratiam
Nostræ salutis vindici,
Ut dæmonis contra dolos
Hac militemus tessera

Vitæ vetustæ mortui,
Surgamus in vitam novam;
Christum secuti per crucem
Christi fruemur gloria.

Un mystère admirable
Nous est dévoilé en ce jour:
Le vrai Fils de Dieu
Souffre une mort sanglante.

Il vient défendre la cause d'un
esclave,
Il vient prendre la forme d'un
coupable.
Le Maître est crucifié pour le ser-
viteur,
Le juste est frappé pour le cri-
minel.

Ces marques, insignes de la
mort,
Demeurant empreintes sur le suaire
sacré
Qui, après le triomphe du Calvaire,
Enveloppe le corps sanglant de
Jésus.

Voilà les témoins de la défaite
De la mort, de l'enfer et du
monde;
Voilà les trophées victorieux
De notre Roi à jamais invincible.

Oui, nous devons cet hommage
Au vengeur de notre salut.
Combattons les artifices du dé-
mon;
Combattons-les sous cet étendard.

Mourons à la vie du vieil homme,
Et renaissions à une vie nouvelle.
Suivons Jésus, suivons-le à la
croix:
Nous jouirons des gloires de Jésus.

LE SAINT SUAIRE DE NOTRE-SEIGNEUR

HYMNE DES LAUDES

Jesu, dulcis amor meus,
Ac si præsens sis, accedo;
Te complector cum affectu,
Tuorum memor vulnerum.

O quam nudum hic te cerno,
Vulneratum et distentum,
Inquinatum, involutum,
In hoc sacrato tegmine!

Salve, caput cruentatum
Spinis, cujus dulcis vultus,
Immutavit suum florem,
Quem cæli tremit curia.

Salve latus Salvatoris,
Salve mitis apertura,
Super rosam rubicunda,
Medela salutifera.

Manus sanctæ, vos avete,
Diris clavis perforatæ;
Ne repellas me, Salvator,
De tuis sanctis pedibus. Amen.

O Jésus, qui êtes pour moi un
amour plein de douceur,
Je m'approche de vous comme de
votre divine présence.
Le souvenir de vos blessures est
profondément gravé dans mon
âme et,
A cause de cela je vous embrasse
avec les sentiments de la plus
tendre affection.

Oh! en quel état je vous trouve
sous les plis de votre Saint-
Suaire?
Comme vous m'apparaissez dé-
pouillé,
Couvert de plaies et de souillures,
Broyé et défiguré!

Salut, ô tête cruellement ensan-
glanté par les épines
Et dont la douce physionomie,
Qui fait tressaillir la cour céleste,
A perdu tout son éclat rayon-
nant.

Salut, ô divin côté de mon Sau-
veur,
O douce ouverture, plus empour-
prée que la rose,
Devenue désormais une vraie
source
De salut et de vie.

Salut, ô très saintes mains,
Qui avez été transpercées par de
barbares clous!
Oh! ne me rejetez jamais loin de
vous,
Divin Rédempteur; laissez moi re-
poser près de vos pieds sacrés.
Amen.

NOTRE-DAME DU BON CONSEIL

(Le 26 avril)

HYMNE DES MATINES

Plaude fastivo, pia gens, honore,
Dum Genestranam veneraris ædem,
Qua Dei magnæ Genetricis alma
Splendet imago.

Hæc ubi miram speciem repente,
Obtulit lætis populis videudam,
Multa mox secum bona ferre nos-
tras
Visa per oras.

Ipsa tunc ægris aderat, molestos
Corporis morbos animi que pellens
Longe et ærumnas Latio immi-
nentes
Ipsa fugabat.

Virgo, que magnis decorata sig-
nis,
Nnuc quoque effulges miseris ju-
vamen
Affer, et fuis patiens clientum
Annue votis.

Sit salus illi, decus atque virtus,
Qui super cæli solio coruscans,
Totius mundi seriem gubernat
Trinus et unus. Amen.

Foule pieuse, applaudissez, tres-
saillez d'allégresse,
Vous honorez aujourd'hui cette
église de Genazzano,
Où brille l'image bénie
De la puissante Mère de Dieu.

Dès qu'elle se présenta, avec son
admirable beauté,
Au peuple heureux de la voir,
On ne tarda pas à découvrir qu'elle
apportait à notre pays
De nombreux bienfaits avec elle.

Alors elle secourait les malades,
Guérissant les infirmités de l'âme
et du corps,
En les repoussant au loin; elle
conjurait
Les malheurs qui menaçaient le
Latium.

Vierge, illustre par des prodiges
éclatants,
Brille encore au milieu de nous
Donne secours aux misérables;
écoute avec bonté,
Et exauce les prières de tes clients.

Salut, honneur, puissance soit
A Celui qui de son trône éclatant
Dans le ciel, gouverne tous les
hommes,
Etant un et trois. Amen.

LA BIENHEUREUSE JEANNE D'ARC
(Fête le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension)

HYMNE DES PREMIÈRES VÊPRES

Stat cultrix vigilans pauperis
hortuli
Annorum tredecim parvula, nil
sciens
Primas docta preces, præ sociis pia
Simplex, mitis et innocens.

Orantem Michæl Angelus edocet
Quam claræ parili lumine virgines
Virtutum meritis conspicuæ simul
Crebris alloquiis fovent.

Dum voces superas excipit, ex-
pavet
Sed fidens Domino, fortior in dies
Parens imperiis, pro patria libens
Castam se vovet hostiam.

Mox dulces socias et patriam
domum
Et cum matre patrem jussa relin-
quere,
Miles facta Dei, quo vocat Angelus
Fertur nil trepidans eques.

Qui terras statuit, gloria sit
Patri
Qui gentes redimit, gloria Filio
Sancto Spiritui gloria, qui pias
Et fortes animas facit. Amen.

Elle s'occupe avec soin de l'en-
retien d'un pauvre jardin;
C'est une enfant de treize ans, ne
sachant rien
Sinon les prières d'usage, mais
plus pieuse,
Plus simple, plus douce et plus in-
nocente que ses compagnes.

Tandis qu'elle prie l'Ange Mi-
chel l'instruit;
Deux illustres Vierges égales en
splendeur
Comme en vertus
L'encourageant dans de fréquents
entretiens.

En entendant ses Voix célestes,
elle a peur;
Mais, peu à peu, fortifiée par la
grâce divine,
Elle obéit à leurs ordres, et chaste
victime,
Volontiers se dévoue pour la pa-
trie.

Par obéissance elle quitte ses
douces compagnes, sa maison
natale,
Son père et sa mère,
Et devenue soldat de Dieu, elle
s'en va chevauchant
Sans rien craindre où l'Archange
l'appelle.

Gloire au Père qui a créé la
terre;
Gloire au Fils qui a racheté les
nations,
Gloire au Saint-Esprit,
Qui fait les âmes pieuses et coura-
geuses. Amen.

LA BIENHEUREUSE JEANNE D'ARC

HYMNE DES MATINES

Aureliani turribus
Frustra premuntur hostium:
Intrat Joanna: milites
Hymnos precesque concinunt.

Quam vellet hosti parcere!
Hunc voce amica præmonet
Sponte ut recedens, liberum
Regnum relinquat Galliæ.

Negat sed agmen gallicum
Ruit: Joanna, sanguinem
Profundit icta vulnere
Deusque dat victoriam.

Urbes et agros occupat
Rursus nitescunt Lilia
Turnæ fugantur hostium
Rhemos patescit semita.

O sancta et una Trinitas
Firmans movensque pectora
Contra malum certantibus
Dona vigorem et præmium. Amen.

En vain l'ennemi, du haut de
ses tourelles,
Menace les Orléanais;
Jeanne entre dans la ville; les
soldats
La suivent, chantant des hymnes
d'actions de grâces.

Elle voudrait épargner l'ennemi!
Elle l'avertit d'une voix amie,
De s'éloigner de bon gré,
De quitter le royaume de France.

Il refuse et l'armée française
S'élance: Jeanne, blessée dans la
mêlée,
Voit son sang couler,
Mais Dieu lui donne la victoire.

Elle est maîtresse des villes et
des campagnes.
De nouveau brillent les Lis,
Les armées ennemies sont en fuite,
Libre est la route vers Reims.

Trinité Sainte et Une,
Qui affermissiez les cœurs et les
animez;
A ceux qui combattent le mal,
Donnez force et récompense. Amen.

LA BIENHEUREUSE JEANNE D'ARC

HYMNE DES LAUDES

Hostium victrix, properante
 cursu
 Carolum ad sanctam comitaris
 ædem
 Ut triumphantem sacra rite signet
 Unctio regem.

Gaudio fundens lacrimas, Joanna
 Princii plaudis: Domino rependis
 Debitas grates, retinesque dextra
 Nobile signum.

Erigens longa populum ruina
 Mira fecisti, generosa virgo
 Jure te nostræ patriæ parentem.
 Sæcla vocabunt.

Sed manet major meliorque mer-
 ces :
 Te novus poscit labor et trium-
 phus:
 Te Deus mittens, dabit ipse vires
 Atque coronam.

L'ennemi vaincu, vers le temple,
 Tu te hâtes pour accompagner
 Charles Victorieux, que l'unction
 sainte
 Va consacrer roi.

O Jeanne, une sainte émotion
 remplit ton âme,
 Tu pleures à chaudes larmes, tu
 félicites le roi,
 Tu rends à Dieu les actions de
 grâces qui lui sont dues,
 Tenant à la main ton noble étendard.

Vierge généreuse, tu as relevé ton
 peuple de la ruine,
 Tu as accompli des merveilles;
 La postérité, avec raison,
 Te proclamera mère de la patrie.

Mais une récompense plus grande
 et plus précieuse t'est réservée,
 De nouvelles épreuves et un triom-
 phe nouveau t'attendent.
 Dieu qui t'envoie te donnera son
 assistance.
 Et la couronne.

LA BIENHEUREUSE JEANNE D'ARC

HYMNE DES SECONDES VÊPRES

Salve, virilis pectoris
Virgo, Patrona Galliæ
Tormenta dira sustinens
Christe refers imaginem.

Voces supernas audiens
Jesu repleta lumine,
Dum fata pandis patriæ
Silent paventque iudices.

Oppressa flammis, clamitas
Jesum crucemque fortiter
Amplexa, ad Ipsum, simplicis
Instar columbæ, pervolas.

Choris beatis Virginum
Adscripta, cives adjuva
Te deprecante, singulis
Detur corona gloriæ.

Sit laus Patri, sit Filio
Sancto decus Paraclito
Qui corda amore sauciat
Vires et auget languidis. Amen.

Salut, Vierge au cœur viril,
Patronne de la France!
Ta douloureuse passion
Nous rappelle l'image du Christ.

Instruite par tes Voix célestes
Et remplie de la lumière de Jésus,
Tu dévoiles les destinées de ta
patrie
Devant tes juges muets et trem-
blants.

Environnée de flammes, tu in-
voques
Jésus, et embrassant fortement la
croix,
Tu t'envoles vers Lui
Comme une innocente colombe.

O vous qui êtes maintenant par-
mi les chœurs bienheureux des
Vierges,
Secourez vos concitoyens,
Que tous par vos prières.
Reçoivent la couronne de gloire.

Louange au Père, louange au
Fils:
Gloire au saint Consolateur
Qui blesse les cœurs de son amour
Et fortifie les âmes faibles. Amen.

NOTRE-DAME SECOURS DES CHRÉTIENS (Fête le 24 mai)

HYMNE DES VÊPRES ET DES MATINES

Sæpe, dum Christi populus
cruentis
Hostis infensi premeretur armis,
Venit adjutrix pia Virgo, cœlo
Lapsa sereno.

Prisca sic patrum monumenta
narrant,
Templa testantur spoliis opimis
Clara, votivo repetita cultu
Festa quotannis.

En novi grates liceat Mariæ
Cantici lætis modulis referre,
Pro novis donis, resonante plausu
Urbis et orbis.

O dies felix, memoranda fastis,
Qua Petri Sedes fidei Magistrum
Triste post lustrum reducem beata
Sorte recepit!

Virgnes castæ, puerique puri,
Gestiens clerus, populusque grato
Corde Reginæ celebrare cœli
Munera certent.

Bien des fois le peuple chrétien,
aux prises
Avec un ennemi cruel,
A vu venir la pieuse Vierge ac-
courant
Du haut du Ciel à son secours.

Les antiques monuments élevés
par nos pères,
Les temples décorés de dépouilles
opimes, attestent cette protec-
tion;
Et chaque année des fêtes pu-
bliques viennent rappeler
Par leurs pompes le souvenir des
bienfaits reçus.

Une nouvelle faveur réclame au-
jourd'hui nos actions de grâces
envers Marie:
Un nouveau concert de joie doit
s'unir
Aux applaudissements dont reten-
tissent
Et Rome et l'univers entier.

O jour fortuné, jour à jamais
célèbre dans nos fastes,
Qui vit le règne de Pierre recevoir
de nouveau
Le docteur de la foi après cinq
années
D'un lamentable exil.

Virgnes modestes, enfants inno-
cents,
Prêtres transportés de joie, peuple
ravi d'enthousiasme,
Unissez-vous pour célébrer à l'envi
Les bienfaits de la Reine du ciel.

Virginum Virgo, benedicta Jesu
 Mater, hæc auge bona; fac precamur,
 Ut gregem Pastor pius ad salutis
 Pascua ducat.

Te per æternos veneremur annos,
 Trinitas, summo celebranda plausu,
 Te fide mentes, resonoque linguæ
 Carmine laudent. Amen.

Mère bénie de Jésus, Vierge des
 vierges,
 Mettez le comble à vos faveurs;
 Soyez propice au saint Pasteur,
 aidez-le à conduire
 Le troupeau dans les pâturages du
 salut.

Trinité digne de toutes nos lou-
 anges
 Accordez-nous de vous honorer
 durant les années éternelles;
 Agrérez aujourd'hui la foi de nos
 cœurs avec les cantiques
 Que nos voix font monter vers
 vous. Amen.

NOTRE-DAME SECOURS DES CHRÉTIENS

HYMNE DES LAUDES

Te Redemptoris Dominique nostri
Dicimus Matrem, speciosa Virgo,
Christianorum decus et levamen
Rebus in arctis.

Sæviant portæ licet inferórum,
Hostis antiquus fremat et minaces,
Ut Deo sacrum populetur agmen,
Suscitet iras.

Nil truces possunt furia nocere
Mentibus castis, prece quas vocata
Annuens Virgo fovet, et superno
Robore firmat.

Tanta sit nobis faveat Patrona,
Bellici cessat sceleris tumultus,
Mille sternuntur, fugiuntve turmæ,
Mille cohortes.

Tollit ut sancta caput in Sione
Turris, arx firmo fabricata muro,
Civitas David, clypeis et acri
Milite tuta.

Nous vous appelons la Mère de
notre Rédempteur et Maître,
O Vierge belle entre toutes!
Mais vous êtes aussi la gloire des
chrétiens
Et leur secours dans l'infortune.

Que les portes de l'enfer se dé-
chainent,
Que l'antique ennemi frémissé,
Qu'il suscite des colères contre le
peuple
Que Dieu s'est consacré.

Ses fureurs et sa rage ne sau-
raient nuire
Aux âmes pures qui invoquent la
Vierge;
Car elle les couvre et les fortifie
De son secours céleste.

Lorsqu'une telle protectrice
daigne se déclarer pour nous,
Aussitôt s'arrête la fureur des
guerres
Et l'on voit succomber et fuir les
bataillons ennemis
Qui s'avançaient avec fureur.

De même que s'élève sur la
sainte montagne de Sion
La citadelle construite avec soli-
dité,
La tour de David protégée par
mille boucliers,
Et défendue par une vaillante
garnison.

Virgo sic fortis Domini potenti
 Dexterâ, cœli cumulata donis,
 A piis longe famulis repellit
 Dæmonis ictus.

Te per æternos veneremur annos,
 Trinitas, summo celebranda plausu,
 Te fide mentes, resonoque linguæ
 Carmine laudent. Amen.

Ainsi la Vierge, que la main du
 Seigneur lui-même
 A comblé des dons célestes,
 Ecarte de son bras invincible, les
 coups que le démon
 Dirige contre ses pieux serviteurs.

Trinité digne de toutes nos lou-
 anges,
 Accordez-nous de vous honorer du-
 rant les années éternelles;
 Agréez aujourd'hui la foi de nos
 cœurs avec les cantiques
 Que nos voix font monter vers
 vous. Amen

MATERNITÉ DE LA SAINTE VIERGE

(Fête le 2ème Dimanche d'octobre)

HYMNE DES MATINES

Cœlo Redemptor prætulit
 Felicis alvum Virginis,
 Ubi futura victima
 Mortale corpus induit.

Hæc Virgo nobis edidit
 Nostræ salutis auspicem,
 Qui nos redemit sanguine,
 Pœnas Crucemque pertulit.

Spes læta nostro e pectore
 Pellat timores anxios;
 Hæc quippe nostras lacrymas
 Precesque defert Filio

Voces Parentis excipit,
 Votisque Natus annuit:
 Hanc quisque semper diligit,
 Rebusque in arctis invocet.

Sit Trinitati gloria,
 Quæ Matris intactum sinum
 Ditavit almo germine;
 Laus sit per omne sæculum. Amen.

Le Rédempteur quitte les cieux
 Pour le sein binheureux de Marie.
 Future victime, c'est là
 Qu'il se revêt d'un corps mortel.

C'est une vierge qui met au
 monde
 Le gage assuré du salut,
 Celui qui nous rachète dans le
 sang,
 Celui qui souffre et la passion et la
 croix.

Qu'une joyeuse espérance délivre
 nos cœurs
 Des inquiétudes et de la crainte:
 Voici la Vierge qui présente à son
 Fils
 Et nos prières et nos larmes.

Le Fils reconnaît les appels de
 sa Mère;
 Il exauce ses vœux.
 Ah! aimons-la, aimons-la cette
 mère,
 Invoquons-la dans le péril!

A la Trinité,
 Qui a enrichi d'un fruit divin
 Le sein virginal de cette Mère,
 Gloire et louanges dans tous les
 siècles. Amen.

MATERNITÉ DE LA SAINTE VIERGE

HYMNE DES LAUDES

Te, Mater alma Numinis,
Oramus omnes supplices,
A fraude nos ut dæmonis
Tua sub umbra protegas.

Ob perditum nostrum genus
Primi parentis crimine,
Ad inclytum Matris decus
Te Rex supremus extulit.

Clementer ergo prospice
Lapsis Adami posteris:
A te rogatus Filius
Deponat iram vindicem.

Auguste Mère de Dieu,
C'est vous que nous implorons tous
à genoux.
Le démon nous vient tendre des
pièges,
Ah! gardez-nous à couvert sous
votre ombre.

Notre race, hélas! était perdue
Par la faute du premier père:
Pour la sauver, le Roi des cieux
Vous élève à la gloire de Mère de
Dieu.

Mère, jetez un regard de clé-
mence
Sur la race coupable d'Adam;
Et votre fils, touché par vos
prières,
Apaisera son courroux vengeur.

PURETÉ DE LA SAINTE VIERGE
(Fête le 3ème Dimanche d'octobre)

HYMNE DES VÊPRES

Præclara custos Virginum
Intacta Mater Numinis,
Cœlestis aulæ janua,
Spes nostra, cœli gaudium:

Illustre gardienne des Vierges,
Immaculée Mère de Dieu,
Porte des célestes demeures,
Notre Espérance, la Joie du ciel.

Inter rubeta liliū,
Columba formosissima,
Virga e radice germinans
Nostro medelam vulneri:

Lis au milieu des épines,
Colombe d'une beauté incomparable,
Tige produisant de sa racine
Un baume pour nos blessures.

Turris draconi impervia,
Amica stella naufragis,
Tuere nos a fraudibus,
Tuaque luce dirige.

Tour inaccessible au dragon,
Etoile protectrice des naufragés,
Préservez-nous des pièges de l'ennemi,
Et dirigez-nous par votre lumière.

Erroris umbras discute,
Syrtes dolosas amove,
Fluctus tot inter, deviis
Tutam reclude semitam.

Dissipez les ombres de l'erreur,
Eloignez-nous des écueils trompeurs,
Ouvrez aux égarés une voie sûre
Au milieu des flots agités.

PURETÉ DE LA SAINTE VIERGE

HYMNE DES MATINES

O Stella Jacob fulgida,
O solis instar splendida
Aurora, qua nil purius
Refulget inter sidera.

Stolis amictæ candidis,
Tibi catervæ Cœlitum
Plaudunt, sacræque virgines
Laudes perennes concinunt.

Quin obsequentes offerunt
Ligusta et alba lilia;
Candor sed horum vincitur
Candore casti pectoris.

Nostra Angelorum laudibus
Abjecta tellus assonans
Ad astra voces efferat,
Et Virginis præconia.

Brillante étoile de Jacob,
Aurore éclatante à l'égal du soleil,
Il n'est point de lumière si pure
Parmi les astres du firmament.

Les célestes phalanges
Parées de vêtements éclatants de
blancheur
Vous glorifient, et les Vierges sa-
crées
Chantent vos louanges sans fin.

Elles vous offrent en hommage
Le troène et le lis blanc;
Mais ces blancheurs que sont elles
Comparées aux blancheurs d'un
cœur pur?

Oh! unissons les chants de la
terre
Aux cantiques des anges.
Faisons monter jusques aux cieux
Les louanges de la Vierge Marie.

SAINT RAPHAEL ARCHANGE

(Fête le 24 octobre)

HYMNE DES VÊPRES

RABAN MAUR.

Tibi Christe splendor Patris,
 Vita, virtus cordium,
 In conspectu Angelorum
 Votis, voce psallimus:
 Alternantes concrepando
 Melos damus vocibus.

Collaudamus venerantes
 Omnes cœli principes,
 Sed præcipue fidelem
 Medicum, et comitem
 Raphælem, in virtute
 Alligantem dæmonem.

Quo custode procul pelle,
 Rex Christe piissime.
 Omne nefas inimici:
 Mundo corde et corpore
 Paradiso redde tuo
 Nos sola clementia.

Gloriam Patri melodis
 Personemus vocibus:
 Gloriam Christo canamus,
 Gloriam Paraclito:
 Qui trinus, et unus Deus,
 Exstat ante sæcula. Amen.

O Christ, splendeur du Père,
 Vie et force des cœurs,
 En présence des Anges,
 Par nos cantiques nous célébrons
 votre gloire,
 En unissant nos voix
 A leurs concerts.

Nous louons avec révérence
 Tous les princes célestes,
 Mais spécialement l'Archange Ra-
 phaël,
 Médecin et compagnon fidèle,
 Enchaînant le démon
 Sous sa puissance.

O Christ, plein de bonté,
 En nous donnant un tel gardien,
 Détournez de nous tout piège de
 l'ennemi,
 Purifiez nos cœurs et nos corps,
 Et par votre seule clémence,
 Rendez-nous dignes de votre para-
 dis.

En des concerts mélodieux
 Rendons gloire au Père,
 Gloire à Jésus-Christ,
 Gloire à l'Esprit consolateur:
 Trinité et Dieu Unique
 Dont le règne est avant les siècles.
 Amen.

SAINT RAPHAEL, ARCHANGE

HYMNE DES LAUDES

RABAN MAUR.

Christe sanctorum decus Ange-
lorum,
Rector humani generis et auctor,
Nobis sacratum tribue benignus
Scandere cœlum.

Angelum nobis medicum salutis
Mitte de cœlis Raphael, ut omnes
Sancti ægrotos, pariterque nostros
Dirigat actus.

Hinc Dei nostri Genitrix Maria,
Totus et nobis chorus Angelorum
Semper assistat, simul et beata
Concio tota.

O Christ, gloire des saints Anges,
Créateur et Rédempteur des
hommes,
Donnez-nous dans votre miséri-
corde,
D'arriver jusqu'au ciel.

Archange Raphaël, céleste mé-
decin,
Du haut du ciel veillez sur nous.
Guérissez, guérissez nos malades,
Guidez nos pas mal assurés.

Vierge, Reine de la paix, Mère
de la lumière,
Chœur sacré des saints Anges,
Assistez-nous toujours, assistez-
nous,
Grands saints de la cour céleste.

FIN

INDEX DES HYMNES

PREMIÈRE PARTIE

CONTENANT LES HYMNES DU PSALTERIUM

Ordinaire de l'Office divin

	Pages		Pages
Ad regias Agni dapes.....	28	O sol salutis intimis.....	18
Audi benigne Conditor.....	26	Pange lingua... lauream....	14
Aurora cœlum purpurat.....	20	Rector potens	23
Creator alme siderum.....	25	Rerum Deus	24
En clara vox redarguit.....	17	Rex sempiternæ Cœlitum.....	15
Ex more docti.....	12	Te lucis ante terminum.....	29
Jam lucis orto sidere.....	21	Verbum supernum prodiens..	11
Lustra sex qui jam.....	19	Vexilla Regis prodeunt.....	27
Nunc sancte nobis Spiritus..	22		

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE

Alma Redemptoris	30	Regina cœli, lætare.....	31
Ave, Regina cœlorum.....	30	Salve, Regina	31

COMMUN DU TEMPS

Ales dici nuntius.....	42	Consors Paterni luminis.....	41
Æterna cœli gloria.....	48	Ecce jam noctis.....	37
Æterne rerum Conditor.....	35	Hominis superne Conditor...	56
Aurora jam spargit.....	50	Immense cœli Conditor.....	52
Cœli Deus sanctissime.....	54	Jam sol recedit.....	57

	Pages		Pages
Lucis Creator optime.....	51	Rerum Creator optime.....	43
Lux ecce surgit.....	46	Splendor paternæ gloriæ.....	39
Magnæ Deus potentiæ.....	55	Somno reffectis artubus.....	38
Nocte surgentes	34	Summæ Parens clementiæ....	49
Nox atra rerum.....	45	Telluris alme Conditor.....	53
Nox et tenebræ.....	44	Tu Trinitatis Unitas.....	47
Primo die, quo Trinitas.....	32		

DEUXIÈME PARTIE

Propre du temps

Æterne rex altissime.....	65	O sola magnarum urbium....	63
A solis ortus cardine.....	59	Pange lingua	71
Audit tyrannus anxius.....	60	Sacris solemnii	73
Beata nobis gaudia.....	70	Salutis humanæ Sator.....	64
Crudelis Herodes	62	Salvete flores Martyrum....	61
Jam Christus astra.....	68	Veni Creator Spiritus.....	67
Jesu Redemptor	58	Verbum supernum prodiens..	75

TROISIÈME PARTIE

Propre des Saints

Æterne Rector	133	Beate Pastor Petre.....	80
Antra deserti	103	Beate Pastor Petre.....	106
Athleta Christi	96	Christe, sanctorum	126
Auctor beate sæculi.....	98	Cœlestis Agni nuptias.....	101
Aurora soli prævia.....	88	Cœlestis aulæ Nuntius.....	128

Pages	Pages		
Cœlitum Joseph	85	Omnis expertem macula.....	89
Cor, arca ægem.....	100	Opes, docusque regium.....	116
Corpus domas	136	O nimis felix.....	104
Custodes hominum	132	O quot undis.....	122
Decora lux	105	Pater superni luminus.....	117
Domare cordis impetus.....	115	Placare Christe	138
Dum nocte pulsa	97	Quicumque Christum	120
Egregie Doctor Paule.....	80	Quodcumque in orbe.....	79
En ut superba.....	99	Regali solio fortis.....	93
Festivis resonent	107	Regis superni nuntia.....	134
Gentis Polonæ gloria.....	135	Salutis æternæ Sator.....	139
In monte olivis.....	129	Salvete Christi vulnera.....	110
Ira justa Conditoris.....	109	Sancta Mater	91
Iste quem læti.....	86	Sedibus cœli	112
Jam morte victor.....	130	Stabat Mater	90
Jam toto subitus.....	123	Summæ Deus clementiæ.....	124
Jesu decus angelicum.....	78	Summi Parentis Unice.....	118
Jesu dulcis memoria.....	76	Te deprecante	137
Jesu Rex admirabilis.....	77	Te dicimus præconio.....	87
Lux alma Jesu.....	121	Te gestientem gaudius.....	131
Lux o decora patriæ.....	114	Te Joseph celebrent.....	84
Maria castis oculis.....	117	Te natale solum.....	83
Martinæ celebri	81	Te splendor et virtus.....	125
Martyr Dei Venantius.....	95	Tutela præsens omnium.....	140
Miris modis	119	Ut quæant laxis.....	102
Nullis te genitor	94	Virgo virginum	92

QUATRIÈME PARTIE

Commun des Saints

Æterna Christi munera.....	142	Cœlestis Urbs Jerusalem....	158
Alto ex Olympi.....	159	Christo profusum.....	148
Ave maris stella.....	160	Deus tuorum militum.....	145

	Pages		Pages
Exultet orbis gaudiis.....	141	O gloriosa Virginum.....	162
Fortem virili pectore.....	157	Paschale mundo gaudium....	144
Hujus oratu Deus.....	157	Quem terra	161
Invicte Martyr	146	Rex gloriose Martyrum.....	149
Iste Confessor Domini.....	150	Sanctorum meritis	147
Jesu, corona celsior.....	152	Tristes erant Apostoli.....	143
Jesu, corona Virginum.....	154	Virginis Proles... Hæc.....	155
Jesu, Redemptor omnium....	151	Virginis Proles... Hujus....	156
Memento rerum Conditor....	162		

CINQUIÈME PARTIE

Offices propres à quelques lieux

Aspice, infami Deus.....	168	Plaude festivo	180
Adspice ut Verbum.....	163	Præclara custos	191
Aureliani turribus	182	Quænam lingua	173
Christe sanctorum	194	Sæpe dum Christi.....	185
Cælo Redemptor	189	Sævo dolorum	169
Exite Sion filiæ.....	171	Salvete clavi	174
Gloriam sacræ	176	Salve verilis pectoris.....	184
Hostium victrix	183	Stat cultrix vigilans.....	181
Jesu, dulcis amor.....	179	Te Mater alma.....	190
Legis figuris pingitur.....	172	Te Redemptoris	187
Mœrentes oculi	166	Tibi Christe splendor.....	193
Mysterium mirabile	178	Tinctam ergo	175
O stella Jacob.....	192	Venit e cælo	165

Envoyé par la poste aux prix suivants:

Broché, 50 sous.

Relié, toile percaline, titre doré, 75 sous.

S'adresser à *L'Ami du Foyer*,

Saint-Boniface, Man.

Corrections a faire:

Elles sont en italiques.



PAGE	LIGNE	
11.	24.	D'une <i>voix</i> amie
45.	5.	Nox <i>atra</i> rerum
55.	8.	Partim levas <i>in</i> aëra
76.	17.	Jesus spes pœnitentibus, <i>Quam pius es pœnitentibus!</i>
76.	26.	Sit <i>nostra</i> in te gloria
77.	23.	Que notre vie exprime <i>vos</i> vertus
82.	16.	Eloigne de nous les <i>joies</i> dangereuses
89.	20.	Duquel ont jailli à <i>pleins</i> flots
92.	10.	Et plagas <i>recolere</i>
95.	20.	Succensa <i>lampas</i>
104.	4.	Onimis felix, <i>meritique</i> celsi
122.	23.	Elle met ses lèvres à <i>ces</i> blessures
128.	19.	Legique paret <i>Legifer</i>
129.	14.	Les fouets font <i>couler</i> son sang
134.	22.	<i>Voici</i> venu le jour
134.	27.	Viens, ma sœur, des <i>cimes</i> du Carmel
135.	10.	Maître, vous <i>enseignez</i> la loi
145.	22.	En ce jour...de <i>votre</i> Martyr
147.	12.	Hunc fructu <i>vacuum</i>
152.	8.	Reddis <i>perenne</i>
155.	18.	<i>Scandere</i> cœlum
155.	23.	<i>Sit</i> decus Patri
156.	7.	Vierge elle a enfanté
158.	17.	<i>Patent</i> que
165.	14.	Reprimit forti <i>Jacienda</i>
166.	9.	Je chante <i>les</i> douleurs
179.	21.	Salut, ô tête..... <i>ensanglantée</i>
180.	6.	Dum <i>Genestanam</i>
182.	18.	<i>Turmæ</i> fugantur
192.	13.	<i>Ligustra</i> et alba

